

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(13-X-37)

Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, vendredi 16 juin 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST. NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUTS LES SERVICES

TELEPHONE : BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BELair 3361

Rédaction : BELair 2984

Gérant : BELair 3361

Les vieux partis balayés en Saskatchewan

L'élection d'hier

Premières et hâtives observations

On verra ailleurs le détail du scrutin en Saskatchewan. C'est, pour le parti libéral, qui y détenait le pouvoir depuis des années, qui était, en fait, dirigé par un organisateur de premier ordre, M. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, ancien premier ministre provincial, un désastre. Le terme est gros, il n'exagère sûrement point la réalité.

Nous ne dirons pas que ce balayage surprend tout le monde. Il y a trois ou quatre jours, l'un de nos amis de l'Alberta qui venait de traverser la Saskatchewan, qui y avait assez longuement causé avec des gens du pays, nous avait prédit ce qui vient d'arriver, — exactement. Nous hésitions, tant elle paraissait haute en couleur, à prendre cette prédiction au pied de la lettre. L'événement démontre que notre ami et ses informateurs voyaient juste. Plus juste même apparemment que le chef fédéral du parti, M. Coldwell, d'après ce que celui-ci confiait à M. Richer.

Sans doute, on pourrait discuter sur le détail du scrutin. Dans certains comtés, les luttes à trois ont dû assurer le succès de la C. C. F., mais en d'autres le candidat de ce parti a pris à lui seul plus de voix que ses adversaires réunis.

Le caractère, la portée du résultat d'ensemble ne se peuvent discuter. Il aura d'éclatantes, de lointaines répercussions.

* * *

En Saskatchewan tout d'abord, cela va de soi.

Les libéraux y détenaient le pouvoir depuis une quarantaine d'années, presque sans interruption. Le déplorable régime Anderson avait seul dans cette longue trame opéré une coupure.

Du point de vue général d'abord, on peut se demander ce que fera, au pouvoir, la C. C. F. Mener une campagne d'opposition, formuler un programme de réforme et administrer un pays sont des choses qui ne se ressemblent pas toujours.

Outre que les C. C. F. doivent se recruter dans des milieux fort différents, il reste qu'étant au pouvoir, ils devront compter avec ce qui existe, avec des facteurs extérieurs, avec le régime de centralisation qui a si largement multiplié les moyens d'action du pouvoir central. Déjà, au cours de la campagne, les adversaires les ont accusés de mettre de l'eau dans leur vin, d'atténuer, en ce qui concerne l'agriculture, leur politique socialisante.

Pour nous, Canadiens français du dehors, ce qui nous intéresse particulièrement, on le comprendra, c'est l'effet que pourrait avoir sur la situation des notres le succès du nouveau groupe, Anderson et ses amis avaient édifié un régime odieux. Leurs adversaires ont dénoncé le régime, mais ils ne l'ont pas rayé des statuts de la province. Et, bien que les gouvernements ne paraissent point mal disposés, qu'ils voulaient même franchement, imaginons-nous, améliorer la situation et supprimer les heurts, les choses ne paraissent pas avoir toujours marché au plein gré de nos amis.

Tant il est vrai qu'il est toujours plus facile de gâter les choses que de les réparer.

Certains des notres redoutent que les C. C. F., entraînés par le goût de la centralisation, ne soient tentés d'établir un régime de grandes unités scolaires dans des conditions qui pourraient nuire à la minorité.

Espérons que les nouveaux maîtres ne céderont, dans le domaine qui nous est particulièrement cher, à aucune poussée dangereuse! Ils n'ont d'ailleurs aucun intérêt, semblait-il, ni dans la province même, où ils viennent d'obtenir un vote canadien-français considérable, ni sûrement à l'extérieur, à risquer d'irriter contre eux les éléments ca-

tholiques ou simplement amis de la liberté scolaire.

L'inévitable, et profond, retentissement de l'élection dans le domaine fédéral saute aux yeux de tous. D'abord, d'après ce que nous pouvons voir par les journaux de l'Ouest, les vainqueurs ont en partie mené leur campagne sur le dos des libéraux d'Ottawa. La présence au premier rang de leurs adversaires du ministre fédéral de l'Agriculture n'était pas de nature à leur faire atténuer cette note; puis, ils viennent de triompher d'une machine qui passait pour presque invincible. Leur triomphe absolu de la Saskatchewan suivant d'assez près leurs succès de l'Ontario et de la Colombie leur permet d'espérer qu'ils feront assez grande figure aux élections fédérales prochaines.

Le trait dominant de la situation, c'est, plus encore, nous semble-t-il, que l'apparente poussée vers la gauche, la révolte contre les cadres anciens, contre les vieux partis. On les a assez vus!

Parmi les gens qui ont voté contre la C. C. F., il doit s'en trouver beaucoup dont le suffrage exprime simplement un mécontentement et une rancœur, — ou l'aspiration vers quelque chose de mieux. Nous n'avons jamais oublié le mot de l'un de nos amis de l'Alberta, que nous racontions un peu au lendemain du premier succès d'Aberhard: Vous imaginez-vous que c'est l'histoire du dividende (on parlait d'un dividende que le Crédit social pourrait distribuer aux contribuables) qui nous a fait voter pour lui! Si le dividende vient, tant mieux, mais ce n'est pas cela qui nous a décidés. Nous avons voté pour Aberhard parce que c'était du neuf, que nous avions tout essayé à part cela...

* * *

On comprend que ces revirements d'opinion soient plus faciles dans une province comme la Saskatchewan où les électeurs viennent de tous les pays et ne sont point encadrés dans des formations anciennes, que dans une vieille province, assez homogène, telle que la nôtre.

Mais les chefs des partis anciens, s'ils sont quelque peu attentifs à ce qui se passe, ne doivent pas se tenir comme à l'abri de ces coups de vent.

Ce qui s'est passé dans notre province depuis huit ou neuf ans, ce qui s'y passe en particulier de ces temps-ci, est sûrement de nature à les faire réfléchir.

Il est fort possible que chez nous aussi une révolte soit à la veille d'éclater.

...On raconte qu'hier soir, dans une réunion d'ardents zélés du Bloc, la nouvelle du résultat de la Saskatchewan fut vivement acclamée. Ce n'est point qu'on fût enthousiaste de la C. C. F.; c'est qu'on voyait dans ce résultat une preuve nouvelle de la faiblesse croissante des vieilles murailles.

* * *

Même chez nous, il est évident que la C. C. F. cherche à tirer pour elle-même du succès d'hier un profit direct. On est assez porté à croire qu'elle ne pourra entamer les circonscriptions françaises. Ce n'est peut-être pas si sûr que cela!

Voici quelques minutes à peine un ami nous disait: Chez nous, milieu ouvrier et traditionnellement libéral, si la lutte se fait entre un libéral et un C. C. F., je ne suis pas sûr que ce ne soit pas le C. C. F. qui l'emporte. On veut d'abord protester...

...Il y aura lieu de revenir sur tout cela. Mais il faut tout de suite marquer que l'élection d'hier marque une date dans notre histoire politique.

13-VI-44

Omer HEROUX

Lettre d'Ottawa

Ottawa est impressionné par les événements de Saskatchewan

La Chambre des Communes a tenu deux séances peu intéressantes — La victoire de la C.C.F. en Saskatchewan affecte visiblement les deux vieux partis — Le bill établissant un ministère des Affaires des anciens soldats

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 16-VI-44. — Au moment où nous écrivons cette lettre, l'ampleur de la victoire de la C. C. F. en Saskatchewan dépasse les prévisions les plus optimistes des membres de ce parti. Nous pouvons bien le dire maintenant: il y a deux mois environ, rencontrant par hasard M. M. J. Coldwell, nous lui avons posé la question: "Comment les choses vont-elles se passer en Saskatchewan?" — Confidemment, a-t-il répondu, je crois que nous prendrons le pouvoir". Sur le moment, une si belle assurance nous a paru exagérée. Les événements n'en donnent pas moins raison à M. Coldwell. Les résultats de l'élection doivent même aller au delà de ses espérances. Son ancien collègue, M. T. C. Douglas, qui a démissionné comme député fédéral de Weyburn pour accepter la direction du groupe provincial de la C. C. F. en Saskatchewan, se trouve à la tête d'un gouvernement fort, commandant une majorité impressionnante, écrasante. La C. C. F. réalise l'un de ses plus chers espoirs: l'emporter du pouvoir dans une province. Elle a failli y arriver en Ontario l'an dernier.

Réactions fédérales

Il va sans dire que l'atmosphère n'était pas à la gaieté dans les cercles libéraux et conservateurs fédéraux. Chez les conservateurs — balayés de la scène provinciale — on se réconfortait à la pensée de la défaite définitive des libéraux, leurs ennemis héréditaires. Mais ils ne pouvaient s'empêcher d'admet-

tre que leur parti était à son déclin et que bientôt viendrait l'heure où leur influence serait pratiquement négligeable, au fédéral tout comme dans les provinces. Nous tenons de conservateurs que la population de la Saskatchewan était très nombreuse, qu'orateurs libéraux comme progressistes-conservateurs avaient peine à parler, que leurs assemblées étaient presque toujours tumultueuses. D'après nos informateurs, on assisterait à un mouvement social de la population, à un réveil, pour ne pas dire à une révolution, un sens péjoratif. Les vieux partis ne peuvent absolument rien trouver d'encourageant dans ce qui vient de se passer dans la province de l'Ouest.

Chez les libéraux

Les libéraux étaient abattus et inquiets. On songe, par exemple, à M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, et à la dizaine de députés libéraux fédéraux de la Saskatchewan. Dans quelle position se trouvent-ils aujourd'hui? Ils ne représentent plus rien. Jusqu'ici, M. Gardiner jouait un rôle important dans le cabinet, il y commandait de l'influence, il y représentait une force. Pourquoi? Parce qu'il contrôlait la province de la Saskatchewan. Maintenant que les libéraux n'y comptent pour presque rien, à quoi tiendra le prestige de M. Gardiner? On se demande aussi quelles conséquences les résultats de l'élection auront sur la situation fédérale.

(suite à la page six)

combrante autant qu'insignifiante personne, couvrant sans vergogne les trois quarts du siège. Agénor se posa quand même sur le peu d'espace laissé libre. Il n'y resta pas longtemps. (Et ici s'insère la deuxième séance d'étude). A l'avant du solotram venait d'apparaître une silhouette menue qui, sur l'invitation pressante du wattman, s'efforçait d'"avancer en arrière". Agénor, poli et bien élevé, bondit de son siège comme le pantin qui jaillit de la boîte à surprise dès qu'on en a, subito, fait jouer le couvercle. Son geste avait été d'autant plus spontané que la pauvre petite lui avait, de prime abord, inspiré la plus vive compassion. Elle ne portait pas de bas et ses souliers, lamentablement écharnés du bout, laissaient voir des ongles rouges par... mais, par quoi, à propos? Sagement pas par le froid, en cette journée torride! Quoi qu'il en soit, Agénor ne se livra à aucune espèce d'enquête. Son acte galant accompli, il en fut remercié par le sourire de deux lèvres du rouge le plus vif, elles aussi. Il ne parut pas que le rouge — eh, ouï encore lui! — montât aux joues de la jeune fille: peut-être y était-il depuis le matin!

A quelques encablures plus loin, Agénor, bousculé, presque culbuté par la foule grossissante des voyageurs, décida de remplacer le roulage par la marche et descendit de voiture. A peine eut-il fait quelques pas qu'il faillit se heurter non plus à une, mais à dix, à vingt petites personnes chaussées — ou plutôt déchaussées — à la façon de celle du tramway. "Foin de la commiseration, se dit Agénor, qui n'est pas dépourvu du sens de la déduction. Je suis tout simplement dans les patates, quoique en pleine nuit. Ce que j'ai pris pour de la détresse, c'est tout simplement la mode. Grosse bête! J'aurais bien dû le pressentir. Plus souvent, maintenant, que je m'apitoierais... Quant à cette prodigalité de rouge, c'est peut-être, qui sait? un effet du double régime politique qui nous gouverne!"

Apparemment fixé sur ce point, Agénor allait poursuivre sa marche de bohème quand il fut bloqué par un attroupement. Dans un tohu-bohu indescriptible, des policiers tentaient de pacifier à coups de bâtons des militaires et des ma-

(suite à la page six)

Bloc - notes

Les juges des Cours familiales

Le gouvernement provincial devra, d'ici quelques jours, procéder à la nomination de plusieurs personnes à la suite de deux lois entrées en vigueur à la fin de juin. L'institution de Cours familiales dans les villes de plus de vingt-cinq mille âmes nécessitera le choix d'une douzaine de juges qui seront appelés à présider ces nouveaux tribunaux d'un caractère particulier.

La loi Gasgrain prévoit l'abolition des deux cours pour jeunes délinquants en existence à Montréal et à Québec et le remplacement de leurs titulaires par quatre autres magistrats: trois à Montréal et un à Québec.

Une dizaine de villes de la province de Québec seront dotées de ces Cours familiales dont la juridiction s'étendra aux enfants négligés, dont il s'agira de régler le sort.

Le gouvernement devra faire le choix de ces nouveaux juges parmi les membres du Barreau qui comptent dix années d'exercice de leur profession. Le texte original du projet de loi ne comportait pas cette restriction: le Lieutenant-gouverneur en conseil aurait pu désigner à cette magistrature d'un genre nouveau des hommes d'œuvres qui n'auraient pas nécessairement appartenu à l'Ordre des avocats. Au Conseil législatif, on a cru devoir restreindre le recrutement des juges des Cours familiales au sein du Barreau.

Le traitement annuel de ces juges est fixé à \$8,000. Ce salaire est assez invitant pour inciter un grand nombre de postulants à poser leur candidature à ces postes.

Des partisans ministériels seront portés à se placer de l'avant, mais étant donné la juridiction largement discrétionnaire dont jouiront ces magistrats et l'importance sociale des présidences qu'ils assumeront, le gouvernement ne devra pas uniquement se fier pour faire la sélection de ces juges familiaux.

Un Conseil supérieur

On doit aussi s'attendre à la désignation imminente du Conseil supérieur de la protection de l'enfance. Cet organisme prévu par la loi Groulx "concernant la protection de l'enfance", adoptée par la Législature il y a quelques semaines, est destiné à servir de conseil-ler au gouvernement provincial dans "toutes les questions qui touchent à la protection et au bien-être de l'enfance": enquêtes et recommandations au sujet des institutions de protection, suspension ou octroi des permis aux sociétés etc.

Ce Conseil sera formé de douze 16-VI-44

La bataille de la tête de pont s'est un peu ralentie — Avances des Etatsuniens vers la côte occidentale — Déclaration de M. Morrison aux Communes anglaises — L'avion sans pilote et la mine magnétique

La bataille s'est quelque peu ralentie hier en Normandie et on ne signale guère de changements sur le front mouvant et irrégulier de l'invasion. Dans le secteur oriental, les Anglais et les Canadiens ont tenu ferme tandis que les Etatsuniens, dans le secteur occidental, ont réalisé quelques progrès dans leur poussée pour isoler le port de Cherbourg.

Les bulletins des deux camps s'accordent assez bien sur l'ensemble de la situation. Le haut commandement allié affirme que l'on a déjoué toutes les tentatives de l'ennemi pour reprendre l'initiative des opérations et que l'on a repoussé avec succès ses contre-attaques. Le haut commandement allemand prétend que la journée d'hier a été marquée par des contre-attaques fructueuses de la part de ses troupes. Il prétend que des formations cuirassées ont enfoncé un coin dans les lignes anglaises à l'est de l'Orne et que les divisions allemandes ont refoulé les troupes alliées et consolidé leurs positions dans la région de Carentan; il admet cependant que les Alliés ont gagné du terrain à l'ouest et au nord de Sainte-Mère-Eglise.

Le bulletin officiel allié ne signale aucune modification importante du front sauf une avance à l'ouest de Pont-l'Abbé. Les dépêches du front annoncent cependant la prise par les Etatsuniens de Quineville sur la côte à l'extrémité orientale de la tête de pont. A l'ouest de Sainte-Mère-Eglise, une colonne américaine a atteint Reigneville, à trois milles seulement de Saint-Sauveur qui se trouve sur la grande route qui dessert la côte occidentale du Cotentin. Plus au sud, les Etatsuniens sont toujours aux prises avec des formations blindées allemandes à six milles de la Haye-du-Puits dont la possession leur permettrait de couper les dernières lignes de communications de Cherbourg. Les Allemands ont engagé des réserves dans ce secteur où les troupes alliées menacent de couper la presque île du Cotentin et d'isoler des effectifs considérables.

Les hostilités se sont ralenties dans le secteur qui va de Caumont à Tilly-sur-Seulles et à Villers-Bocage où se sont livrés depuis quelques jours de violents combats de chars. On croit que les Allemands sont en train de se reformer en vue d'une nouvelle contre-attaque, mais d'autres dépêches laissent entendre que le général Montgomery songerait de son côté à lancer de nouveau à l'offensive ses chars d'assaut qui ont déjà réalisé dans ce secteur la pénétration la plus profonde de la tête de pont. Les correspondants canadiens sur le front rapportent que les troupes canadiennes ont connu hier une journée assez calme, mais l'un d'eux, Ross Munro, exprime l'avis qu'il se prépare une grande bataille où s'affronteraient de puissantes formations de chars.

Le généralissime Eisenhower a rendu visite hier au général Montgomery dans le secteur oriental de la tête de pont. Il était accompagné de son premier lieutenant, le maréchal en chef de l'air sir Arthur Tedder. Les chefs du grand état-major de l'invasion ont conféré avec les officiers qui commandent sur le terrain.

L'ARME SECRETE

Les Allemands ont commencé à tenter des représailles contre la Grande-Bretagne d'où sont parties les armées qui ont entrepris l'invasion de l'Europe-occidentale. Ils ont enfin produit l'arme secrète ou l'une des armes secrètes dont il a été si souvent question au cours de ces derniers mois. Il s'agit d'un avion sans pilote, d'une sorte d'avion-fantôme, qui explose sur le sol ou tout près du sol.

Le haut commandement allemand se contente de dire que l'on a attaqué le sud de l'Angleterre et la région métropolitaine de Londres au moyen d'armes nouvelles et que l'on a jeté des explosifs extrêmement puissants. Un communiqué extraordinaire transmis après le bulletin officiel déclare qu'il n'est guère d'Allemands qui n'accueilleraient cette nouvelle avec la

plus grande satisfaction. "Les sentiments de haine et le désir brûlant de représailles qui animent le peuple allemand, dit le communiqué, ont été attisés par les crimes terroristes de nos ennemis".

La nouvelle de l'emploi de ces avions-fantômes contre l'Angleterre a été confirmée officiellement par le ministre de l'Intérieur, M. Herbert Morrison, à la Chambre des Communes. Il a annoncé que l'Allemagne avait commencé à se servir de son arme tant vantée. On a utilisé, dit-il, un petit nombre de ces projectiles dans les attaques de mardi matin: ils ont fait quelques victimes et causé des dommages négligeables. Les attaques de la nuit dernière et de ce matin ont été plus sérieuses et on ne possède pas encore de renseignements complets touchant le nombre des victimes, l'étendue des dommages et le nombre des avions sans pilote que l'on a pu détruire avant qu'ils eussent pu exploser.

Il y a quelque temps que l'on savait que l'ennemi se préparait à employer des avions sans pilote contre notre pays, de poursuivre M. Morrison, et nous n'avons pas été sans prendre des contre-mesures qui seront appliquées avec la plus grande vigilance. Il est cependant probable que ces attaques se poursuivront. Jusqu'à nouvel ordre, on sonnera l'alerte tout comme s'il s'agissait de bombardements aériens ordinaires. Pour l'instant, il importe de ne pas fournir à l'ennemi de renseignements qui lui aideraient à diriger ses projectiles et les bulletins se contenteront de rapporter des attaques aériennes dans le sud de l'Angleterre sans donner plus de précisions. Il ne faut pas exagérer l'importance de cette nouvelle méthode d'attaque. La population doit poursuivre normalement son travail pendant que nous prendrons toutes les mesures possibles pour déjouer les attaques imaginées par l'ennemi pour harceler la population anglaise sans risquer la vie de ses pilotes.

COMME EN 1940

Les descriptions que l'on a données jusqu'ici de ce nouvel engin varient sensiblement, mais tous s'accordent à dire que ces avions voués à la destruction volent en ligne droite à une vitesse formidable, qu'ils vomissent de la flamme à l'arrière, ce qui semblerait indiquer qu'il s'agit d'avions-fusées, et qu'ils portent des bombes brillantes qui servent vraisemblablement aux pilotes qui les suivraient de fort loin de les diriger par radio. Il s'agirait de minuscules avions qui ressembleraient assez aux Spitfires.

Les dépêches de Grande-Bretagne laissent entendre que les Anglais en reviennent un peu à la vie et à l'atmosphère qu'ils ont connues pendant les grands bombardements de 1940. Les canons antiaériens ont recommencé à tonner en plein jour, ce qui ne s'était pas produit depuis longtemps. Les Anglais et les Allemands ont repris le port du casque de fer-blanc qu'ils avaient pu mettre de côté depuis la campagne de Russie. Les Anglais se préparent avec philosophie à tenir le coup une fois de plus, mais la nature mystérieuse de ces engins les intrigueraient fort.

Les dépêches de ce matin portent à croire que l'emploi de ces avions-fantômes poserait un véritable problème pour la Grande-Bretagne. Il ne faudrait cependant pas attacher trop d'importance à cet aspect sensationnel de la guerre. L'histoire ne fournit guère d'exemples d'armes nouvelles qui aient renversé d'un seul coup le cours des événements.

Au début même de la guerre actuelle, les Allemands ont créé de vives difficultés à la Grande-Bretagne et semé l'inquiétude dans ce pays maritime lorsqu'ils ont répondu les fameuses mines magnétiques dans les eaux anglaises. On se rappellera que l'Amirauté a vite trouvé le moyen de combattre le péril et que les Allemands ont dû en revenir à la méthode plus simple mais plus sûre du sous-marin pour tenter le blocus de l'Angleterre. — Pierre VIGANT.

16-VI-44

Le carnet du grincheux

Canacanda n'a pas un mot de commentaire dans sa page éditoriale d'aujourd'hui sur le résultat du scrutin en Saskatchewan! Il est sans doute trop pris par les événements d'Europe.

Un tremblement de terre au pays même n'est pas fait pour l'émouvoir.

Epruverait-il toutefois le besoin de se rattacher un brin à la terre d'Amérique? Il a un article sur le français en Louisiane, et un autre qui s'intitule: Immigration ou natalité?

Les Saskatons n'y sont pas allés de main-morte: Bonne mère, dirait Marius, quel balayage des vieux partis!

On sait que M. Mackenzie King est député fédéral de la circonscription de Prince-Albert... en Saskatchewan.

M. Godbout parle, ce soir, à la radio. Il voudra sans doute faire part au public de ses impressions sur le scrutin saskatchewanien.

Le 31 juillet sera, si les pronostics sont exacts quant à la date, marqué par un autre raz-de-marée électoral, cette fois-là, au pays de Québec.

Ensuite, ça sera la grande vague de fond qui nettoiera le pays tout entier.

En première page, hier, Canacanda avait un titre sur trois colonnes:

Robert reprend son titre on battant Sander Szabo mais c'est seulement par un titre sur deux colonnes qu'il annonce ce matin: Le Saskatchewan élit un gouvernement CCF

A moins que la manchette de huit colonnes: Succès sur tous les fronts se rapporte aussi à l'élection d'hier.

Le Grincheux 16-VI-44

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Après tout, il n'est pas malchanceux M. King. Sur cinq élections qu'il a dirigées il en a gagné quatre et n'en a perdu qu'une seule, à cause des promesses que vous savez. C'est un beau record, et je vous garantis qu'il va l'augmenter."

ERNEST LAPOINTE (Discours prononcé à Québec, le 12 décembre 1938).

Sur nos presses

Les dégâts causés à nos presses par suite de l'accident survenu mardi sont maintenant réparés. Le "Devoir" s'imprime aujourd'hui chez lui. Mardi, le "Petit Journal" mercredi et jeudi, le "Canada" avait eu l'obligeance de mettre leurs presses à notre disposition. Nous les remercions de nouveau.

EN SASKATCHEWAN

Les candidats de la C.C.F. balaient ceux des vieux partis

M. T.-C. Douglas, chef de la C.C.F., est assuré de 43 sièges dans la prochaine Assemblée législative — Les libéraux n'ont que 4 sièges — Tous les autres partis sont exclus de la Législature — M. Patterson, ex-premier ministre, perdra peut-être son siège lundi prochain après le dépouillement du scrutin des militaires — Déclarations des chefs des partis

Régina, 16 (C.P.) — La C.C.F. vient de remporter sa première grande victoire dans la partie méridionale du pays où elle est née et où elle a fait ses premières armes. Sept libéraux seulement ont pu échapper à la débâcle et M. Patterson lui-même, l'ex-premier ministre, n'a été réélu que par 30 voix de majorité. Il pourra encore perdre son siège quand sera fait le comptage des votes des militaires de sa circonscription.

Jusqu'ici, la C.C.F. en Saskatchewan, n'avait été qu'un facteur politique de seconde importance. Il a pris hier soir, le premier plan en défaisant à fond ses adversaires libéraux et conservateurs-progressistes, ces derniers n'ayant pas réussi à faire élire un seul de leurs candidats.

Voici quel était le résultat du vote ce matin: élus: libéraux, 4; C.C.F., 43; en tête des autres candidats: libéraux, 2; C.C.F., 2. L'élection ayant été retardée au 24 juin dans le comté de Cumberland, on obtient ainsi le total des 52 comtés qui auront des représentants.

Arm River. — (x) G.-H. Daniels, (C.C.F.), 125; Bengough. — Allan Brown, (C.C.F.), 1,375; Biggar. — W.-S. Lloyd, (C.C.F.), 1,375; Canington. — (x) W.-J. Patterson, (L.), 30; Canora. — (x) M.-H. Feeley, (C.C.F.), 748; Cutknife. — I. Nolle, (C.C.F.), 775; Elrose. — M. Willis, (C.C.F.), 1,422; Gull Lake. — A. Murray, (C.C.F.), 1,316; Hamley. — J.-S. Aitken, (C.C.F.), 380; Humboldt. — B. Putnam, (C.C.F.), 868; Kelvington. — (x) P.-A. Howe, (C.C.F.), 976; Kerrobert-Kindersley. — J. Wellbelove, (C.C.F.), 596; Kinistino. — W.-J. Boyle, (C.C.F.), 1,404; Last Mountain. — (x) J. Benson, (C.C.F.), 1,536; Lumsden. — W.-S. Thair, (C.C.F.), 1,044; Maple Creek. — Mme B. Trew, (C.C.F.), 551; Melfort. — (x) O.-W. Vallee, (C.C.F.), 1,582; Melville. — W.-J. Arthurs, (C.C.F.), 951; Milestone. — F.-K. Malcolm, (C.C.F.), 980; Moose-Jaw (ville) (deux députés). — J.-W. Corman, (C.C.F.), 3,248; D.-H.-R. Heming, (C.C.F.), 2,874; Moosomin. — (x) A.-T. Procter, (L.), 496; Morse. — S.-M. Spidell, (C.C.F.), 544; Nottukew-Willowbunch. — N.-L. Buchanan, (C.C.F.), 1,032; Pelly. — D.-Z. Daniels, (C.C.F.), 879; Prince-Albert. — L.-F. McIntosh, (C.C.F.), 1,015; Qu'Appelle-Wolsely. — W. Burgess, (C.C.F.), 940; Redberry. — D.-M. Laszko, (C.C.F.), 3,739; Regina (ville) (deux députés). — C.-C. Williams, (C.C.F.), 3,739; C.-M. Fines, (C.C.F.), 2,781; Rosetown. — J.-T. Douglas, (C.C.F.), 1,171; Rosthern. — P.-J. Hodge, (L.), 745; Saltcoats. — (x) J.-L. Phelps, (C.C.F.), 520; Saskatoon (ville) (deux députés). — J.-H. Sturdy, (C.C.F.), 752; A.-T. Stone, (C.C.F.), 2,155; Shelbrook. — A.-V. Sterling, (C.C.F.), 960; Souris-Estevan. — C.-D. Cumming, (C.C.F.), 845; Swift Current. — H. Gibbs, (C.C.F.), 1,345; The Battlefords. — A. Connan, (C.C.F.), 211; Tisdale. — (x) J.-H. Brocklebank, (C.C.F.), 2,289; Touchwood. — (x) T. Johnston, (C.C.F.), 1,156; Wadena. — (x) Maj. G.-H. Williams, (C.C.F.), 2,441; Watrous. — J.-A. Darling, (C.C.F.), 1,408; Weyburn. — T.-C. Douglas, (C.C.F.), 1,387; Wilkie. — O. Hanson, (C.C.F.), 1,108; Yorkton. — A.-P. Swallow, (C.C.F.), 1,501.

Déclaration du chef C.C.F.

M. T.-C. Douglas, chef du nouveau gouvernement C.C.F., a déclaré à la suite de la victoire de son parti que c'est "une victoire pour tout le peuple de la Saskatchewan".

Après avoir ajouté que la victoire était le fruit de la coopération de milliers de personnes, il a dit: "La même coopération sera nécessaire pour attaquer les problèmes économiques et sociaux que notre gouvernement devra résoudre."

"Le résultat de l'élection indique également les sentiments des gens de l'Ouest au sujet de la politique du gouvernement fédéral: c'est une condamnation implicite de la politique agricole de l'hon. G. G. Gardiner, de la politique du pays en ce qui concerne la main-d'œuvre et la reconstruction d'après-guerre."

Le nouveau cabinet

Régina, 16 (C.P.) — Il est probable que plusieurs vétérans des campagnes de la C.C.F. dans les provinces de l'Ouest feront partie du cabinet provincial que constituera, en Saskatchewan, le révérend T.-C. Douglas, leader de la C.C.F. dans cette province, qui a remporté hier la victoire.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS

Imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'imprimerie Populaire, Limitée

430, Notre-Dame est. Montréal

Tél. 3361

CALENDRIER

30 jours

Demain: SAMEDI 17 JUIN 1944

Lever du soleil, 5 h. 11.

Coucher du soleil, 7 h. 30.

Lever de la lune, 2 h. 28.

Coucher de la lune, 4 h. 31.

Pleine lune, le 6, à 11 h. 58 m. du soir.

Dernier quartier, le 13, à 10 h. 56 m. du soir.

Nouvelle lune, le 20, à 0 h. 1 m. du soir.

Premier quartier, le 28, à 0 h. 27 m. du soir.

JUN 1944

Dim. Lun. Mar. Mer. Jeu. Ven. Sam.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

tants à la prochaine assemblée législative. La C.C.F. a enlevé au moins 28 comtés aux libéraux, deux, les deux seuls qu'il avait, au Crédit social, et deux à un parti que l'on appelle le parti de l'Unité. Dans 15 comtés, il n'y a pas eu de changement.

Ces chiffres peuvent être légèrement modifiés par le vote des soldats qui, citoyens de la Saskatchewan, et étant aujourd'hui dans leur province, ont voté comme le reste de leurs concitoyens. Ces votes ne seront comptés que le 19 juin.

Au moins quatre ministres du cabinet de M. Patterson ont été défaits. M. Patterson, lui-même, a été réélu, mais avec une faible majorité.

Voici la liste des députés élus aux élections d'hier en Saskatchewan. Le chiffre qui suit le nom est celui de la majorité de l'élu. Le nom des candidats réélus est précédé d'un X. Les lettres "C.C.F." signifient Cooperative Commonwealth Federation et "L" veut dire libéral.

Arm River. — (x) G.-H. Daniels, (L.), 125; Bengough. — Allan Brown, (C.C.F.), 1,375; Biggar. — W.-S. Lloyd, (C.C.F.), 1,375; Canington. — (x) W.-J. Patterson, (L.), 30; Canora. — (x) M.-H. Feeley, (C.C.F.), 748; Cutknife. — I. Nolle, (C.C.F.), 775; Elrose. — M. Willis, (C.C.F.), 1,422; Gull Lake. — A. Murray, (C.C.F.), 1,316; Hamley. — J.-S. Aitken, (C.C.F.), 380; Humboldt. — B. Putnam, (C.C.F.), 868; Kelvington. — (x) P.-A. Howe, (C.C.F.), 976; Kerrobert-Kindersley. — J. Wellbelove, (C.C.F.), 596; Kinistino. — W.-J. Boyle, (C.C.F.), 1,404; Last Mountain. — (x) J. Benson, (C.C.F.), 1,536; Lumsden. — W.-S. Thair, (C.C.F.), 1,044; Maple Creek. — Mme B. Trew, (C.C.F.), 551; Melfort. — (x) O.-W. Vallee, (C.C.F.), 1,582; Melville. — W.-J. Arthurs, (C.C.F.), 951; Milestone. — F.-K. Malcolm, (C.C.F.), 980; Moose-Jaw (ville) (deux députés). — J.-W. Corman, (C.C.F.), 3,248; D.-H.-R. Heming, (C.C.F.), 2,874; Moosomin. — (x) A.-T. Procter, (L.), 496; Morse. — S.-M. Spidell, (C.C.F.), 544; Nottukew-Willowbunch. — N.-L. Buchanan, (C.C.F.), 1,032; Pelly. — D.-Z. Daniels, (C.C.F.), 879; Prince-Albert. — L.-F. McIntosh, (C.C.F.), 1,015; Qu'Appelle-Wolsely. — W. Burgess, (C.C.F.), 940; Redberry. — D.-M. Laszko, (C.C.F.), 3,739; Regina (ville) (deux députés). — C.-C. Williams, (C.C.F.), 3,739; C.-M. Fines, (C.C.F.), 2,781; Rosetown. — J.-T. Douglas, (C.C.F.), 1,171; Rosthern. — P.-J. Hodge, (L.), 745; Saltcoats. — (x) J.-L. Phelps, (C.C.F.), 520; Saskatoon (ville) (deux députés). — J.-H. Sturdy, (C.C.F.), 752; A.-T. Stone, (C.C.F.), 2,155; Shelbrook. — A.-V. Sterling, (C.C.F.), 960; Souris-Estevan. — C.-D. Cumming, (C.C.F.), 845; Swift Current. — H. Gibbs, (C.C.F.), 1,345; The Battlefords. — A. Connan, (C.C.F.), 211; Tisdale. — (x) J.-H. Brocklebank, (C.C.F.), 2,289; Touchwood. — (x) T. Johnston, (C.C.F.), 1,156; Wadena. — (x) Maj. G.-H. Williams, (C.C.F.), 2,441; Watrous. — J.-A. Darling, (C.C.F.), 1,408; Weyburn. — T.-C. Douglas, (C.C.F.), 1,387; Wilkie. — O. Hanson, (C.C.F.), 1,108; Yorkton. — A.-P. Swallow, (C.C.F.), 1,501.

Jaw, M. J.-W. Corman, un avocat, a de grandes chances de décrocher les fonctions de procureur général. Le maire de Regina, M. C.-C. Williams, obtiendrait pour sa part le ministère des Travaux publics. Le major George Williams, ancien leader de la C.C.F. en Saskatchewan, actuellement en service actif dans l'armée canadienne, serait fait ministre sans portefeuille. M. Douglas lui-même, en plus d'être premier ministre, prendrait le portefeuille de la Santé. M. J.-H. Brocklebank, un fermier du comté de Tisdale et un chef de la C.C.F. de l'ancienne Assemblée législative, prendrait les Ressources. L'échevin C.-M. Fines, de Regina, se contenterait du portefeuille des Affaires municipales.

Ottawa reste silencieux

Ottawa, 16 (C.P.) — La victoire de la C.C.F. en Saskatchewan n'a pas causé de surprise dans les milieux politiques de la capitale. On s'attendait à un changement de gouvernement. Quelques députés fédéraux de cette province qui étaient allés participer à la campagne et qui étaient revenus hier à Ottawa avaient fait des prédictions assez exactes. On n'a fait aucun commentaire dans les milieux libéraux ou conservateurs.

M. M.-J. Coldwell

Régina, 16 (C.P.) — M. M.-J. Coldwell, chef national de la C.C.F., a déclaré que le résultat des élections provinciales en Saskatchewan dépasse toutes ses espérances. Voici le texte de sa déclaration: "Le résultat des élections de la Saskatchewan dépasse toutes mes espérances. C'est une victoire populaire dans le sens le plus vrai de l'expression. Nos ouvriers dans tous les comtés étaient de faire du bon travail, même quand nous manquions d'argent. Nous croyons que tout cela est le prélude d'une victoire dans le domaine fédéral. Le seul espoir que nous pouvons avoir de solutions aux grands problèmes nationaux. Notre succès d'aujourd'hui est fondé sur une éducation politique et économique saine. Nous envisageons l'avenir avec confiance."

M. E.-B. Joliffe

Régina, 16 (C.P.) — M. E.-B. Joliffe, leader de la C.C.F. de l'Ontario, a déclaré que la victoire de la C.C.F. en Saskatchewan est le triomphe d'un mouvement populaire qui s'est dressé contre la puissance de la machine politique et de l'argent.

Vote considérable

Sitôt que les polls ont ouvert leurs portes à 9 heures hier matin, (11 heures heure avancée de l'est), le vote a été considérable et, en dépit de routes boueuses et d'averses dans certaines régions, les officiers

rapporteurs se sont accordés, dès les premières heures, pour déclarer que l'on voterait ferme jusqu'à l'heure de la fermeture, c'est-à-dire jusqu'à 5 heures, (7 heures, heure avancée de l'est). Il est probable, cependant, que le vote sera moins élevé qu'il ne l'a été en 1938, aux dernières élections, alors que 440,273 citoyens se présentèrent aux polls. Il y a plus de 100,000 électeurs de la Saskatchewan qui sont dans les forces armées du pays ou qui travaillent dans des usines de guerre situées dans d'autres provinces.

Résultats non finaux

Dans les comtés où la lutte a été serrée, les résultats du vote ne sont pas définitifs. Il y a plusieurs milliers d'hommes et de femmes de la Saskatchewan qui sont dans l'armée canadienne et qui sont aussi encore dans la province. Les votes qu'ils ont donnés hier ne seront comptés que le 29 juin et on leur distribuera aux divers candidats qui les auront obtenus. On reconnaît, dans certains milieux, que ce vote des soldats peut être suffisant pour apporter quelques changements aux résultats d'hier soir.

Dans Cumberland

On n'a voté aujourd'hui que dans 51 des 52 comtés de la Saskatchewan. Dans le comté septentrional de Cumberland, qui est assez éloigné, l'élection a été retardée au 24 juin.

Au Sanctuaire du Sacré-Coeur

Ce soir, les paroisses de St-Edouard, Notre-Dame du Rosaire, St-Alphonse, St-Cécile, St-Jean de la Croix, St-Vincent-Ferrier, St-Thérèse de l'Enfant-Jésus, Christ-Roi, et toutes les paroisses du vicariat forain de St-Scaslastique viendront en pèlerinage au Gesù; zélés, associés de l'Apostolat de la prière, ligues du Sacré-Coeur, tous réunis avec piété et foi le geste de Mar Bourget qui, aux heures sombres venait s'agenouiller au Gesù y confier ses angoisses au Sacré-Coeur et confiait ses diocésains à y venir en pèlerinage. Le sermon sera donné par le P. Lorenzo Richer, S.J.



On prie pour la paix et la protection de nos soldats, on demande pardon pour les péchés des hommes, on remercie le Sacré-Coeur des faveurs accordées au monde par l'Apostolat de la prière et du beau travail apostolique accompli par les ligues du Sacré-Coeur dans le diocèse depuis leur fondation.

Le P. Albert Brossard a prononcé le sermon de mercredi soir, devant une très forte assistance. Il montra d'abord que notre amour du Sacré-Coeur doit nous pousser à faire pour lui quelque chose. Et le moins que nous puissions faire, c'est de mettre à son service la grande force de supplication et de réparation que représente notre prière. Puis, avec beaucoup de chaleur et de flamme apostolique, il fit connaître l'histoire, le but et les pratiques de l'Apostolat de la prière (dont on célèbre cette année le centenaire de fondation), association approuvée, encouragée, et fortement recommandée par les cinq derniers papes, tout spécialement par St-Sainteté Pie XII dans sa dernière encyclique sur le Corps mystique du Christ.

Ce soir, à 9 h., immédiatement après l'Office, les présidents des districts des comités de lutte contre le blasphème sont convoqués au lieu des anciens du collège Ste-Marie. On sait que l'Office de la neuvième commence à 7 h. 45; les personnes qui viennent en automobile peuvent laisser leur voiture dans la cour du collège ou on accède par la rue St-Alexandre, au numéro 1175.

La lecture manque à nos militaires

Il manque encore beaucoup de livres et revues pour envoi outre-mer à nos soldats, et encore une fois, le Depot de Livres et Revues, chambre 70, édifice Sun Life, fait appel au public. Tous ceux qui peuvent disposer de lecture pour nos soldats outre-mer devraient s'empressez de faire parvenir ces livres au Depot. Si vous ne pouvez vous y rendre en personne, appelez Plateau 5594 et on s'occupera d'envoyer chercher votre paquet de revues pour nos militaires outre-mer.

Le parti ouvrier-progressif tel qu'il s'affiche

Texte d'une déclaration faite par le comité exécutif et les chefs du parti

Nous croyons utile de reproduire, à titre documentaire, le texte des déclarations adoptées à une réunion du Comité exécutif national du parti ouvrier-progressif et de tous les chefs provinciaux de ce parti les 26, 27 et 28 mai 1944. Ce texte nous est communiqué par le parti même. On sait que le parti ouvrier-progressif, ainsi qu'il se désigne lui-même, est l'ancien parti communiste que dirige M. Tim Buck. Voici le texte en question:

Les prochaines élections fédérales présenteront une supprime opportunité pour le Canada. Le gouvernement élu, décidera des résultats de cette opportunité. Et le genre de gouvernement qui sera élu dépendra du degré d'unité que les Canadiens pourront atteindre et maintenir. Les questions qui domineront les prochaines élections seront entièrement différentes de celles du passé. Car, elles sont les questions créées par la guerre, rehaussées par le sang versé par nos fils; et elles sont celles qui domineront également la paix qui suivra la victoire. Elles sont les résultats du conflit militaire, et partant, elles sont constamment présentes à l'esprit de chaque Canadien, de quelque classe ou croyance qu'il puisse être. La paix, la continuation d'un haut niveau de production permettant au travail pour tous, des salaires raisonnables, des profits justes, une rétribution adéquate pour les fermiers, la santé publique, les logements à bon marché.

Une ère nouvelle

L'invasion prochaine, en exterminant le fascisme ouvrira l'aube d'une ère nouvelle pour le Canada, dans laquelle les grandes réformes sociales seront garanties. Ainsi donc, la lutte pour la liberté nationale et la lutte pour l'avancement social ne font plus qu'un. La tâche décisive des prochaines élections sera d'élire un gouvernement fédéral qui exprimera l'unité de la nation sur ces questions d'importance primordiale et qui s'engagera à une politique de réformes sociales et de coopération internationale.

Que feront les Canadiens? Quelle sera la politique ouvrière? Voilà la question majeure qui occupe chaque esprit conscient. L'opinion la plus mûrie du parti ouvrier-progressif est que seule une coalition des forces libérales, ouvrières et fermières saura réaliser la formule d'un gouvernement d'unité nationale au Canada. Un gouvernement de coalition libérale-ouvrière est la seule voie politique pratique qui puisse assurer et maintenir l'unité nationale pour gagner la guerre et gagner la paix. C'est la seule voie qui puisse mener le Canada vers la pleine coopération avec les Nations-Unies, dans les perspectives tracées dans la déclaration conjointe de Churchill, Roosevelt et Staline à Téhéran, en décembre dernier.

Quelle serait l'alternative?

Ce serait un gouvernement de coalition torie, composé de tous ceux qui, pour leurs intérêts de classe égoïstes et à cause de leurs préjugés et de leur peur de la démocratie, se tournent de plus en plus contre les intérêts véritables de la Nation. Ils se rencontrent principalement parmi les chefs de parti progressif-conservateur qui se font le porte-parole politique des antiréformistes et des réactionnaires à outrance. Derrière la fausse excuse de "défense de l'entreprise privée", ces architectes, comme Drew McTague et leur père spirituel, Meighen, s'opposent à toutes réformes et aux nouvelles politiques économiques qui seront à la base de la prospérité canadienne. Ils tentent d'effrayer le peuple par des cris de "régimentation" et de "confiscation". On peut s'attendre à ce qu'ils se débarrassent, dès que la démocratie que leur procure la direction Bracken. L'exercice de la "présidence des conservateurs pour leurs péchés passés" est une chose inepte. Ces éléments construisent maintenant un nouvel axe au Canada avec le Duplessis profasciste et antigrégorien, afin d'empêcher le progrès de tous les Canadiens, tant anglais que français.

De tels éléments réactionnaires au pouvoir seraient un désastre pour le Canada et surtout pour le jeune et grand mouvement ouvrier et pour la nouvelle solidarité populaire forgée dans cette guerre du peuple.

Pour l'unité

Les libéraux, d'un autre côté, ont travaillé pour maintenir l'unité du Canada. Ils représentent des capitalistes qui comprennent qu'ils peuvent et doivent coopérer avec les forces ouvrières et fermières pour la victoire et le progrès dans l'après-guerre. Ils sont en accord avec les principes des Nations-Unies dont les chefs ont ouvert une nouvelle période d'espoir pour les peuples du monde. Le discours de Londres de M. King montre qu'il comprend non seulement les possibilités domestiques au Canada, mais qu'il reconnaît également la place que le Canada peut tenir dans le monde, dans un système de coopération internationale, comme membre souverain du Commonwealth britannique et des Nations-Unies.

Le Canada peut être reconnaissant à M. King d'avoir repudié la ligne ultra-impérialiste des toriers réactionnaires qui nient que la coopération mondiale entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'U.R.S.S. soit la clef de voûte de la paix mondiale et de la prospérité commerciale après la guerre.

L'attitude de la C.C.F.

Tandis que les partisans de la C.C.F., avec l'immense majorité du mouvement ouvrier, aspirent à la rapide réalisation des grandes réformes, les chefs C.C.F. démissionnaires, les chefs C.C.F. démissionnaires avec cynisme la politesse assurent que la C.C.F. ne peut supporter une politique de coopération sociale immédiate (comme le font les partis travaillistes d'Angleterre, d'Australie et de Nouvelle-Zélande) ils se réfugient derrière des phrases d'un socialisme grandiloquent sur le "socialisme". Ils évitent la lutte réelle et, de ce fait, ils démontent toutes les opportunités de présenter toutes les réformes comme des "confiscations" ou de la "régimentation". Ils trompent le peuple en prétendant accaparer le vote ouvrier, alors que la vérité est que la grande majorité des unions (qui ont doublé leurs forces depuis la guerre) ne sont pas affiliées à la C.C.F. Les chefs de la C.C.F. sont les premiers à attaquer et à critiquer la solidarité des Nations-Unies, et s'emparent avidement de toutes les difficultés inhérentes aux temps de guerre pour se gagner des votes.

Si bien qu'en déformant les questions primordiales, en déformant le socialisme, ils desservent sérieusement les intérêts réels du Canada et ceux de leurs partisans. La guerre et les nouvelles relations qu'elle a amenées établissent les possibilités d'une prospérité soutenue et de progrès social dans l'après-guerre.

Ce progrès ne sera toutefois possible que si l'unité nationale démocratique est maintenue au sein du système de profit. A cause de ces faits, le parti ouvrier-progressif, qui considère la réalisation de socialisme comme son but ultime, demande à tous ceux qui désirent l'avènement éventuel du socialisme de supporter la ligne que nous venons d'avancer.

La seule voie possible

La grande majorité des Canadiens veulent le progrès et peuvent être organisés et conduits vers le progrès, mais seulement si l'on peut assurer et maintenir l'unité nationale et rejeter les faux prophètes et les chefs trompeurs. Le parti ouvrier-progressif fait appel à tous les démocrates de considérer ces choses sérieusement. Ils devraient s'unir autour des questions réalistes et tirer parti des espoirs nouveaux créés par la victoire approchante. Les ouvriers, les fermiers, les classes moyennes, les employeurs qui veulent la démocratie et les réformes sociales, quel que soit leur parti, doivent s'unir. Une majorité de députés libéraux, ouvriers et fermiers peut être élue aux prochaines élections provinciales, pour former un gouvernement libéral-ouvrier, qui, en accord avec les principes de coopération internationale, représenterait véritablement les intérêts nationaux au Canada, maintenant, et pour les années à venir. C'est la seule voie possible pour aller de l'avant vers la victoire et le monde meilleur qu'elle doit amener. Pour contribuer à ces grandes politiques nationales, pour aider leur développement, et pour être responsable du travail social entendue dans cette crise, le parti ouvrier-progressif met en nomination 65 candidats ou plus. Il s'affirmera comme un parti national, avec des politiques nationales, et avec l'unité nationale comme devise. Il fera tout en son pouvoir pour unir les forces du travail et de la démocratie canadienne, en coopération avec tous ceux qui veulent continuer l'unité anti-fasciste, et il s'efforcera d'aider à élire un gouvernement de coalition libérale-ouvrière dans les prochaines élections.

On demande de sévir contre les Japonais

A bord du S. S. St-Laurent, à Bagatville, 16 (C.P.) — Les députés au congrès annuel de l'Association canadienne des maires et des municipalités ont adressé trois résolutions au gouvernement fédéral. Elles ont trait à l'éducation, aux pensions de vieillesse et au problème japonais en Colombie canadienne.

Les résolutions ont été adoptées avant que les députés ne commentent leur croisière qui les conduira au Saguenay et au Lac Saint-Jean. Ce voyage qui dure depuis cinq jours, se terminera à Montréal demain soir.

En demandant au gouvernement d'accorder une attention immédiate au problème des Japonais en Colombie canadienne, la résolution suggère "la déportation de tous les Japonais résidents au Canada à la cessation des hostilités et que cette race soit en permanence exclue du sol canadien".

Cette résolution fut présentée par les maires de la Colombie canadienne.

Canadiens "prêts" à l'armée britannique

Ottawa, 16. — Des officiers du corps des magasins militaires de l'armée canadienne sont prêts comme tels à l'armée britannique. Un groupe d'experts du corps qui ont offert leurs services à cette fin viennent de terminer un cours de révision à un centre d'instruction de l'est canadien et passeront bientôt outre-mer. Plus tard, un autre groupe sera envoyé au Royaume-Uni. Ces officiers détiennent le grade de capitaine ou de lieutenant du corps des magasins militaires canadiens.

Ils ont grossi le nombre déjà considérable de jeunes officiers de l'infanterie canadienne qui ont été prêts à l'armée impériale au début de cette année et ont été reçus avec tant de cordialité par les formations auxquelles ils avaient été affectés.

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON

CHEZ ALDOUPONT

4020 est. Ste-Catherine - AM. 2111
Côté Jeanne D'Arc, près boul. Pie IX

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

R service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

LA RUE SAINTE CATHARINE DE DÉTAIL AU MONDE

HA. 7251

OUVERT JOUR & NUIT

Actualités, politique

Regards sur le monde actuel. Paul Valéry, 210 pages. Comptoir \$1.25; poste \$1.35.

La fin d'un monde et le monde nouveau. L. de Launay, 190 pages. Comptoir \$1.50; poste \$1.60.

Nous autres Français. Georges Bernanos, 290 pages. Comptoir \$1.25; poste \$1.35.

Les feux de l'Occident. Origines et développements de l'Europe. Paul Cardinaux, 195 pages. Comptoir \$1.25; poste \$1.35.

La possession du monde. Georges Duhamel, 230 pages. Comptoir \$1.25; poste \$1.35.

Demain il faudra faire grand. Comte Sforza. Comptoir \$0.35; poste \$0.35.

Entreprise privée et socialisme. Jean-Marie Nadeau, 115 pages. Comptoir \$0.75; poste \$0.75.

Staline et Pie XI. P.-E. Bolté, P.S.S. Comptoir \$1; poste \$1.10.

Groupe 303 (illustré). Arkady Fiedler, 215 pages. Comptoir \$1.25; poste \$1.35.

Hittler et le christianisme. Edmond Vermeil. Comptoir \$0.60; poste \$0.60.

Service de Librairie du Devoir

et P.-H. Plourde, de Victoriaville. Les chefs de district élus sont MM. Jacques Bouchard, Amos; P. Gauthier, Chicoutimi; Georges Landry, Granby; Jean Tellier, C.R., Joliette; H.-B. Blouffard, Québec; E. d'Anjou, Rimouski-Mont-Joli; R. Lavoie, Rivière du Loup; J.-H. Gagnon, Roberval; W.-J. Beaulac, Shawinigan; les Chutes, F.-G. Conway, Sherbrooke; J.-B.-E. Durocher, F.-A. Laurin, Saint-Jérôme-Lachute, E. Larose, Thérèse des Mines, P.-E. Neveu, les Trois-Rivières, et P.-H. Plourde, Victoriaville.

Le rapport démontre que le nombre d'agents licenciés pour l'assurance durant l'année se chiffre à 3,310 comparé à 425 en 1942.

M. Antonio Barrette opéré

Québec, 16. — M. Antonio Barrette, député de Joliette à l'Assemblée législative, a subi une grave opération chirurgicale à l'Hôtel-Dieu. Les médecins déclarent cependant que l'état du malade est très satisfaisant.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage BÉLAI 3361: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Garçon demandé

Garçon de moins de 16 ans pour faire les courses. S'adresser au "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

ARTHUR LEPAGE

"NORMANDIE ET BRETAGNE"

Récit d'un voyage au Royaume de l'Herbage

"Le récit de voyage est un genre littéraire très ancien et pourtant M. Lepage a réussi à présenter son volume de façon originale... Tout au long de ses randonnées en Normandie et en Bretagne, il a visité et décrit de nombreuses fermes... Le volume de M. Lepage est écrit dans une langue impeccable et claire."

G.-H. DAIGNEAUX dans "Culture"

L'invasion se poursuit... Documents-vous en lisant cet ouvrage qui vous donne la description du littoral de la Basse-Normandie et de nombreuses illustrations des endroits où débarquent nos troupes.

Récit captivant du dernier voyage de l'auteur après l'accord de Munich, ouvrage qui a eu le meilleur accueil de la critique littéraire.

BAYEUX, CAEN, LISIEUX, CHERBOURG, LE COTENTIN, etc.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Magnifique présentation — PRIX: \$1.50

Congrès annuel de la Fédération des Amicales canadiennes des Frères du Sacré-Coeur

Le 18 juin prochain, la Fédération des Amicales canadiennes des Frères du Sacré-Coeur (province de St-Hyacinthe) tiendra son 13e Congrès annuel sous la présidence de M. G.-Basil Alepin, président de l'Amicale Notre-Dame de Lourdes, Verdun.

Le programme de la réunion comporte la réception des Congressistes à l'Hôtel de ville et remise des clés par le maire Wilson, défilé par les principales rues, messe célébrée à 11 h. 30 à l'église N.-D. de Lourdes, dîner intime à 1 h. Dans l'après-midi, il y aura visite du Natatorium de Verdun et divertissements au parc Woodland.

Le Frère Marcellin, s.c., directeur, invite tous les anciens à se rendre nombreux à cette réunion. De nombreux Frères bien connus de nos anciens seront présents.

CANADA	\$6 00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
Etats-Unis et Empire britannique	8 00
UNION POSTALE	10 00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2 00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3 00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

VENDREDI, 16 JUIN 1944

Aujourd'hui: PLUS FRAIS AVEC ORAGES

MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum, 78.
Minimum, 64.
Même date l'an dernier, 88.
Même date l'an dernier, 88.
BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.40; 11 h. a.m., 29.35; midi, 29.30.

(Chiffres fournis par la maison M.-R. de Meul, 300, rue Saint-Denis, Montréal.)

On travaille le dimanche aux voies élevées du Nord

M. le curé Presseault a dénoncé, en chaire, cette violation de la loi du repos dominical

On sait qu'en dépit des protestations de nombreux corps publics et associations diverses, les Chemins de fer nationaux ont fait commencer les travaux de construction d'une voie ferrée de ceinture entre le Boulevard de l'Île et de Saint-Laurent, en passant par le nord-est de Montréal.

Le contrat de construction de ces voies élevées aurait été accordé à une société ontarienne, "Pitts Company", de Toronto, si nos renseignements sont exacts.

Les gens des quartiers avoisinant les chantiers se plaignent d'entendre sans arrêt un bruit assourdissant et d'être envahis par la poussière le jour et la nuit. A cause des nécessités de la guerre qu'on a invoquées pour ces travaux, ils acceptent ces inconvénients. Mais ce qu'ils ne peuvent tolérer, c'est qu'on travaille le dimanche aux chantiers des nouvelles voies élevées du "Canadian National". Car, paraît-il, le travail se poursuit dimanche comme semaine. On nous rapporte que M. l'abbé Bruno Presseault, curé de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens, a dénoncé en chaire cette violation par une compagnie étrangère de la loi du repos dominical.

La politique

La preuve est faite que voter libéral ce serait isoler le Québec

Déclaration de M. André Laurendeau sur les élections de Saskatchewan — Le dégoût du peuple canadien pour les vieux partis — Dans une lutte à trois le parti nouveau sort désormais victorieux — Le Bloc complet son organisation — Congrès des libéraux et de l'Union nationale

M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc populaire canadien, a fait, ce matin, la déclaration suivante, en marge du résultat des élections générales d'hier en Saskatchewan:

"Le résultat de l'élection dans la Saskatchewan montre une fois de plus le dégoût du peuple canadien pour les vieux partis et son aspiration vers un ordre social nouveau."

"Il montre que, dans une lutte à trois, le parti nouveau sort désormais victorieux. Dans la Saskatchewan, la seule façon de vaincre les vieux partis, c'est de voter socialiste. Le Québec se débarrassera de l'impérialisme et de la dictature économique en votant pour le Bloc populaire canadien, qui satisfait pleinement les aspirations nationales et sociales de la province."

"La preuve est faite que voter libéral, ce serait isoler le Québec. Les élections: Nous sommes prêts."

Par ailleurs, le Secrétaire du Bloc populaire canadien nous communique:

"Hier soir à l'hôtel Windsor, avait lieu une réunion des organisateurs et des propagandistes du Bloc populaire canadien pour l'île de Montréal. Chacun d'eux était représenté par une trentaine de délégués."

"L'Assemblée avait lieu pour mettre la dernière main à l'organisation du mouvement, étant donné la proximité des élections. Les représentants des comités ont entendu des exposés sur l'organisation, la diffusion du journal le Bloc, la propagande et la finance du mouvement."

"Après un exposé succinct, par le chef provincial du Bloc, M. André Laurendeau, des motifs qui donnent la certitude de la victoire, les délégués se sont quittés avec plus d'espoir que jamais pour continuer leur formidable campagne d'assemblées paroissiales et régionales."

Québec, 16 (D.N.C.) — Le Dr Alfred Dubé, de Notre-Dame-du-Lac, qui fut député de l'Union nationale pour Témiscouata, à l'Assemblée législative, de 1936 à 1939, ne sera pas candidat aux prochaines élections provinciales. Un groupe d'électeurs a invité M. André Pelletier, de Saint-Louis-du-Ha! Ha! à poser sa candidature pour l'Union nationale. M. Pelletier donnera sa réponse dans quelques jours. Le député actuel du comté est M. J.-A. Beaulieu, libéral.

Québec, 16 (D.N.C.) — L'Union nationale tiendra un congrès mercredi prochain, à Saint-Pascale, pour le choix d'un candidat dans le comté de Kamouraska, aux prochaines élections provinciales. M. J.-D. Bégin, organisateur en chef du parti pour la région de Québec, ainsi que MM. Onésime Gagnon, député de Matane, et Noël Dorion, avocat de Québec, porteront la parole.

Le parti libéral provincial annonce les congrès suivants pour le choix de candidats aux prochaines élections générales: Demain après-midi, 17 juin: à Percé (Gaspé), à 2 heures. Président, M. Perrault-Gasgrain, ministre sans portefeuille dans le cabinet Godbout et député de Gaspé; orateurs: M. Perrault-Gasgrain, Me Maurice Boisvert et le Dr Camille Pouliot.

Dimanche, 18 juin: à Saint-Hyacinthe (Saint-Hyacinthe), à 2 h. p.m., salle Le Clairon. Président, M. Cyrille Dumaine, président de l'Assemblée législative; orateurs: MM. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries dans le cabinet Godbout, et Cyrille Dumaine.

Mardi, 20 juin: à Verchères (Verchères), à 2 h. p.m., salle du con-

Nouvelle avance près de Cherbourg

Les Américains ont progressé de nouveau dans la région de Carentan

Quartier général des forces expéditionnaires alliées, 16 (C.P.) — Le quartier général annonce aujourd'hui que des forces britanniques, qui s'avancent sur Caumont, à 14 milles au sud de Bayeux, ont rencontré de puissantes formations allemandes.

On annonce également que les batailles de chars d'assaut font rage dans la région de Tilly-sur-Seuilles, à l'est de Caumont et de la ville de Caen.

Les troupes américaines qui attaquent à l'ouest de Carentan ont avancé de deux milles et demi en direction de la péninsule de Cherbourg. Une autre colonne américaine a progressé jusqu'à deux milles et demi à l'est de la jonction routière de Saint-Sauveur.

Aujourd'hui la température est loin d'être bonne sur la tête de pont. Un vent de 20 milles à l'heure balait toute la côte.

Le Japon bombardé

Les super-fortresses des Etats-Unis atteignent les régions industrielles de Moji et de Shimonoeki — Tokio même aurait reçu des bombes

Washington, 16 (A.P.) — Les bombardiers d'attaque ont aujourd'hui survolé le territoire même du Japon. Après une longue période de silence, le raid d'hier, le département de la Guerre étatsunien a annoncé que les super-fortresses, les plus gigantesques bombardiers du monde, avaient survolé le théâtre de guerre chinoindo-birman et la radio de Tokio a dit que les régions de Moji et de Shimonoeki avaient été atteintes.

La radio japonaise a dit que les super-fortresses ont été localisées à 2 heures de l'endroit du bombardement et que 7 d'entre elles ont été endommagées. Elle a également dit que les incendies qui ont été allumés ont été vite maîtrisés.

La version japonaise non confirmée situe l'endroit du bombardement à moins de 500 milles de Tokio. Moji est situé sur l'île Kyushu et Shimonoeki est situé sur l'île Honshu.

Un rapport du représentant démocrate Joseph Starnes à la Chambre des représentants, au Congrès, dit que la destruction a été semée sur Tokio par les avions B-29. Ce rapport n'est toutefois pas confirmé.

Mais que Tokio ait été atteint cette fois-ci, le fait que l'on a bombardé près de la capitale japonaise est implicite.

Les troupes étatsuniennes sont actuellement à débarquer sur l'île Saipan qui est située à seulement 1,500 milles de Tokio. Si cette île est prise, ce sera simple d'aller bombarder le Japon.

Le secrétaire à la Guerre, Henry Stimson, a dit que "ces avions géants sont supérieurs à tout ce que nos ennemis ont pu développer. Les avions à réaction et les avions à réaction sont réunis pour créer cette nouvelle arme capable d'apporter la guerre aux coins les plus éloignés du monde".

New-York, 16 (A.P.) — Une émission de la radio à ondes courtes de Tokio avait annoncé hier que les bombardiers américains ont endommagé la ligne ferroviaire entre Orio et Hakata.

L'on a toutefois déclaré que les dommages ont déjà été réparés. On a ajouté qu'environ vingt bombardiers ont attaqué le nord de Kyushu.

Une dépêche japonaise de la nuit dernière a déclaré que les avions étatsuniens ont survolé Antung, sur la frontière Mandchourie-Korée.

Perte de l'armée et de l'aviation

Le ministère de la Défense nationale autorise, aujourd'hui, la publication d'une nouvelle liste des pertes de l'armée canadienne outre-mer. Parmi les victimes on remarque:

Tués à l'action: Le troupier Albert-André Colombe, corps blindé, Bernard, Man.

Blessés: Le troupier W.-J. Groth, corps blindé, Archerville, Sask.; le sapeur Téléphone-Alfred Hurteau, corps de génie, Haileybury, Ont.; le soldat Richard-M. Langille, infanterie, Springfield, N.E.; le soldat Germain-Joseph Leblanc, Bellecoite, N.E.; le caporal Joseph-Alfred Deveau, infanterie, Methuen, N.E.; le soldat Jean-Marie Morin, corps des magasins militaires, Ruisseau Vert, Qué.; le soldat Arthur-St-Clair Boudreau, artillerie, Yarmouth, N.E.; le soldat Joseph-Roland Gagné, infanterie, North Bay, Ont.; le soldat David Delorme, infanterie, Trois-Rivières.

Ottawa, 16. — Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique sa 910e liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Américains morts en service actif: Le sous-officier breveté John-Albert Pollock, époux de Mme J.-A. Pollock, 118, avenue Arlington, Ottawa.

Disparus en service actif: Le sous-lieutenant d'aviation James Lambert Moore, fils de M. W.-J. Moore, 195, rue Florence, Ottawa; le sergent John Carlos O'Connell, fils de M. J.-C. O'Connell, 330, avenue Kensington, Westmont, P.Q.; le sous-lieutenant d'aviation Walter William Price, époux de Mme W.-W. Price, 881, avenue Outremont, Outremont, P.Q.; le sous-officier breveté Benjamin Victor Starrup, fils de Mme E.-G. Lauder, 450 ouest, rue Somerset, Ottawa.

Réputé mort pour fins officielles: Le sous-lieutenant d'aviation Raymond-Norm. Millar, époux de Mme R.-N. Millar, 36 boulevard Sainte-Rose, Sainte-Rose, P.Q.

La digue de Caen est détruite

LONDRES, 16. (C.P.) — L'agence de nouvelles DNB a dit aujourd'hui que la digue de Caen, la ville située à 6 milles de l'Orne d'où les Allemands ont dû retraiter, a été détruite par les corps de troupes de pionniers allemands.

La DNB a dit que cela signifie que le petit port de pêche de Ouistreham, un des endroits où les forces canadiennes sont débarquées, a maintenant perdu son importance.

L'agence rapporte que le port n'a plus d'eau et qu'il ne peut servir qu'à marée haute.

C'est une perte pour les troupes canadiennes et anglaises de la région de l'estuaire de l'Orne.

Les Russes percent la nouvelle ligne Mannerheim

Une des dernières barrières avant le port finlandais de Viipuri

Moscou, 16 (A.P.) — L'armée rouge s'est frayé un chemin à travers la nouvelle ligne Mannerheim, en Finlande, une des dernières barrières sur le chemin de l'important port de mer de Viipuri.

Une dépêche de l'Étoile Rouge dit que la ligne Mannerheim était constituée par quatre lignes de murs de pierre et de blocs antichars de presque deux verges de hauteur devant lesquels il y avait un champ de mines antichars de vingt verges de profondeur.

De grandes brèches ont été ouvertes en certains endroits par les chars d'assaut et l'artillerie russe aussi bien que par l'infanterie.

Le major Konstantin Shvankov, correspondant de l'Étoile Rouge, a dit qu'en arrière des blocs antichars les Finlandais avaient construit un système élaboré de tranchées avec de l'acier et des plates-formes pour les fusils antichars, les mitrailleuses et les mortiers.

La principale brèche a été effectuée dans la région de Kuuterselkä.

Un correspondant rapporte qu'il est intéressant de noter que d'après les prisonniers capturés par les Russes, la construction de la nouvelle ligne Mannerheim a commencé le jour où les représentants finlandais en Suède ont soulevé la question de négociations de paix avec les États-Unis, le jour même où Paasikivi partit pour Moscou.

Le fait que l'on a bombardé près de la capitale japonaise est implicite.

Les troupes étatsuniennes sont actuellement à débarquer sur l'île Saipan qui est située à seulement 1,500 milles de Tokio. Si cette île est prise, ce sera simple d'aller bombarder le Japon.

Changsha presque totalement encerclé

Tchoungking, 16. (A.P.) — Les bombardiers étatsuniens ont endommagé 3 tréteux dans Yangtze, près de Shanghai, en ont coulé un et endommagé un autre près de Hong Kong, annonce le quartier général.

La 14ème armée aérienne a aidé les forces de terre chinoises qui combattent pour sauver Changsha, en bombardant les cours de triage de Wuchang. Ils ont également bombardé les installations japonaises de la région du fleuve Jaune.

Le haut commandement chinois a dit hier soir que la garnison de Changsha a été placée en danger par le fait de la traversée de la rivière Liuyang par les Japonais, la dernière ligne de défense avant la ville assiégée.

Dans le Yunnan, les Japonais font apparemment de gros efforts pour regagner la ville de Lungling, sur la route de Birmanie. Le haut commandement chinois a admis que l'ennemi est entré à Hsiangtia, située à 11 milles au sud-est de Lungling et qu'il effectue de grosses attaques au nord.

La "R. A. F." continue de bombarder la France

Quartier général des armées d'invasion, 16 (A.P.) — L'offensive aérienne alliée contre des objectifs du continent européen a continué aujourd'hui alors que les bombardiers lourds de la R.A.F. et les bombardiers lourds canadiens ont lancé des bombes de 12,000 livres sur les vaisseaux allemands, les mouilleurs de mines et les autres vaisseaux ennemis en rade de Boulogne.

La R.A.F. a également bombardé le Havre mercredi, mais les activités d'hier marquent la première participation des Canadiens à un bombardement massif depuis la formation des escadrons il y a 18 mois.

Les bombardiers de la R.A.F. ont également attaqué un magasin de munitions dans la forêt de Rennes la nuit dernière.

Comme cet assaut aérien, dans la région de l'invasion en Normandie, avait lieu, la radio allemande a rapporté que des avions ennemis approchaient des provinces autrichiennes de Carinthia et de Styria.

D'autres appareils alliés ont bombardé les centres ferroviaires de Valenciennes et de Lens ainsi qu'un réservoir de pétrole situé à Châtelleraul.

Bombardement du sud de l'Angleterre

Londres, 16 (C.P.) — Un communiqué officiel révèle aujourd'hui que l'ennemi a bombardé le sud de l'Angleterre et que des dommages et des pertes de vie ont été rapportés. L'aviation ennemie n'a pas cessé son activité au cours de la journée, quoique qu'elle ait été plus faiblissante qu'hier.

Londres, 16 (C.P.) — Le maréchal "Mto" a déclaré aujourd'hui dans son communiqué radiodiffusé que le major Duric, qui serait l'un des commandants de l'armée du général Mihailovich, est allé se joindre à ses partisans ainsi qu'un grand nombre d'officiers et plus de 1000 hommes.

Officiers passés au camp de Tito?

Londres, 16 (C.P.) — Le maréchal "Mto" a déclaré aujourd'hui dans son communiqué radiodiffusé que le major Duric, qui serait l'un des commandants de l'armée du général Mihailovich, est allé se joindre à ses partisans ainsi qu'un grand nombre d'officiers et plus de 1000 hommes.

La 5ème armée est entrée à Terni

Les troupes s'emparent également de Todi et de Narni — L'ennemi offre peu de résistance — Orvieto également tombé aux mains des Alliés

Rome, 16 (A.P.) — L'avance alliée sur la péninsule italienne se continue et les 5ème et 8ème armées ont pris au moins quatre importantes villes, annonce-t-on.

La plus grosse des villes capturées est celle de Terni, située à 45 milles de Rome, sur la route numéro 3 qui est tombée aux mains de la 5ème armée. Les alliés ont également occupé Todi, situé à 19 milles aériens du nord-ouest de Terni; Narni, située à 7 milles au sud-ouest de Terni et Aquapendone, située à 7 milles au nord du lac Bolsena (rive nord).

La résistance ennemie organisée a fait défaut et il semble que les Allemands n'offrent pas de résistance sérieuse avant d'être rendus à la ligne Pise-Rimini. Le communiqué allié dit que l'avance des troupes continue rapidement le long du front. Il dit que dans le secteur de l'Adriatique les Allemands ont retraité.

Todi, une jonction ferroviaire de la route 79, entre Terni et Orvieto, est tombée tard hier aux mains de la 8ème, dit le communiqué.

Terni est un important centre industriel et commercial. Les troupes de la 8ème ont également avancé à 10 milles au nord de la grosse ville d'Orvieto, annonce le quartier général du général Alexander.

Le même communiqué annonce que des éléments de la 5ème armée sont rendus près de la ville de Grosseto, dans la région de la plaine côtière, à 23 milles au nord d'Orbetello.

Qui doit réclamer, le père ou le tuteur?

Intéressant point de droit soulevé en cour de pratique — Le juge débattre

Un fort intéressant point de droit a été soulevé ce matin en division de pratique de la Cour supérieure, sous la présidence de M. le juge Fabre-Surveyer, par Me L.-P. de Grandpré, qui représentait le défendeur dans une action en dommages instituée contre un automobiliste à la suite d'un accident de la route.

Le 11 octobre 1943 l'enfant mineur de M. Adélard Bourget se faisait frapper par l'automobile de M. Paul Dominique.

Il fut étiré hospitalisé à St-Luc, puis à Ste-Justine, du 11 octobre au 13 novembre. Au retour de l'enfant, le père se fit nommer tuteur ad hoc et intenta une action de \$3,020.69 à M. Dominique, en alléguant que la voiture du défendeur était mécaniquement défectueuse et qu'il conduisait à une vitesse illégale au moment de l'accident. Ce matin, en Cour de pratique, Me de Grandpré a présenté une inscription en droit contre certains items de cette réclamation de \$3,020.69. Il s'agit des montants suivants: \$160.67 pour frais d'hospitalisation; \$125 et \$35 pour honoraires de médecin; \$60 pour une bicyclette et \$40 pour les vêtements de la jeune victime.

Ces arguments, c'est le père qui était tenu de les débattre, dit Me de Grandpré, en vertu de l'article 165 du code civil, qui fait au père un devoir de pourvoir à l'instruction et à l'entretien de ses enfants.

Le tuteur n'avait donc pas le droit de réclamer ces montants au nom de son pupille. C'est le père, en sa qualité de père, qui aurait dû réclamer. Et Me de Grandpré termine son argumentation en demandant l'inscription en droit contre l'item mentionné plus haut.

Il a dit au juge Fabre-Surveyer qu'il avait conscience d'aller contre une tradition légale en demandant une inscription en droit pour les motifs invoqués plus haut, "mais, dit-il, il est temps que l'on clarifie cette question qui revient sans cesse devant nos tribunaux".

A l'appui de sa thèse il cite une décision rendue récemment par la Cour d'appel et qui lui donne entièrement raison.

Les deux avocats, Me de Grandpré pour la défense, et Me Irénée Lagarde pour la demande, soumettront par écrit leur thèse au juge, qui a pris le tout en délibéré.

Réparation des chaussures

Ottawa, 16. — La Commission des prix et du commerce annonce qu'à compter d'aujourd'hui, les cordonniers pourront utiliser des semelles complètes pour réparer les chaussures d'enfants jusqu'à la grandeur 10 3, les chaussures de draveurs et de cowboys.

Selon les autorités de la Commission, l'expérience a démontré que les semelles de chaussures d'enfants, de draveurs et de cowboys peuvent recevoir plusieurs semelles avant d'être usées et qu'il est difficile de bien les ressembler à moins d'utiliser une semelle complète. Il en résultera une forte économie de cuir par la baisse des achats de chaussures neuves et également une économie pour le consommateur.

L'emploi des semelles complètes pour la réparation des autres modèles de chaussures est encore interdit.

Mort du journaliste F.-G.-H. Williams

Toronto, 16 (C.P.). — Frederick George Hilary Williams, journaliste d'ici,

Le commandant des marins s'explique à propos des "zoot suiters"

Le capitaine Oland déclare, à la suite d'une enquête minutieuse, qu'il n'y a dans cette affaire aucune question de religion, ni de politique, ni de race

Le capitaine J.-E.-W. Oland, D.S.C., R.C.N., commandant des effectifs de la marine canadienne à Montréal, a déclaré, hier soir, au cours d'une réception qui a eu lieu aux casernes Jacques-Cartier à Longueuil qu'il a découvert, après une sérieuse enquête, qu'il n'est question ni de religion, ni de politique, ni de race dans l'affaire des "zoot-suiters".

Il affirme que les émeutes provoquées par les querelles entre militaires et "zoot-suiters" ont fait plus de bruit que de mal. "L'enquête, a-t-il dit, a de plus révélé que des gens se sont vêtus d'uniformes de la marine pour attaquer les "zoot-suiters". Une émeute dans l'ouest de la ville a été significativement sur ce point. Je le répète donc encore, il n'y a aucune question de religion, de race ni de politique dans l'affaire. J'ai des marins canadiens-français que j'estime à juste titre parce qu'ils sont des hommes de valeur tout aussi bien que mes marins de langue anglaise ou de nationalité juive. Je suis catholique et j'estime également tout le monde, quelle que soit la religion de chacun. Nous sommes tous unis dans une même cause".

Cette déclaration a été faite à l'occasion d'une réception organisée par M. Gratton-D. Thompson, président du comité d'amusement du Conseil de coordination des services de guerre de Montréal, en l'honneur des membres de son comité et des directeurs de troupes qui se dévouent pour soutenir le moral des membres des trois armes.

A l'occasion de cette réception, M. Thompson a remis aux directeurs de troupes qui ont donné plus de cent représentations devant les militaires des trois armes un insigne d'honneur. Cet insigne a été épinglé par les représentants des trois formes armées du district: le capitaine J.-E.-W. Oland, commandant des effectifs de la marine canadienne à Montréal, le commodore de l'air R.-A. Delhaye, D.F.C., représentant le vice-maréchal de l'air Adélard Raymond, commandant de la 3e région d'entraînement aérien, et le major E.-C. Armstrong, représentant le major-général E.-J. Renaud, C.B.E., commandant du district militaire no 4.

M. Earl Lyman a adressé des remerciements aux journalistes de Montréal. On a accordé une mention honorable à Mlle Eleanor Moore, directrice de la revue "Thumbs-Up" pour le don généreux de \$600 qu'elle a fait au Conseil de coordination. Cette somme est le fruit d'une représentation donnée récemment au collège Loyola.

Parmi les invités, on remarquait les commandants militaires des camps du district, le président du Conseil de coordination, M. Townsend, des personnalités de la scène et de la radio, le colonel S. Echenberg, commandant des casernes Jacques-Cartier, et plusieurs autres.

Compilation du vote d'hier en Saskatchewan

Tableau comparatif des trois dernières élections — Les conservateurs n'ont pas de député depuis 1934 — Le vote des Canadiens français a influé sur le résultat

Voici une compilation préparée par la "Presse Canadienne" du vote donné hier par les électeurs de la Saskatchewan. Cette compilation est conforme aux rapports incomplets fournis à la "Presse Canadienne" à six heures ce matin, heure de l'est. Cette liste comprend des rapports de 2,765 polls sur un total de 3,140. Entre parenthèses on voit le nombre de députés élus:

1944 1938 1932
C.C.F. (x) 192,491 (43) 82,568 (10) —
Fermier-travaille (x) — — 103,582 (5)
Libéral 129,524 (4) 200,370 (38) 206,191 (50)
Prog.-Cons. 41,483 (0) 52,366 (0) 114,973 (0)
Autres 2,525 (0) 104,969 (4) 4,134 (0)
Totaux 366,023 (y) 440,273 (52) 428,880 (55)

(x) Les fermiers travaillistes prirent le nom de C.C.F. après les élections de 1934.
(y) Quatre sièges douteux — Election différée dans Cumberland.

VOTE CANADIEN-FRANÇAIS

REGINA, 16 (C.P.) — Un porte-parole de la C.C.F. a déclaré aujourd'hui que certains candidats de ce parti ont été élus dans des circonscriptions où le vote canadien-français est un facteur important.

Dans le comté de Gravelbourg, où 40 pour cent des électeurs sont canadiens-français, le Dr H.-E. House a une faible majorité sur son adversaire, M. E.-N. Culliton, ancien ministre sans portefeuille. La C.C.F. a également remporté la victoire dans les comtés de Shellbrook, Qu'Appelle, Wolseley, Kinistino et Notukeu-Willow, où l'on compte de fortes minorités canadiennes-françaises.

Rachat des obligations municipales échues

La ville rappelle aujourd'hui pour rachat toutes ses dettes en défaut, y compris celles qui sont venues à échéance le mois dernier, de même que tous les bons du trésor municipal émis antérieurement au 1er mai dernier.

Ces dettes et bons sont payés à même les encaissements provenant de l'émission des nouvelles dettes du refinancement, qui ont été souscrites par un syndicat de soixante-quinze maisons canadiennes de finance, dettes connues comme la série "A" du refinancement. Cette émission forme un total de \$55,964,500, dont on a vendu pour \$7,531,000 aux États-Unis afin de solder des obligations qui se trouvaient dans ce pays.

Suspect appréhendé

Laurent Gendron, âgé de 22 ans, 6641 rue Dumas, a été appréhendé hier soir, alors qu'il tentait de briser les vitres à un magasin situé à 2448 ouest, rue Notre-Dame. Gendron a été conduit aux cellules de la Sûreté municipale, et de là il sera traduit en Cour de police sous une accusation de tentative de cambriolage.

M. Ernest Normandin, restaurateur et barbier situé à 4137 rue Delormier, a fait rapport à la police que des inconnus se sont introduits dans son établissement pendant la nuit et ont volé des cigarettes, un radio, trois tondeuses pour cheveux et une somme de \$30 en argent, le tout pour une valeur de \$272.

Protestations des propriétaires

Une délégation de la Ligue des propriétaires de Montréal s'est rendue à l'hôtel de ville ce matin pour se plaindre de ce qu'après avoir décidé de ne plus louer les salles de la ville pour les assemblées de la ligue, l'on ait à trois reprises au moins, loué ces salles à d'autres organisations.

Les propriétaires ont affirmé que le 20 mai dernier on a prêté gratuitement la salle Montcalm à l'Association catholique des voyageurs de commerce; le 21 mai, on aurait fait la même faveur à l'Union économique d'habitation dans la salle municipale du boulevard Monk; et le 19 mai la même chose aurait eu lieu pour le C.P.C. à la salle Montcalm. Ils affirment que cela constitue une injustice.

M. Moloney se retire de "Reuters"

</



Directrice: Germaine BERNIER

Les problèmes du travail étudiés à la Fédération

Séances d'étude hier après-midi et hier soir — Dîner au Cercle universitaire sous la présidence de Mme Alfred Thibaut — Jeunesse ouvrière — Santé féminine et travail industriel — Protection de la femme dans l'industrie — Problèmes de la famille rurale — Préparation des colons — Formation et entraînement domestiques

Les femmes paraissent bien vouloir s'occuper elles-mêmes de leurs problèmes, si l'on en juge par le travail préliminaire accompli hier en deux séances d'études tenues à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, sous la présidence de Mme Alfred Thibaut, présidente générale de la Fédération.

Plus de trente œuvres et organisations féminines étaient représentées comme suit: Alliance catholique des professeurs de Montréal, Mlle Thérèse Thériault; l'Association catholique de l'Aide aux enfants infirmes, Mme Thérèse Brunet; l'Association catholique des infirmières canadiennes, Mlle Cantin; les Associations professionnelles des employées de bureau, Mlle M.-Elise Bégin; les employées de magasin, Mlle Flor Deschamps; les ouvrières catholiques, Mlle Emma Dousnard; les Aides maternelles, Mlle Alice Turcot; Cercles de fermières, Mlle Alma Champoux; Commission des prix et du commerce en temps de guerre, Mme Tancred Jodoin; Conseil de Québec de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, Mme Tourigny; Comité de la visite des hôpitaux, Mme A.-D. Doucet; Fédération des Canadiennes françaises, Mlle Emmentienne Chagnon; Fédération des Canadiennes françaises de Sherbrooke, Mme Louis Coderre; Foyer de Westmount, Institut de N.-D. B.-C., Sr. Corona Laplante; Fédération paroissiale St-Stanislas, Mmes Armand et H. Vézard; Hôpital Ste-Justine, Mme L. de G. Beaubien; Institut de N.-D. du Bon-Conseil, Sr. Germaine; Mlle Maille; Ligue ouvrière catholique, Mlle Aimé Carbonneau; Ligue de la jeunesse féminine, Mme G. Souffris; Ligue des droits de la femme, Mme Georges Garneau; Système du Bloc, Mme Henri Vautelle; Services volontaires féminins, Montréal, Mlle Agathe Doré; Service social rural, Mlle Gaudet-Smet; Service sélectif national, Mme Paul Martel; Service volontaire féminin, Ottawa; Mme Paul Hamel; Service social économique de l'hôpital Sainte-Justine, Mlle Jeanne Baril, etc., etc.

Les questions à l'étude portaient sur les problèmes de la jeunesse ouvrière, sa formation, son orientation au moment du chômage d'après-guerre; le problème de la santé féminine en marge du travail industriel, soit de la femme mariée, soit de la future mère de famille; la protection convenable et efficace des femmes dans le travail d'industrie; les aspects généraux et particuliers des problèmes de la famille rurale et de la famille du colon; le problème de la femme en service domestique, du point de vue de la maîtresse de maison, du point de vue de l'employée.

La situation de la femme au travail a été considérée sous tous ses aspects, étudiée sous tous les angles avec jugement et compétence par des femmes renseignées, éclairées et prévoyantes. Le problème rural en particulier, a été traité de façon remarquable par Mme Françoise Gaudet-Smet, qui a souligné l'influence pernicieuse qu'ont très souvent les femmes de la ville sur leurs sœurs de la campagne, par des conseils et des considérations hors de propos sur l'avantage du travail payé, sur la facilité de faire de l'argent, etc., considérations qui tournent les cervelles sans donner plus de bonheur aux campagnardes qui multiplient inutilement leurs exigences.

Des résolutions concernant les différents problèmes étudiés ont été présentées par Sr. Germaine Jodoin, Mlle L. de G. Beaubien, Mlle Madeleine Thibaut, Mmes Thérèse Brunet, Tancred Jodoin et Edmond Brossard.

Comme cette assemblée était divisée en deux séances, une hier après-midi, et l'autre hier soir, un dîner intime a réuni les membres au Cercle Universitaire.

Ont pris place à la table d'honneur, présidée par Mme Thibaut: Mmes Arthur Berthiaume, Thérèse Brunet, Henri Vautelle, L. de G. Beaubien, Edmond Brossard, Mme Tourigny, de Québec, Mmes Louis Coderre, de Sherbrooke, Mmes Gérard Boudrias, Tancred Jodoin et Paul Martel.

G. B.

En Vacances

Profitez-en pour goûter à d'autres mets

Les vacances, c'est un retour à la nature. Les vacances, c'est supprimer tout ce qu'il y a d'artificiel, de factice, de "pas nous-mêmes" de notre vie.

Or, rien n'est plus faux, rien n'est plus loin de nous, n'est plus contre nous-mêmes que la nourriture des villes.

Tout être humain n'est jamais qu'un produit géographique. L'Anglais ne ressemble pas à l'Espagnol, le Suédois à l'Arabe. Mais si vous transplantez pendant un certain temps un individu du Nord dans un pays du Sud, il changera de tempérament, de caractère.

Ce qui nous fait ce que nous sommes, c'est notre climat.

Les êtres des villes, qui vivent dans des atmosphères régulières, se sentent mal à l'aise quand ils mangent des choses venant à la fois du Nord et du Sud et, quelquefois même, de l'autre bout du monde, sont des êtres qui, peu à peu, "s'inhumanisent", c'est-à-dire perdent le caractère essentiel de leur personnalité humaine. Celle-ci, encore une fois, est fonction du terroir sur lequel l'homme a poussé.

En allant dans un pays autre que celui où vous vivez habituellement, cherchez pas, surtout, à manger de cette cuisine uniforme qu'on trouve partout et qu'on appelle "la cuisine d'hôtel". Mangez ce que mangent les gens qui vivent là, mangez avec eux, le plus simplement possible.

Prenez des oeufs frais, des légumes, des légumes qui viennent d'être cueillis, de la viande fraîchement tuée, même si elle est un peu dure.

Mais, surtout, si vous allez à la mer, mangez du poisson, mangez-le le plus possible.

Aucun aliment n'est plus utile pour la formation de vos cellules minérales par l'existence des citadins. A la ville, beaucoup de personnes ne peuvent supporter le poisson. Or, elles le supportent très bien quand il est frais, quand il vient d'être pêché et qu'il est cuit aussitôt. Combien en connaissons-nous de ces gens qui ne peuvent manger certains poissons sans avoir de l'urticaire et qui, à la mer, s'en nourrissent presque exclusivement sans être incommodés le moins du monde.

Le poisson, presque autant que la viande, est un aliment reconstituant d'une très grande valeur, celle qui forme les tissus, celle qui apporte du phosphore à nos os, celle qui apporte également les sels minéraux.

Il faut savoir encore qu'à quel point certaines de ces grandes valeurs de la mer l'eau est absolument pure

d'aucun microbe. Si donc vous pouvez pêcher votre poisson, le tuer, le vider et le manger tout de suite, vous aurez l'aliment le moins abimé qui puisse être, possédant la moindre capacité d'intoxication. La soupe de poisson, que se font les pêcheurs à bord de leur doris ou de leur chalutier, est l'aliment sain par excellence.

Mangez du poisson, mais surtout mangez du poisson frais. Si vous le gardez trop longtemps, il s'abîmera autant à la mer qu'à la ville.

Faites-en manger à vos enfants. Il les fera solides et forts.

Bilan de fin d'année aux "Amis de l'Art"

Voici quelques détails et des chiffres extraits d'un relevé sur les activités de l'Association au cours de la dernière saison:

Membres inscrits: 8,936, appartenant à 255 institutions, dont 21 sont situées hors de Montréal. Courrier hebdomadaire: 450 copies distribuées. BILLETS VENDUS: 34,040. BILLETS GRATUITS: 9,097.

Total des billets: 43,137. Ainsi répartis: Ballets: 2,201. Concerts symphoniques: 1,433. Débats: 1,210. Opérette: 1,279. Exposition hollandaise: 22,766. Réceptions: 516. Piano: 445. Violon: 283. Ice Capades: 1,286. Ice Follies: 1,520. Rodéo: 807.

L'Association avait organisé un concours-réduction sur l'Exposition de peinture hollandaise, qui a donné les résultats suivants: 200 réductions françaises sélectionnées à raison d'une copie par classe, dont 39 furent primées. 65 réductions anglaises, également sélectionnées, dont 17 furent primées.

Dons reçus et distribués: argent, \$150; volumes, 107. Visites organisées pour l'exposition hollandaise: étudiants des institutions de Dorval, Saint-Hyacinthe, Saint-Jérôme, Saint-Jean, Ottawa, Québec, Rigaud, Granby, L'Assomption, Sainte-Thérèse, Napierville, Laval-des-Rapides, Nicolet, Saint-Lambert et Montréal.

Pour la Bibliothèque Saint-Sulpice, le Conservatoire de musique et d'art dramatique et l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

Visites sur invitation par le courrier: Exposition de livres, de peinture, de dessin, de photographies, de travaux d'artisanat et de fleurs. Conférences: concours d'éloquence.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

JOUARRE

La dévastation d'un pays est toujours une chose abominable, mais quand on songe aux merveilles qui se rencontrent à chaque pas jusque dans les coins les plus perdus de France, on frémit d'horreur et l'on ne peut s'empêcher de penser à l'immense et implacable des générations futures sur cette terre de destruction. C'est que riches et pauvres ne sont pas réservés aux seules villes; les villages, même les plus insignifiants, possèdent parfois des beautés et des souvenirs d'une réelle valeur.

Je pense au charmant petit pays où pendant tant d'années nous avons passé de si agréables vacances. A trois kilomètres du chemin de fer, Jouarre est à l'abri des tourmentes; son nom évoque le souvenir historique des démolitions de son abbaye avec son évêque: Bossuet; mais le village lui-même est peu connu.

Situé sur un plateau de 300 pieds d'altitude, au confluent de la Marne et du Petit Morin, Jouarre est à 60 kilomètres à l'est de Paris, entre Meaux et Châteauneuf-Thierry. En quittant le train à La Ferté-sous-Jouarre on prend un autobus, véhicule antique et poussif qui grimpe la côte en protestant et nous accorde le loisir d'admirer la vue superbe de La Ferté, enfouie dans la verdure, de la Marne tranquille avec ses pêcheurs impassibles et optimistes, et des hauteurs boisées de l'autre côté de la vallée.

Rien n'est plus désagréable que les villages de France et ceux du Canada. Après quelques villas modernes entourées de jardins, on entre dans Jouarre par une étroite rue pavée, bordée de vieilles maisons de pierre ou de briques, serrées l'une contre l'autre tout comme des maisons de ville. Les gens du pays d'ailleurs appellent cette rue la "faubourg". Presque aussitôt on débouche sur une vaste place rectangulaire, s'étendant vers la droite. Ici se trouvent la mairie et les boutiques, l'unique hôtel, "Le Petit d'Éclair", et le bureau de poste. A propos, signalons en passant que nulle part en France on ne va chercher ses lettres. A Jouarre, deux fois par jour, à huit heures du matin et à midi, on pouvait voir les facteurs sortir de la poste leur sac à l'épaule: à pied celui qui faisait la distribution dans la bourgade, en bicyclette ou en moto-bécane ceux qui faisaient la tournée des fermes et des hameaux lointains. Deux fois par jour également, à sept heures du matin et à quatre heures après-midi les lettres partaient pour toutes destinations. Et cela six jours par semaine; le dimanche il n'y avait qu'une levée et qu'une distribution. On n'en vient pas me parler des vieux pays qui ne sont pas à la page!

Tout au fond de la place, un fer à cheval de superbes marronniers abrite le reposoir aux jours de procession, puis l'église et les bancs des écoliers pour la distribution des prix de l'école communale; là aussi se tient le marché. Cette place est plaisante sans plus, comme au faubourg les maisons se tiennent et bordent le trottoir; avec une seule exception, les jardins sont derrière les maisons et ne se voient pas de ce côté.

Si, au lieu de prendre la Place en arrivant du faubourg, on tourne à gauche, on s'enfonce dans une rue aussi étroite que la première mais qui s'élargit aussitôt pour former la Place de l'Eglise. J'ai amené un jour deux camarades canadiens visiter

ce monument. En y pénétrant, l'un d'eux a dit: C'est vieux! Puis ils ont aperçu, tracée à même la pierre des premières colonnes, la liste des curés qui se sont succédés dans la paroisse. Le premier nom est presque illisible mais la date est claire: 1108...

Sapristi, c'est en effet une vieille église! s'exclama alors d'une voix mes amis du nouveau monde. La voûte assez basse est soutenue par d'énormes piliers trapus, les bas-côtés sont aussi larges que la nef; le choeur et le transept de droite possèdent de très anciens vitraux. Dans le panneau central de la chaire, une plaque d'ivoire sculptée, d'un travail remarquable, représente une descente de croix. Ce morceau, une piéte et quelques autres statues très anciennes ont été classés comme monuments historiques par les Beaux-Arts. Un enfant Jésus, grandeur naturelle, enseignant à prior à deux petits bergers, est tellement vivant que le malendrait parfois à voir le groupe descendre de son socle pour se joindre aux enfants de choeur.

Autour du choeur, neuf chaises richement sculptées contiennent de précieuses reliques. Chaque printemps de grandes fêtes amènent à Jouarre des foules considérables et tout le clergé de la région. Les chaises sont descendues et une procession solennelle se déroule à travers la campagne sur une longueur de plusieurs milles, passant par le château-lébas au fond de son allée de tilleuls, la croix du chemin vers le haut du village, et revenant par la Place des Marronniers.

D'une église antérieure, il ne subsiste que la crypte, pleine de tombeaux et de monuments. Je me réjouissais toujours quand M. le curé annonçait au prône qu'il y dirait la messe. Le Saint Sacrifice révélait là un caractère tout particulier qui me plaisait énormément, malgré le manque de confort!

La Révolution a sérieusement morcelé la propriété des Bénédictines; des rues ont été tracées à travers ce qui leur est resté de terres. A un de leurs champs, entouré de hauts murs, les moniales ont accès par un souterrain; ailleurs le monastère envahit la rue et le puits se trouve en commodité. D'un côté se trouve l'aumônerie, le puits et la ferme; de l'autre, la partie principale du monastère, la chapelle, une vieille tour contemporaine de l'église paroissiale, et le jardin. La chapelle, d'un goût exquis, est relativement récente; le linge d'autel et les ornements sacerdotaux, dont chaque morceau est un chef-d'oeuvre, sont faits par les doigts habiles et si justement renommés des Bénédictines. Pendant ce que nous appelons la "grande guerre", la vieille tour, vestige d'une vaste église appartenant à l'abbaye, a servi de tour de guet... est-elle encore debout?

Avant cela, un autre quelque a paru-il, suivi de Jouarre l'avance de troupes ennemies dans la vallée de la Marne. Près du château, à un point d'où l'on domine toute la vallée, un vieux banc de pierre abrité par des arbres séculaires s'appelle le "banc Napoléon".

J'éprouve à la fois une joie profonde et un serrement de coeur en évoquant ces chers souvenirs. Que restera-t-il du paisible village et de ses trésors irremplaçables? Nous sommes véritablement retournés à la barbarie!

Béatrice CLEMENT

La bonne cuisine

FILETS D'AGLEFIN A LA CREOLE

1½ livre d'aglefin (haddock) — 2 c. à table de farine — 2 tasses de tomates — 1 gousse d'ail — 1 feuille de laurier — 2 clous de girofle. Tailler le poisson en services individuels, le frotter avec du gros sel, puis le passer dans la farine. Faire chauffer de la graisse bien chaude et y faire frire le poisson, jusqu'à ce qu'il soit bien doré. Tenir à la chaleur.

Aciduler au fond de cuisson, les tomates et les assaisonnements. Laisser cuire de 15 à 20 minutes. Passer en purée, vérifier l'assaisonnement et servir avec le poisson.

CREME BRULEE

Ce dessert bien simple qui se préparait beaucoup autrefois revient à la mode depuis le rationnement du sucre, parce qu'il peut se préparer sans sucre.

Il y a de plus une grande valeur alimentaire par le lait et la mélasse qu'il contient. Voici la recette: 2 tasse de lait — 4 c. à table rases d'amidon de maïs (cornstarch) — ½ tasse de mélasse — ¼ c. à thé d'essence d'amande ou de ratafia.

Mettre dans une casserole l'amidon de maïs et délayer avec du lait. Cuire en brassant jusqu'à ce que le mélange ait la consistance d'une belle gelée, vous devrez mesurer le lait et l'amidon avec beaucoup de minutie, c'est-à-dire que la tasse devra contenir 8 onces et les cuillerées devront être rasées.

Si vous ne rasez pas les cuillerées, il y aura trop d'amidon et vous obtiendrez une crème épaisse qui ressemblera à de la colle.

D'autre part, mettez dans un poêlon une demi-tasse de mélasse et faites bouillir jusqu'à ce que la mélasse commence à caraméliser légèrement, c'est-à-dire quand vous sentez une légère odeur de sucre brûlé.

C'est à ce moment qu'il faut l'enlever du feu et l'ajouter peu à peu au blanc-manger, en brassant jusqu'à ce que le mélange soit homogène, c'est-à-dire qu'il soit bien mélangé et de couleur uniforme.

Retirez du feu, aromatisez avec

un quart de cuillerée à thé d'essence d'amande ou de ratafia. La cuisson de la mélasse doit être très à point parce que pas assez caramélisée ou brûlée elle gâtera le goût de la crème.

Ces recettes sont tirées du recueil *Le Menu du Jour*, préparé par la directrice de l'Ecole Ménagère Provinciale.

Cà et là

QUE D'EAU!

Deux campagnards américains contemplent les chutes du Niagara pour la première fois.

Mieux! Féérique, s'écrie l'un. Qui pourrait dire combien de millions de litres d'eau se déversent là dans l'espace d'une seconde?

L'autre, comme écrasé de stupeur, réfléchit profondément; puis, d'une voix timide: — Est-ce qu'on laisse aussi couler l'eau comme ça la nuit?

VIEUX RUSE

Un chauffeur de taxi cause avec un de ses amis qui lui fait remarquer: — Dis donc, Jose, il y a un porte-monnaie sur le plancher de la voiture en arrière.

— Je le sais, répond l'autre; il est vide et c'est moi qui l'ai mis là; tu ne pourrais jamais croire combien de gens se laissent prendre à ce petit truc-là, car j'ai soin de laisser la porte entrouverte. Ils se dépêchent d'embarquer pour une petite course, me paient et disparaissent avec l'objet. Avec une ou deux douzaines de vieux porte-monnaie, je relève sans peine le chiffre de mes affaires.

A l'Ecole d'éducation familiale et sociale

Samedi 17 juin, à 3 h. et à 8 h. 30, il y aura représentation comportant une exposition partielle des exhibits d'art domestique confectionnés par les élèves. Le public y est admis.

Seules les élèves des cours réguliers et leurs parents sont invités à la représentation du dimanche après-midi, qui sera accompagnée de la distribution des prix et de la collation des diplômés. Entrée, 1215 est, boulevard Saint-Jo-

Ceux qui fîrent notre pays

Wolfred Nelson (1792-1863)

Plusieurs des chefs de l'insurrection de 1837 avaient des origines étrangères, notamment O'Callaghan, descendant d'Irlandais; Girard, Suisse; et les frères Nelson, Anglais. Leur père naquit à Montréal en 1792. Il étudia la médecine avec le Dr Carter et fut lui-même agrégé dans le corps médical. Il exerçait sa profession dans un hôpital militaire quand éclata la guerre de 1812 et il servit à titre de chirurgien-major. Il devint en 1827, député de William-Henry (aujourd'hui Sorel) à la Législature du Bas-Canada. Papineau trouva en lui un chaud partisan. C'est lui qui, à l'assemblée des sept comtes, lança le cri de ralliement: "Le temps des discours est passé; il faut maintenant couler des balles". Peu de temps après, il mettait son mot d'ordre à exécution en commandant les patriotes aux batailles de Saint-Denis et de Saint-Charles. Fait prisonnier par les troupes régulières, il subit son procès et fut condamné à l'exil. Il partit pour les Bermudes avec six autres compagnons frappés de la même peine, et ne demeura, cependant, que trois ans dans sa détention. Remis en liberté, il s'établit à Plattsburg, sur la frontière du Canada et des Etats-Unis. Il y exerça la profession médicale jusqu'au moment de l'annexion, en 1842. Deux ans plus tard, les électeurs du comté de Richelieu l'élirent à la Législature du Canada-Uni. Il siégea au parlement jusqu'en 1851. Il abandonna alors la politique et devint inspecteur des prisons. Pour un ancien patriote condamné aux fers, la situation ne manquait pas d'ironie. En 1859, il devint président de la commission des inspecteurs de prisons. Dans l'intervalle, il avait assumé les fonctions de maire de Montréal.

Il avait épousé, en 1819, Charlotte Fleury de Noyelles qui lui donna cinq garçons et deux filles. Il décéda le 17 juin 1863.

Les rations du mois de juin

Les coupons suivants deviennent valables: 8 juin — thé-café, T 34; Sucre, 34, 35; conserves, 21, 22; beurre 64, 65. 22 juin — thé-café, T 35; beurre 66, 67.

Expirent le 30 juin: beurre 62 à 65 exclusivement.

Restent valables jusqu'à avis contraire tous les coupons de conserves, sucre et thé-café, de numéros antérieurs à ceux mentionnés ci-dessus.

CONSERVES DOMESTIQUES

Durant la prochaine saison de mise en conserve, chacun aura droit à cette fin d'obtenir 10 livres de sucre. Les premiers cinq coupons "F" du carnet n° 3 seront valables pour une livre de sucre chacun, sont valables depuis le 25 mai; les cinq autres coupons deviendront valables le 6 juillet. Si l'on préfère acheter les conserves plutôt que de les fabriquer, on pourra échanger ces coupons au bureau local de rationnement.

VIANDÉ et SAUMON: rationnement temporairement suspendu. Les coupons jusqu'au n° 40 inclusivement ne seront plus valables; les numéros subséquents pourront éventuellement servir; donc les conserves.

VALEUR DES COUPONS

Sucre, 1 livre par coupon E et T. Café, 1 once par coupon E et T. Beurre, 1,2 livre par coupon.

Un coupon de conserves D dans le carnet n° 3 et 17 et suivant dans le carnet n° 4, valables pour:

Confiture, gelée, marmelade, beurre de miel, beurre d'érable: 12 onces liquides.

Fruits en conserve: 20 onces liquides. Miel liquide: 24 onces liquides. Miel en gâteau: 2 livres ou 2 rayons réguliers.

Sirop de maïs: 15 onces liquides. Mélasse: 40 onces liquides. Fruits pour bars de rafraîchissement: 12 onces liquides. Sauce d'atocas: 12 onces liquides.

Sirop d'érable (de février à fin de mai): 40 onces liquides, soit 1 gallon pour 4 coupons.

Sirop d'érable (à partir de juin): 24 onces liquides.

Sucre d'érable: 2 livres. Sucre, ½ livre.

La célébration de la Saint-Jean-Baptiste

Elle aura lieu le jour même de la fête bien que ce soit un samedi

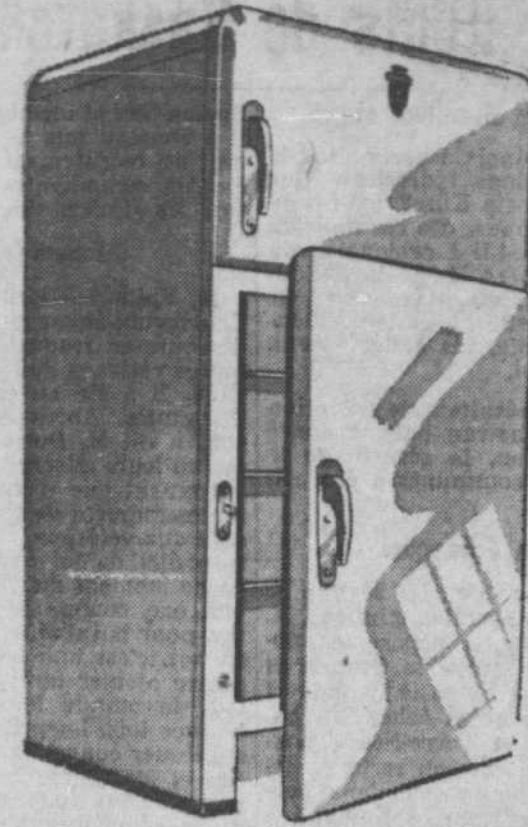
La fête nationale des Canadiens français tombe cette année un samedi. Beaucoup de gens se demandent si la célébration de la Saint-Jean-Baptiste ne sera pas remise au lendemain. Le conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, après avoir étudié la question, en est venu à la conclusion qu'il serait dangereux de déplacer la date de cette célébration. La messe pontificale et le défilé traditionnel des chars allégoriques auront donc lieu samedi le 24 juin, précédés la veille au soir du feu de la Saint-Jean aux jardins La Fontaine.

Nous comprenons fort bien que le samedi soit un jour de nature à nuire aux intérêts commerciaux de nos marchands. Nous les prions néanmoins de s'entendre entre eux et de former leurs établissements dans la mesure du possible le jour de la fête nationale. En agissant ainsi, ils poseront un geste de ferveur patriotique dont nous leur savons gré d'avance.

Nous invitons instamment toute la population de Montréal à participer le jour de la Saint-Jean-Baptiste et à s'associer aux diverses manifestations qui, une fois chaque année, rappellent aux Canadiens français leurs obligations patriotiques à l'égard de leur nationalité.

EATON

Heures d'été: 9 h. 30 à 5 h. 30, du lundi au vendredi. Le samedi, le magasin ferme à 1 heure.



Glacières "Victory" climatisées

Spécial samedi matin 49.95

Modèle attrayant, commode, pratique, pour familles moyennes. 14 seulement à ce prix. Email d'un blanc éclatant. Isolation de 1 pouce de Ten Test et 1 pouce de Fibreglass. Superficie, 5 pieds cubes. Capacité, 75 livres de glace. Tablette de métal. Grosses poignées. Mesurant à l'extérieur, 23 1/2" x 21 1/2" x 50".

Glacières, au septième

T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

Ce jour du souvenir, il importe que nous en marquions clairement la signification et surtout, que nous ne le laissions pas sans lendemain, car les discours et les cérémonies officielles ne comptent pour rien s'ils ne s'accompagnent d'une action précise de nos devoirs nationaux.

Congrès eucharistique des paroisses de l'Ouest

A Lachine, aujourd'hui et demain

Voici le programme des cérémonies qui se dérouleront au congrès eucharistique des paroisses de l'Ouest de l'île, à Lachine, cet après-midi, ce soir et demain matin:

Cet après-midi, à 4 h., au reposoir, heure sainte pour les malades, dirigée par le R. P. Gabriel Chaput, S.S.S., avec procession du T. S. Sacrement et bénédiction des malades; à la même heure, à la sacristie de l'église des SS. Anges, réunion d'étude pour les dames de Sainte-Anne, sous la direction du R. P. L.-P. Lévesque, C.S.S.R.

Ce soir, à 8 h., au reposoir, réunion générale avec sermon par le R. P. René Tremblay, O.M.I. Sujet: Le Christ et la famille; à 8 h. 30, à l'Aréna, forum d'étude, dirigé par M. l'abbé André Dorion; à 9 h. 30, au reposoir, heure d'adoration dialoguée pour tout le clergé de la région, dirigée par le R. P. Robert Larivière, S.S.S.; à 11 h., au reposoir, heure d'adoration dialoguée pour tous les fidèles, dirigée par le R. P. Adrien Bergeron, S.S.S., avec consécration des familles au sacré Cœur, suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement; à minuit, au reposoir, messe solennelle de minuit célébrée par S. E. Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, avec distribution de la communion par plus de 75 prêtres.

Demain matin: à 5 h., à l'église des Saints-Anges, messes basses; à 9 h., au reposoir, messe pontificale avec sermon par M. l'abbé Philippe Morin; à 10 h., à l'Aréna, forum d'étude dirigé par le R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I.; à 10 h., à l'Auditorium Marie-Anne, première séance d'étude pour les religieux et religieuses, dirigée par le R. P. Robert Fortin, S.S.S.; à 10 h. 30, au reposoir, ralliement général de tous les petits croisés de Montréal, dirigé par le R. P. Réal Lebel, S.J.

Pas de garderies en temps de paix

London, Ont., 16. (C.P.) — Une résolution exprimant son opposition aux garderies, excepté comme mesure de guerre, et une autre demandant une censure plus sévère des films ont été adoptées par le 24e congrès national de la Ligue des femmes catholiques du Canada.

La résolution sur les films recommande aux autorités responsables d'exercer une censure plus sévère sur les programmes susceptibles de démoriser la jeunesse et suggère qu'une recommandation soit faite aux autorités fédérales ou au ministère de la Justice à Ottawa pour l'organisation de cours de formation familiale pour les parents de jeunes délinquants, dans chaque municipalité.



présente trois livres

Pour les Scouts

• "Route, partout et toujours tu conduis vers Dieu comme tous les chemins mènent à Rome".

La spiritualité de la route

par Joseph FOLLIER

192 pages \$0.80 Par la poste: \$0.99

• "Une troupe qui chante, marche, même quand elle est assise autour du feu de camp".

Chantons, les scouts!

par REGRETTEUR et CHAILLEY

224 pages \$0.75 Par la poste: \$0.80

• "Un chef ne fait pas son salut tout seul; il se sauve avec les siens ou bien il les perd avec lui".

Ottawa est impressionné par les événements de Saskatchewan

(suite de la première page)

L'élection provinciale aura sur la date des élections fédérales. Que fera M. Mackenzie King? Ira-t-il au peuple cette année, dès ces mois-ci, ou se résignera-t-il à prolonger son mandat? Que fera M. Adélard Godbout? Les libéraux, quand on leur pose ces questions, restent silencieux et pensifs. Ils réfléchissent. Ils ont de quoi.

Vu que les résultats de l'élection de la Saskatchewan ont accaparé toute l'attention, la séance de la Chambre des communes a été peu intéressante.

Notes échangées

A l'ouverture de la séance de l'après-midi le premier ministre, M. Mackenzie King, a déposé les notes échangées entre le Canada et Terre-Neuve, et entre le Canada et le Brésil. Les notes échangées entre le Canada et Terre-Neuve constituent une entente en vertu de laquelle les pêcheurs canadiens peuvent entreposer temporairement, à Terre-Neuve, le poisson frais et salé. L'échange de notes avec le Brésil a pour but, ainsi qu'il a déjà été annoncé, de promouvoir les relations culturelles entre les deux pays.

Code criminel

Le ministre de la Justice, M. Louis Saint-Laurent, a fait approuver en première lecture un bill amendement le code criminel. L'un des changements les plus importants se rapportent aux fraudes dont peuvent se rendre coupables les personnes qui transigent sur les approvisionnements militaires. La peine actuelle, pour de telles fraudes, est un emprisonnement maximum de deux ans et une amende maximum de \$5,000. L'emprisonnement est porté à sept ans et l'amende à \$50,000. On réduit par contre la punition des employés de la poste qui se rendent coupables de vols. Enfin, un autre amendement important consiste à substituer la Cour supérieure de Québec à la Cour du banc du roi lorsqu'il s'agit d'entendre les appels dans les cas de conviction sommaire.

Le ministère des Affaires des vétérans

La Chambre a continué l'étude du bill établissant un ministère des Affaires des vétérans. M. Walter Kuhl, crédiste de Jasper-Edson, a tenu à enregistrer sa voix contre la motion, trop facilement acceptée, que les positions et l'emploi constituent la clé du problème du rétablissement civil des soldats. Le président de la Chambre, M. Glen, a déclaré que M. Kuhl était hors d'ordre mais il n'a pu rendre sa décision avant que le député eût exposé sa thèse. «Cela n'a jamais été la fonction de l'industrie d'employer des hommes», a dit M. Kuhl. La seule fonction de l'industrie est de produire des marchandises dans le but de satisfaire les besoins de la population. Dans nos âges modernes, la machine a déplacé la main-d'œuvre, de sorte que l'emploi de la main-d'œuvre n'est plus nécessaire à un standard de vie élevé. Le principal problème d'après-guerre consistera à distribuer ces marchandises. Une journée de quatre heures de travail et des revenus plus élevés pourront fournir une solution au problème.

Autres orateurs

Plusieurs autres orateurs ont pris part au débat. La question du rétablissement civil des soldats intéresse évidemment les députés. Elle constitue l'un des problèmes les plus difficiles après le conflit. Le lieutenant-colonel J. A. Ross, député progressiste-conservateur de Souris, a exprimé l'espoir que le bill ferait beaucoup pour les soldats. M. A. W. Neill, indépendant de Comox-Alberni, a tout simplement exprimé un grief: l'autre jour, l'ancien chef de l'opposition a reçu copie d'un arrêté ministériel relatif aux anciens soldats. M. Neill a réclamé pour tous les députés le privilège de recevoir de tels arrêtés ministériels. Quant à J. Clarence Gillis, député de Cap-

Breton-Sud et membre de la C. C. F., il a soutenu que le patronage local nuit au recrutement des autorités locales compétentes pour administrer les affaires des vétérans.

Discours français

M. Frédéric Dorion, député de Charlevoix-Saguenay, a prononcé un discours en français. Il a bien connu les vétérans de la guerre de 1914-1918. Il a été au courant de leurs difficultés. Après avoir vécu avec eux, a dit M. Dorion, après avoir connu leurs misères, je ne puis faire autrement que d'être favorable à toutes mesures destinées à venir en aide aux vétérans. Il est évident que le projet de loi que nous étudions ce moment mérite tout notre appui, car, comme je le disais tantôt, il a pour but d'aider les vétérans et, en soi, c'est une bonne mesure. Je désire ajouter qu'il ne suffit pas, tout le monde le sait, d'avoir de bonnes lois. Le principal est de les appliquer convenablement, avec justice et sans passe-droits. M. Dorion a exposé ses vues sur ce point et fait des recommandations au gouvernement et au futur ministre des Affaires des vétérans. Son plaidoyer a été tout sympathique aux anciens soldats, à ceux qui nous reviendront des champs de bataille.

Léopold RICHER

L'actualité

(suite de la première page)

rins en train de rosser des jeunes gens vêtus de costumes excentriques et qui se débattaient comme des possédés. Des propos qui émanaient de la foule, Agnor reconnaît au son quelque chose qui ressemblait un peu à "Zut! sous terre!" "Probablement", se dit-il, quelque chose qui aura débuté dans un sous-sol et trouve son épilogue dans la rue. Avant-il aussi entendu des éloquentes jurons des camionneurs et des livreurs retardés dans leur course par l'interdiction de la circulation?

Ayant tout de même réussi à se dépitier de cet encombrement, notre tertien, en train de "déconvoier" la ville, crut avoir une vision plus consolante: il lui sembla que, entre deux séries d'habitations, l'on avait pavé. "On se prépare sans doute à la fête nationale", se dit-il. Pure illusion, effet trompeur du mirage de la distance: il s'agissait tout simplement d'une corde à linge coqueusement remisée.

Les yeux et les oreilles rassasiés, Agnor n'a pas prolongé son séjour dans la cité de Paul Chomedey de Maisonneuve. Il a regagné ses champs fleuris, ses bois verdoyants. Le retour à la terre, quoi!

Retour à la terre! mot d'ordre qui devrait bien retentir dès que se seront tus les canons! que devraient entendre tous ceux dont la vie est venue se désaxer dans les villes! Et mot d'ordre qu'il faudrait faire accompagner de cet autre non moins pressant: Retour au bon sens!

Edouard BIRON

Les pensions au Manitoba

Winnipeg, 16 (C.P.). — Le gouvernement du Manitoba vient d'adopter un ordre en conseil, augmentant le plafond imposé aux revenus des personnes recevant des pensions de vieillesse ou des aveugles et un relèvement dans les qualifications de résidence. La nouvelle a été annoncée hier soir par le procureur général de la province, M. J. O. McLenaghan. Ce dernier a ajouté que ces changements se sont faits après consultations avec les autorités fédérales.

Les bénéficiaires de pensions de vieillesse qui sont célibataires peuvent maintenant gagner \$425 au lieu de \$365, et les personnes mariées, \$850 au lieu de \$730, dit-il. Ces totaux incluent la pension.

Le plafond pour les pensionnaires aveugles monte de \$400 à \$500 pour les célibataires, et de \$640 à \$865 pour les personnes mariées. La date à laquelle ces changements prendront effet n'a pas été annoncée.

M. Jean Lefebvre conservateur de la bibliothèque St-Sulpice

Il succède à Me Jean-Marie Nadeau, qui reprend l'exercice de sa profession

Québec, 16 — Le secrétaire de la province, M. Hector Perrier, a annoncé à l'issue de la réunion du cabinet des ministres, la nomination de M. Jean-Jacques Lefebvre, de la bibliothèque Saint-Sulpice. M. Lefebvre succède à Me Jean-Marie Nadeau, avocat au barreau de Montréal, que le gouvernement de la province avait chargé, en décembre 1942, de la réorganisation de cette importante institution de la métropole.

On s'en souvient, la bibliothèque avait été fermée pendant une douzaine d'années. Après avoir travaillé à sa réorganisation, remis sur pied ses services, bref après l'avoir rendue de nouveau accessible au public de Montréal et de la province, Me Nadeau présidait, en janvier dernier, à la réouverture de cette institution. Me Nadeau a repris depuis l'exercice de sa profession.

Le nouveau conservateur, M. Jean-Jacques Lefebvre, est né à Et-Philippe de Laprairie, en 1905, du mariage de Jean Lefebvre et d'Ernestine Poissant. Il a fait ses études au collège de Rigaud et à l'Université de Montréal. Avant sa nomination, il a fait partie, pendant 18 ans, des archives judiciaires de Montréal. Secrétaire de la Société historique de Montréal, il est membre du comité de publication de la Canadian Historical Review et du Comité d'étude des manuels d'histoire du Canada de l'Association d'éducation du Canada et de Terre-Neuve. Ecrivain et conférencier, il a donné des études aux principales revues de la province. Il est l'auteur, entre autres travaux, de la version française de l'important ouvrage de M. Wilfrid Bovey: Les Canadiens français d'aujourd'hui.

Décès à 69 ans de M. J. F. B. Livesay

Ancien gérant général de la "Presse Canadienne"

Clarkson, Ont., 16 (C.P.). — M. J. F. B. Livesay, âgé de 69 ans, ancien gérant général de la Canadian Press, est décédé ici hier soir, à sa demeure. Il était à la retraite depuis 5 ans.

M. Livesay est arrivé au Canada à l'âge de 20 ans et avait embrassé la carrière de journaliste à l'âge de 23 ans. M. Livesay a jeté les bases de la coopérative des agences de nouvelles du Dominion. En 1918, il était correspondant de guerre pour la Canadian Press et se trouvait à Mons, lorsque l'armistice a été signé. Le défunt laisse sa femme, née Randall (Florence), originaire de Compton, Québec, et deux filles: Mme Duncan McNair, de Vancouver, (Dorothy), et Mme J. U. Stewart (Sophie), domiciliée en Irlande du Nord.

Nouveau certiorari de M. Henri Grou

M. Henri Grou, laitier d'Outremont, a demandé hier l'émission d'un nouveau bref de certiorari ordonnant la suspension de l'exécution de cinq nouvelles condamnations de la Cour du recorder d'Outremont, pour la violation du règlement de cette ville sur la vente du lait, a été demandée par M. Henri Grou, ce matin, devant le juge Edouard Fabre-Surveyer, de la Cour supérieure.

Le requérant allègue que les condamnations prononcées contre lui par le recorder Wilfrid Bessette en vertu du règlement sur la pasteurisation du lait sont illégales parce que les provisions de ce règlement n'auraient pas été observées au sujet de l'analyse des échantillons de lait.

Le juge a accordé un ajournement de huit jours pour permettre à la cité d'Outremont de répondre par écrit aux allégations du demandeur.

Faits divers

Fillette tuée par un camion

Vols — Affaires de Cour — En quelques lignes

Rita Vincent, âgée de 11 ans, de Longueville, a perdu la vie hier après-midi, dans un accident survenu près du domicile de ses parents. Elle était appuyée contre un arbre et chantait "Mon soldat", lorsqu'un camion, conduit par un militaire, vint s'écraser contre l'arbre. La fillette fut tuée instantanément. Le véhicule, conduit par le soldat Frank Anselmo, 6212 rue DeNormanville, est la propriété de la maison Art Tile Ceramic Co. Le soldat a été blessé à la tête, au visage et au genou. Il fut transporté à l'hôpital militaire du camp de l'aviation canadienne à Saint-Hubert. Le cadavre de la petite Rita Vincent a été transporté à la morgue.

Mort accidentelle

Le coroner du district de Montréal a rendu hier un verdict de mort accidentelle dans le cas de M. Henri Levas, âgé de 43 ans, 925 est, rue Demontigny, décédé au cours de son travail à la Canadian Vickers, 5136 est rue Notre-Dame.

Un verdict de mort naturelle a été rendu dans les cas suivants: M. Alcides Cordeau, 69 ans, 4720 rue Bordeaux, et Mme Alfreda Forest, 28 ans, 2440 rue Sicard.

Blessée dans une chute

Mme Adélard Racicot, âgée de 81 ans, a été transportée à l'hôpital Saint-Luc, hier soir, à la suite d'une chute dans l'escalier de sa demeure. Elle souffre de plus en plus de sa chute. Les autorités médicales déclarent que son état est critique.

Vol dans un garage

M. P.-E. Duval, propriétaire d'un garage situé au no 1825 rue Bordeaux, a rapporté à la police que des inconnus se sont introduits à l'intérieur de l'établissement pendant la nuit, et qu'ils ont fait main basse sur 20 pintes d'huile et 2 leviers pour auto, le tout pour une valeur de \$200. Les individus se sont ensuite enfuis dans une auto stationnée de nuit dans le garage.

Le véhicule est la propriété de M. J. Poissant, 4224 rue Parthenais.

M. Paul-Emile Rivest, 1329 rue Logan, a fait rapport à la police que deux inconnus l'ont sorti de l'établissement du Café du Palais, 42 est rue Notre-Dame, et lui ont volé sa montre bracelet d'une valeur de \$52.

Accusé d'homicide involontaire

Albert Castilloux, 30 ans, 246 rue Saint-Jacques, à Longueuil, a été tenu criminellement responsable par un jury du coroner, de la mort du jeune Yvon Chevaillier, 14 ans, 2030 rue Saint-Christophe, survenue dans un accident qui s'est produit à l'angle des rues Rachel et Bordeaux. Castilloux a comparu en correctionnelle sous une accusation d'homicide involontaire et a été testé de son innocence. L'enquête préliminaire a été fixée au 22 juin prochain. Un cautionnement de \$950 a été exigé.

Amande de \$100 pour Allard

Hector Allard, accusé d'homicide involontaire suite de la mort de M. Edmond Corbeil, tué par l'auto du prévenu à Cûgnahawa, le 28 novembre 1943, devait subir son procès hier aux Assises. Juste avant l'audience, l'avocat de la défense a déclaré que l'inculpé était prêt à plaider culpabilité à l'accusation d'avoir conduit son auto de façon à mettre la vie des citoyens en danger. Le tribunal a imposé une amende de \$100 et a annulé aussi son permis de conduire pour deux années.

Voleur sacrilège à la prison

René Leduc, 23 ans, sans domicile connu, coupable d'un vol dans l'église Saint-Patrice, 460 est, rue Dorchester, a été condamné hier à une peine de 12 mois de prison par le juge Maurice Tétrau.

Une peine de trois mois de prison a été imposée à Edward Taylor, 22 ans, 529 rue Bourgeois, trouvé coupable du vol d'un sac d'outils dans un garage local.

La même sentence a été imposée à Richard Paulhus, 1468 rue Hôtel-de-Ville, pour tentative de cambriolage.

Un soldat de 23 ans, William Edward Fyfe, déclaré coupable de plusieurs accusations de tentative de cambriolage, a été condamné hier à six mois de prison par le juge Edward Tellier.

Prévenu acquitté

Bernard Couture, 2314 est, rue Ontario, accusé de port illégal d'arme offensive, a été acquitté hier par le juge Omer Cloutier. Couture s'en est tiré avec le temps passé en prison pour n'avoir pas gardé sur lui son certificat d'enregistrement national.

Le Bohémien, coupable de vagabondage, appréhendé samedi dernier sur la Côte-de-Liesse, ont été condamnés hier au temps passé en prison. Les prévenus ont obéi à l'ordre de quitter la province et sont maintenant rendus en Ontario d'où ils étaient venus.

Fernand Boule, 18 ans, 715, rue Sainte-Marguerite, appréhendé lors des récentes bagarres dans Saint-Henri, et accusé d'avoir endommagé la propriété de l'Hydro-

Québec, a été acquitté hier par le juge Armand Cloutier.

En correctionnelle

Laurent Gendron, 5641 rue Dumas, accusé de tentative de cambriolage, a plaidé culpabilité hier devant le juge Edouard Tellier. Sentence le 23 juin.

Blanche Riopel, 3465, rue Gascon, accusée de vol sur la personne, a protesté de son innocence. Le procès a été fixé au 22 juin.

Adrien Vian, 6240, rue Casgrain, accusé d'un vol d'outils, évalués à \$75, la propriété de la Canadian Vickers, a plaidé non-culpabilité hier. L'enquête préliminaire a été fixée au 22 juin.

Roland Labelle, 24 ans, 1456, rue Dorion, a plaidé culpabilité hier, à une accusation de vol d'un sac à main, contenant la somme de \$40. Le prévenu a déclaré aussi au tribunal que Béatrice Dugas, 21 ans, 1269 rue Saint-Dominique, accusée de complicité dans cette affaire, est innocente. Labelle recevra sa sentence le 22 juin. La jeune fille subira son procès le 23 juin.

Détenu comme témoin important

Saint-Hyacinthe, 16 (D.N.C.). — Le Dr J.-L.-H. Pagé, médecin-légiste de Saint-Hyacinthe, a recommandé la détention de Percy Marcotte, domicilié à 58, rue de la Reine, à Sorel, comme témoin important dans l'accident d'auto qui a causé la mort de Mme T. Lafleur, 17 ans, de Saint-Hyacinthe, dans la nuit de vendredi à samedi dernier, et a causé de graves blessures à Mlle Rita Vian, aussi de Saint-Hyacinthe.

En quelques lignes

Deux tramways sont entrés en collision hier à Québec, sur la Place d'Armes, en face du Château Frontenac. Personne n'a été blessé, mais les deux voitures ont été projetées hors de leurs voies.

La Gendarmerie royale canadienne a saisi hier une quantité importante de narcotiques à Toronto. Plus de 1000 tablettes de morphine et d'héroïne d'une valeur approximative de \$2,000 à \$3,000, ont été saisies. Une arrestation a été opérée.

Allen Lambus, âgé de 73 ans, a été exécuté de bonne heure ce matin dans la chambre à gaz de Jefferson City, au Missouri, pour le meurtre d'une jeune fille en bas de la vingtaine. Lambus avait bénéficié de 7 sursis déjà.

La station de Borden de l'Université d'Harvard à Mapleport, Afrique du Sud, vient de découvrir sa quatrième comète, invisible à l'œil nu.

Un aviateur de 31 ans, John Mitchell, a été condamné hier, à Ottawa, à deux ans et demi de pénitencier après avoir été trouvé coupable de bigamie.

Plusieurs citoyens d'Edmonton, domiciliés près de la rivière Saskatchewan-Nord, se préparent hier à une évacuation rapide, pensant que la rivière continue de monter, gonflée par les grosses pluies tombées dans la région depuis dimanche.

Les naissances au Canada

Le taux des naissances au Canada en 1942 est de 23,4 par 1,000 âmes, le plus élevé à l'exception de celui de 13,9 en 1930, d'après les chiffres provisoires compilés par le bureau fédéral de la statistique. En 1941, le taux était de 22,2. Le taux moyen est de 24,1 par 1,000 âmes pour les cinq années de 1926 à 1930, de 21,4 pour les cinq années de 1931 à 1935 et de 20,4 pour les cinq années de 1936 à 1940.

Le taux des naissances augmente dans toutes les provinces (sauf la Saskatchewan) en 1942, comparativement à 1941. Ce sont par province (taux de 1941 entre parenthèses):

Ile du Prince-Edouard, 22,2 (21,6); Nouvelle-Ecosse, 26,1 (24,1); Nouveau-Brunswick, 27,2 (26,8); Québec, 28,0 (26,8); Ontario, 20,4 (19,1); Manitoba, 21,2 (20,3); Saskatchewan, 20,1 (20,6); Alberta, 22,7 (21,7); Colombie canadienne, 20,4 (18,4).

Les militaires et la politique

Ottawa, 16. (C.P.). — Les règlements concernant les activités politiques des membres de l'armée canadienne ont été amendés par un arrêté ministériel aujourd'hui dans les ordres officiels de l'armée.

Selon les nouveaux règlements, il sera possible à tout membre des forces armées d'obtenir des permissions — selon les exigences du service — pour participer aux conventions politiques lorsqu'il s'agit de choisir un candidat fédéral ou provincial.

L'arrêté ministériel permet également aux militaires en uniforme de participer aux réunions politiques. Toutefois, seuls les militaires qui sont membres du parlement ou candidats peuvent porter la parole à de telles réunions et assemblées.

Après avoir, les membres des forces armées ne pouvaient pas porter leurs uniformes dans les assemblées politiques et l'on n'accordait aucune permission pour fin de convention.

Surplus à Radio-Canada

Ottawa, 16 (C.P.). — Faisant rapport de l'état financier de Radio-Canada pour la dernière année fiscale, le trésorier M. Harry Baldwin, a déclaré devant le comité de la radio de la Chambre des communes, que les revenus de Radio-Canada provenant des émissions commerciales se sont élevés cette année à \$1,421,598, soit une augmentation de \$178,045 sur l'année dernière.

Le montant des licences payées s'est élevé à un total de \$3,787,886, soit une augmentation de \$86,196 sur l'an dernier.

Dans le monde ouvrier

Experts du Bureau International du travail en route pour Haïti — Officiers réélus au local de l'Internationale du tramway — Directive maintenue par le conseil national — Grève à St-Jérôme

Appelés en consultation à Port-au-Prince

M. Edward J. Phelan, directeur par intérim du Bureau international du Travail, vient d'annoncer le départ pour Haïti de deux experts du B.I.T., MM. David H. Blueloch et Thaddeé Pozanski, qui se rendent à Port-au-Prince à la demande du gouvernement haïtien.

M. Blueloch, qui est chef du service des conditions du travail au B.I.T., collaborera avec le gouvernement haïtien à la révision de la législation du travail, alors que M. Pozanski travaillera à l'établissement des bases financières du régime d'assurances sociales qu'on propose d'introduire en Haïti.

Au tramway

M. Victor Trudeau a été réélu au poste de secrétaire financier du local 790 de l'Union internationale des employés de tramways (F. A. T.), mardi soir. Son adversaire était M. Léo Rétinger, ancien représentant du local à la division M. Royal. On sait que tous les autres officiers du local, entre autres, le président, M. J.-Elphège Beaudoin, ont été réélus ou élus par acclamation, la semaine dernière, lors de la mise en nomination. Leur mandat est de 3 ans. L'organisateur du local 790 est M. J.-S. Parthenais. Celui-ci a annoncé que l'union internationale des employés de tramways progresse rapidement.

Directive maintenue au sujet du Textile

Le Conseil national du travail vient de maintenir une directive du Conseil régional du travail pour la province de Québec à savoir que les locaux 100 et 102 des United Textile Workers of America doivent protéger qu'ils ont le droit de représenter les employés de la Montreal Cottons Limited et de la Dominion Textile Company Limited, approuvant d'une déclaration publiée par cette dernière compagnie.

Cette déclaration précise que le Conseil national du travail a averti la compagnie de la décision qui rejette l'appel fait par le Conseil régional, en vertu de la loi des relations ouvrières de la province de Québec.

"D'après les conditions de cette loi, signale la déclaration, le Conseil régional a refusé de reconnaître la requête des United Textile Workers of America jusqu'à ce que l'union certifie qu'elle représente vraiment les employés. Le Conseil régional a insisté pour que l'union obtienne un certificat de représentation du Comité des relations ouvrières de la province de Québec.

D'après les clauses de la loi, toute union doit démontrer qu'elle représente 60 pour cent des employés et, alors, la compagnie est forcée d'entamer des négociations avec cette union.

Faisant appel au Conseil national du travail, l'union vient maintenant d'apprendre que la décision du Conseil régional "est tout à fait justifiée". En toutes circonstances, la compagnie a adopté l'attitude suivante: toute union qui pourrait démontrer qu'une majorité des employés de la compagnie en fait partie, serait immédiatement reconnue comme telle par la compagnie. La compagnie se doit à ses employés de ne pas entreprendre de pourparlers avec une union qui ne représente pas vraiment la majorité de ses employés. Les organisateurs des United Textile Workers of America, quoiqu'ils prétendent avoir un mandat de nos employés,

ont constamment refusé de prouver que tel était le cas".

Nouvelle grève à la Rolland Paper

Saint-Jérôme, 16. — Depuis minuit, hier, les 528 employés de la Rolland Paper sont en grève, à cause du refus tacite de la compagnie de reprendre à son service les trois employés qu'elle a suspendus depuis un mois et que le tribunal d'arbitrage lui a ordonné de reprendre tout en leur payant salaires et arrérages. Le délai fixé pour la reprise de ces trois employés expirait à minuit et, comme rien n'a été fait de la part de la compagnie, tous les employés ont quitté le travail.

Ce matin, les unionistes font le picketage et tout se passe dans l'ordre le plus parfait. On attend aujourd'hui à Saint-Jérôme M. Lépine, conciliateur provincial; M. G. Daoust, vice-président du Congrès des métiers et du travail, et M. P. Lacroix, conciliateur de l'union internationale. C'est la deuxième fois en l'espace d'un mois que la grève éclate à la Rolland Paper.

Briqueurs et maçons convoqués

L'assemblée générale de l'Association nationale des briqueurs et maçons inc. aura lieu ce soir, 16 juin, sous la présidence de M. A. Pomeroy. Tous les membres devront être présents pour discuter des conditions qui leur sont faites par le Service sélectif. Il y aura peut-être lieu d'envoyer une délégation à Ottawa pour rencontrer M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, ainsi que le directeur du Service sélectif, M. MagNamara.

L'agent d'affaires aura un rapport très important à faire sur ses activités depuis la dernière assemblée. Tous les briqueurs et maçons sans travail peuvent se rapporter à M. Laverdure, à son bureau, 1231 est, de Montigny, de 9 h. à 10 h. a.m. et de 5 h. à 6 h. p.m. Il y aura du travail pour tous et il sera là pour répondre à vos demandes d'information.

Histoire d'Angleterre

par André MAUROIS

Edition mise à date.
Deux volumes 760 pages.
Au comptoir \$3.00.
Par la poste \$3.25.

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

EN VACANCES



Faites-vous suivre par

LE DEVOIR

Canada

1 semaine	20
2 semaines	35
3 semaines	50
1 mois	65
2 mois	1.15
3 mois	1.65

Etats-Unis

1 semaine	25
1 mois	75
3 mois	2.25

Strictement payable d'avance par mandat-poste ou chèque au pair, sinon ajouter 15 sous pour frais d'échange, au "Devoir", Boîte Postale 500, (Place d'Armes), Montréal.

Nul abonnement accepté par téléphone.

CHANCE D'UN AVIATEUR CANADIEN



Abattu dans le ciel de la France, l'officier-pilote Robinson de Montréal s'est caché dans les bois et a eu la chance de se joindre à un groupe de parachutistes canadiens, qui ont été les premiers à descendre en France. (Radio-Canada) du Service de l'Information en temps de guerre de l'armée canadienne.

ACHETEZ VOS FLEURS
La Patrie Fleuriste
168 est, S.-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre-chaude.
PL 1756-1787

Lachine et LaSalle
A l'occasion du 275^e anniversaire de fondation de Lachine, nous offrons nos vœux de prospérité à la population de cette ville, et nous rappelons que les noms de Lachine et de LaSalle, le grand explorateur dont la mémoire est impérissable, sont associés à jamais.
Lachine aujourd'hui. Population 26,669 âmes. Ville prospère. Membres Industriels.

LaSalle BUILDERS SUPPLY LIMITED
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION ET MATÉRIAUX RÉPARATEURS
159 ouest, Jean-Talon, Montréal, CA 5721
P. H. Desrochers, Président.

Augmentation de la taxe d'eau et des trottoirs

La ville pourra ainsi équilibrer son budget — Diminution dans les départements

Une augmentation d'un demi-pour-cent de la taxe d'eau, une coupe d'un pour-cent dans l'escarpement accordé pour le paiement rapide des comptes d'eau et une augmentation d'un sou et demi de la taxe foncière, telle est la réponse de la ville de Montréal au gouvernement provincial qui réclame \$700,000 de la métropole comme contribution de la ville aux commissions scolaires. Ces changements ont été inclus dans le budget de 1944-45 qui a été déposé chez le greffier de la ville mardi soir.

Cette augmentation de taxes est ainsi expliquée par le comité exécutif dans son rapport: "Votre comité a été avisé que la taxe de neut sur \$100 pour l'entretien des trottoirs et de dix sous par \$100 sur toute évaluation foncière sont sujettes à des surtaxes de 5% et de 3% autorisées pour la liquidation des emprunts de 1933 et de 1934. Cela augmenterait le taux pour les immeubles taxables de \$1.788 à \$1.8032 et pour les immeubles non imposables de \$0.23 à \$0.238. Cela représente une augmentation de 1.52 sou par \$100 d'évaluation foncière ou de 15 1/2 sous par \$1,000. Il y a également une augmentation de 8-10 de sou de la taxe d'entretien des trottoirs des immeubles non imposables.

Avec ces changements, le budget est équilibré, alors que les revenus encaissables sont de \$53,710,117. Il faut ajouter à cela une somme de \$3,200,000 que le comité se propose de prendre à même le surplus du fonds général, ce qui fait un total de \$56,910,117 comme revenus probables.

Les nouvelles taxes n'apporteront que \$550,000 à la ville et la province réclame \$700,000 pour les commissions scolaires. L'autre \$150,000 sera trouvé en réduisant les dépenses de quelques départements municipaux. Les principales coupures ont été faites dans le budget pour l'entretien des rucs. On lui a enlevé \$71,500.

Questions religieuses et sociales

Nous accueillerons réception des opuscules suivants:

Le Centenaire des Soeurs Grises ou Manitoba, par l'abbé Léonide Primeau (Oeuvre des Tracts).

Un programme de prophétie sociale et morale (Contre la prostitution et le fléau vénérien, guerre aux maisons de débauche, par Paul Gemblais, professeur à l'Université de Strasbourg (Oeuvre des Tracts).

Qui réorganiser l'Europe?, par Théodore Aubert, avocat au barreau de Genève, conseiller national de la Suisse, (livraison de mai de l'Ecole Sociale Populaire).

Aux ordinands..., par le chanoine J.-L. Beaumier, des Trois-Rivières. Recueil de pages déjà parues dans la Semaine Religieuse de Montréal et dans celle de Québec, aussi dans la Revue Eucharistique du Clergé.

La série des dix premiers cahiers du cours intitulé *Psychologie de l'adolescence*, et rédigé en collaboration sous la direction de M. Wilfrid Ethier, P.S.S., D.Ph., (Institut canadien d'orientation professionnelle, inc.).

La prochaine campagne de la "Welfare"

M. Victor R. Drury, président de la prochaine campagne de souscription de la Welfare Federation (qui aura lieu l'automne prochain à Montréal), a annoncé les nominations suivantes relativement à cet appel:

Président de la section des noms spéciaux, M. R. N. Watt, président de la Compagnie des Tramways de Montréal; vice-présidents de la même section: MM. Harry W. Thorp, président de la Thorp-Hambrick Company; G. Blair Gordon, président et directeur-général de la Dominion Textile Co., Ltd.; F. B. Common, attaché au bureau Montgomery, McMichael, Common, Howard, Forsyth and Kerr; Taylor-Bailey, vice-président et gérant général de la Dominion Bridge Company.

M. Desautels, candidat dans Jacques-Cartier

Les délégués de St-Laurent, de Ville Mont-Royal, de Lachine, de Pointe-Claire, de Dixie, de Dorval, de Ste-Geneviève, de l'île Bizard, de Senneville et de Bois-d'Urfe ont choisi, ces jours derniers, M. Elmo E. Desautels, maire de Ste-Anne-de-Bellevue, comme candidat du parti progressiste-conservateur aux prochaines élections fédérales. C'est un citoyen avantageusement connu dans le comté, qui occupe les fonctions de maire depuis trois termes consécutifs.

Convention provinciale du Crédit social

Les 1er, 2 et 3 juillet, à Loretteville

Le 1er juillet prochain s'ouvrira, à Loretteville, une convention provinciale du Crédit social. Les délibérations dureront trois jours. On s'attend à la présence de plus de 600 délégués.

Le dimanche 2 juillet, sera une "journée d'action" qui se terminera par un grand ralliement au Palais Montcalm, à Québec. Dans 26 paroisses, 30 "volontaires" auront de la propagande. A chaque endroit, il y aura une assemblée après la grand-messe et des visites, l'après-midi, de maison en maison.

A 7 heures du soir, à Giffard, se mettra en branle le grand défilé, précédé de fanfare, vers le Palais Montcalm.

La Croix-Rouge a besoin de bénévoles

"Les Canadiennes ont accompli un excellent travail, sur le front intérieur, depuis le début des hostilités, mais à mesure que se poursuivent les opérations de l'invasion en Europe, l'heure est maintenant venue pour elles de consacrer tous leurs efforts pour soutenir leurs fils, leurs maris ou leurs fiancés, dans la lutte de géants qu'ils ont entreprise de mener à bonne fin."

En faisant cette déclaration, l'une des dirigeantes des Services volontaires féminins, ajoutait qu'il faut à tout prix que les femmes répondent le plus généreusement possible à l'appel lancé cette semaine pour recruter le plus grand nombre possible de volontaires pour le travail de guerre.

L'une des oeuvres de guerre qui souffre le plus actuellement du manque de volontaires est sans contredit la Croix-Rouge. Tous les centres de la société font appel à un grand nombre d'auxiliaires. On ne peut atteindre actuellement les quotas exigés de la Croix-Rouge. C'est ainsi que l'objectif de 1944 pour les articles de tricot est de 45,000. A date, on n'en a à peine 15,000.

La présidente conjointe du comité féminin des oeuvres de guerre, à la Croix-Rouge, déclarait, dans une entrevue, qu'à l'heure actuelle "nous n'avons accompli qu'à peine le tiers du travail que nous devons effectuer cette année et nous en sommes déjà à la fin du premier semestre. Comme les besoins grandissent à mesure que se continuent les opérations de l'invasion en Europe, la situation que doivent envisager les directeurs de la Croix-Rouge est loin d'être rose. Avec les mois de vacances, le problème devient encore beaucoup plus grave."

Progrès des Etats-Unis à Saïpan

Pearl-Harbor, 16 (A.P.) — Le quartier général de l'amiral Nimitz annonce que les troupes états-unienues qui sont débarquées à 1,500 miles de Tokio, sur l'île Saïpan dans les Mariannes, ont jeté des têtes de pont et se sont frayé un chemin dans une petite ville, repoussant une contre-attaque des chars d'assaut japonais.

Dans un communiqué signalant les événements de la journée, l'on rapporte qu'Anginagan a été capturé par les alliés. Les envahisseurs, supportés par un groupe de transports aériens ainsi que par les canons des vaisseaux se sont frayé un chemin à 2 miles dans les terres, jusqu'à la petite ville de Charan Kanoa. En général, la bataille est violente, mais des progrès ont été faits.

La plus grosse ville de l'île, Garapan, qui compte une population de 10,000 âmes, est à seulement 5 miles au nord des troupes états-unienues. Les troupes sont commandées par le vice-amiral Richmond Kelly Turner.

L'île de Saïpan mesure 13 miles par 5 de large. Il y a des plaines assez grandes pour permettre la construction d'aéroports.

Nouveau padre

M. l'abbé Philippe Roy, aumônier militaire, autrefois professeur au séminaire de Rimouski, a récemment été nommé padre du régiment de Montmagny.

Dans l'aviation civile

Winnipeg, 16 — Un deuxième groupe de pilotes de l'aviation canadienne qui ont été rapatriés, sont maintenant entraînés par Air-Canada. Cette compagnie a déjà 18 pilotes de guerre à son emploi et un troisième groupe se prépare à l'entraînement.

"D'après le plan de réhabilitation d'Air-Canada, dit M. O. T. Larson, vice-président de la compagnie, les aviateurs qui ont terminé leur service outre-mer ont la chance de rentrer dans la vie civile après avoir suivi des cours qui les préparent pour l'aviation civile.

Plusieurs de ces aviateurs au service d'Air-Canada sont décorés de la Distinguished Flying Cross.

La Saint-Jean Baptiste des jeunes

La Saint-Jean-Baptiste des jeunes, initiative des Jeunes Laurentiens, devrait être célébrée dans toutes les paroisses du Canada français.

Les associations qui n'ont pas encore collaboré à la célébration de notre fête nationale devraient sans délai apporter leur concours pour célébrer avec plus d'éclat le 24 juin 1944.

Dans certaines paroisses, des prêtres ont organisé pour les enfants des manifestations avec messe et lectures patriotiques. Peut-être d'autres membres du clergé pourraient encore suivre cet exemple.

Déjà plus de 50 paroisses où, l'an dernier notre fête nationale ne fut pas célébrée, ont organisé quelques manifestations. Nous osons espérer que, d'ici samedi prochain, tous les prêtres et toutes les associations prêteront leur concours et qu'il n'y aura pas une seule paroisse de notre Canada français à ne pas arborer le 24 juin prochain notre drapeau national, à ne pas chanter *O Canada, terre de nos dieux*.

Cela matin, toutes les jeunes filles et tous les jeunes garçons du Canada français pourraient entendre la messe pour demander au bon Dieu des Dollars pour sauver la race menacée; l'après-midi, ils pourraient jouer en français, des jeux français, pendant que des aînés leur apprendraient les plus belles leçons de notre histoire; et le soir, après le serment au drapeau fleurdelisé et le chant de ralliement de notre peuple, tous ces enfants s'agenouilleraient au pied de la Croix, ralliant dans ce geste les termes *Dieu et Patrie*.

N'est-ce pas que ce spectacle exciterait dans l'enfant la fierté de ses titres de catholique et de français? (Communiqué du secrétariat des Jeunes Laurentiens).

"L'Ecole canadienne"

Sommaire de la livraison de juin 1944:

La fleur de l'humanité René Guénette

Le mal du siècle Geneviève de la Tour Fondue

Adieu à l'enfant Roger Duhamel

Au service de la jeunesse Maurice Brière

L'institutrice Rose Lefournier-Lasalle

Essai d'analyse linguistique Gisèle Bérubé

Le vocabulaire de nos élèves Richard Bergeron

Jules Roland Vinette

Le renard et le buste Edouard Ducharme

La notation simplifiée de Menot Rex Desmarchais

Comment l'améliorer André Wendling

La méthodologie de l'anglais Frère Roland

Documents officiels On fête M. Trefflé Boulanger R. G.

Une initiative du directeur des études R. G.

Une nouvelle bibliothèque scolaire J.-A. Brunet

Maîtres à l'honneur J.-A. Brunet

Livres et revues Rex Desmarchais, René Gauthier

Officiers canadiens promus outre-mer

Ottawa, 16 — Les quartiers généraux du ministère de la Défense nationale ont annoncé la promotion de plusieurs officiers de l'armée canadienne outre-mer. Parmi les officiers canadiens-français du district militaire no 4, on remarque: le major A.-R. Bazin, corps médical, 5754 avenue Somerset, N.D.G., Montréal, promu lieutenant-colonel intérimaire; les lieutenants A.-A. Asselin, infanterie, 1984 boul. Rosemont; R. Labelle, 814 boul. Dollard, Outremont, promus capitaines intérimaires; le capitaine J.-R. Bisailon, infanterie, 5161 chemin de la Côte des Neiges, Montréal, et le capitaine J.-A. Roland, 3021 rue Trafalgar, Montréal, promus majors intérimaires.

Bombardements systématiques de la France

Quartier général des armées d'invasion, 16 (A.P.) — Continuant leurs bombardements systématiques, les Alliés ont traversé le pas de Calais hier avec 5,000 avions. La R.A.F. s'en est prise à Boulogne ainsi qu'à d'autres objectifs de la côte française.

La température n'était toutefois pas favorable et il y avait de gros nuages.

Hier, au cours de la journée, d'autres avions ont bombardé le Havre. En Allemagne, les Alliés ont bombardé le centre de pétrole synthétique de Gelsenkirchen tandis que les bombardiers canadiens s'en prenaient à Saint-Pol et à Cambrai, dans le nord de la France.

Douai, Evreux et Aunay-sur-Odon ont également été bombardés.

Concours de la mutualité française

Liste des vainqueurs, telle que communiquée par le Comité permanent de la Survivance

A l'occasion de la Semaine de la mutualité française, tenue du 8 au 15 mai 1944, le Comité de la Survivance française en Amérique a organisé, de concert avec nos principales Sociétés mutuelles d'assurance-vie du Canada et des Etats-Unis, un concours scolaire ouvert à toutes les maisons d'enseignement de langue française. Le travail exigé des concurrents consistait dans une composition de mémoire sur l'activité patriotique des sociétés mutuelles au Canada et aux Etats-Unis.

Les prix offerts aux concurrents étaient les suivants: dix prix en argent d'une valeur de \$25, offerts par l'Association canado-américaine, de Manchester, N.-H.; l'Alliance nationale de Montréal; la Société des Artisans canadiens-français de Montréal; la Société l'Assomption, de Moncton, N.-B.; l'Union Saint-Joseph du Canada, d'Ottawa; 15 volumes canadiens et 25 albums de la collection des "Gloires Nationales", dons du Comité de la Survivance française.

Le Comité permanent de la Survivance nous communique, comme suit, les noms des vainqueurs:

Prix en argent: \$10, Mlle Yolande Allard, académie Saint-Sacrement, Sherbrooke; \$5, R. F. Philbert, scolasticat Mont-Sacré-Coeur, Granby; \$2, Mlle Cécile-Hélène Deschênes, pensionnat Bon-Pasteur, Chicoutimi; \$2, Mlle Monique Beaumier, pensionnat Joliette, P.Q.; \$1, Mlle Emergentienne Arsenault, couvent Soeurs de la Charité, Rimouski; \$1, Mlle Jeannine Cardinal, couvent Bon-Pasteur, Charlesbourg; \$1, Jean-Guy Pelletier, externat classique Saint-Jean-Eudes, Québec; \$1, R. Soeur Etienne du Cénacle, institut Chanoine-F.-X. Trépanier, 3725 rue Saint-Denis, Montréal; \$1, Mlle Thérèse Hudon, Ecole moyenne menagère, Rivière-Ouelle; \$1, Mlle Jeanne Frenette, école supérieure Providence Saint-Enfant-Jésus, 5001 rue Saint-Dominique, Montréal.

Volumes canadiens: Mlle Jarielle Poitras, institut Maria, 183 Grande-Allee, Québec; Yves Desmarais, collège l'Assomption, l'Assomption; Mlle Jeanne Chamberland, Villa-Augustina, Goffstown, N.-H.; Mlle Marcelle Marsolais, école secondaire Saint-Antoine, Manchester, N.-H.; Mlle Annette Casault, couvent Congrégation Notre-Dame, Montmagny; Bertrand Boucher, collège des Jésuites, Québec; Mlle Madeleine Bouchard, couvent des Soeurs de la Charité, Bienville; Mlle Charlotte Boutet, pensionnat Saint-Roch, Québec; Mlle Jeannine Langlois, couvent Congrégation Notre-Dame, Beauport; Mlle Gilberte Gravelle, couvent Notre-Dame du Rosaire, 52 avenue Empress, Ottawa, Ontario; Mlle Michelle Falardeau, couvent de Mérici, chemin Saint-Louis, Québec; S.-P. Vaillancourt, Académie Commerciale, avenue Chauveau, Québec; Mlle Jeanne-d'Arc Lévesque, école normale Notre-Dame-de-Grâce, Lévis; Mlle Jeannine Dionne, couvent des Filles de la Sagesse, Edmundston, N.-B.; Mlle Rolande Juneau, collège Marie-Anne, Lachine.

"Gloires Nationales": Mlle Gilberte La Liberté, institut Thavenet, rue Bourlamaque, Québec; Mlle Paulette Gaudet, pensionnat Sainte-Catherine, Montréal; Gérard Bertrand, école apostolique Notre-Dame, Lévis; Hervé Fafard, séminaire de Joliette; Marc Bergeron, séminaire de Québec; André Sauvé, séminaire de Sainte-Thérèse, comté Terrebonne; Mlle Suzanne Labbé, collège des Ursulines, Québec; Mlle Jacqueline Tremblay, école Sainte-Euphémie, Casselman, Ont.; Mlle Bibiane Blanchard, Moonbeam, Ont.; Mlle Vera Young, Xavier University Preparatory, 514 Magazine Street, Nouvelle-Orléans; Louis-Philippe Painchaud, pensionnat Enfant-Jésus, Beauve-Jonction; Mlle Gertrude Braien, école Immaculée-Conception, Kapuskasing, Ont.; R. Leclerc Roméo-Alphonse, école normale, Itherville; René Desrochers, école supérieure Mgr-Prévost, 555 Eastern Avenue, Fall-River, Mass.; Mlle Huguette Bouillé, pensionnat Notre-Dame-du-Cap, Cap-de-la-Madeleine; Rachel Neveux, école Saint-Joseph, Biddeford, Maine; Mlle Gisèle Vézina, collège Jésus-Marie, chemin Sainte-Catherine, Outremont; Mlle Gabrielle Marchildon, pensionnat l'Ange-Gardien, rue Saint-Jacques, Montréal; Mlle Armande Malouin, couvent de la Présentation de Marie, Drummondville; Mlle Ghislaine Séguin, pensionnat Sainte-Ange, rue Saint-Antoine, Montréal; Mlle Françoise Dumont, couvent Notre-Dame-des-Neiges, Campbellton, N.-B.; Jean Louis Carrière, séminaire Saint-Alphonse, Sainte-Anne-de-Beaupré; Mlle Lorraine Roux, Ecole ménagère régionale, Saint-Pascal, Kamouraski; Gaston Chapleau, collège Saint-Laurent, près Montréal; Archéas Roy, séminaire du Sacré-Coeur, Saint-Victor de Beauce; Mlle Gabrielle Nadeau, pensionnat Sainte-Marie, Sainte-Marie de Beauce; Mlle Marie-Jeanne Pinard, école normale des Filles de la Charité du Sacré-Coeur, Sherbrooke.

La Semaine sociale d'Ottawa

CONCOURS DES UNIVERSITES

La prochaine Semaine sociale qui se tiendra dans la capitale fédérale, du 28 septembre au 1er octobre, et exposera un programme de reconstruction d'après-guerre basé sur les directives pontificales, constituera l'une des plus importantes des vingt et une Semaines tenues jusqu'ici. Des conférences de haute valeur traiteront les différents aspects du sujet. Nos trois grandes universités catholiques participeront à cet enseignement. Le programme contient les noms de Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval, du R. P. Arthur Caron, O.M.I., vice-recteur de l'Université d'Ottawa, et de M. Maximilien Caron, professeur de droit à l'Université de Montréal. En outre, les séances auront lieu à l'Université d'Ottawa, gracieusement mise à la disposition des Semaines par son recteur, le R. P. Philippe Gosselin.

La fête du Sacré Coeur à l'Oratoire

Heure d'adoration et grande procession du Saint-Sacrement, à l'extérieur, ce soir — Messe solennelle, ce matin

Comme d'habitude, la fête du Sacré Coeur de Jésus est célébrée avec éclat, aujourd'hui, à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal.

Une foule nombreuse a assisté à la messe solennelle célébrée ce matin, à 8 h. 30, dans la crypte de la basilique. Le chant a été exécuté par la chorale du collège Notre-Dame.

Ce soir, à 8 h. 15, il y aura heure d'adoration dans la crypte, prêchée par le R. P. Réal Lebel, S.J.

Après l'heure d'adoration, il y aura procession du Saint-Sacrement dans les parterres. Un magnifique reposoir a été dressé devant la salle des pèlerins. M. le chanoine Raoul Drouin, de l'archevêché de Montréal présidera. M. J.-H. Gagné, représentant M. le maire, prononcera l'acte de consécration de la ville au Sacré Coeur. M. Thomas Vien, président du Sénat, représentera le gouvernement fédéral; M. Henri Groulx, ministre de la Santé et de Bien-Etre social, représentera le gouvernement de notre province.

L'aide aux aveugles

L'assemblée annuelle de l'Association canadienne-française des Aveugles Inc.

A la récente assemblée annuelle de l'Association canadienne-française des aveugles, Inc., tenue en ses locaux de la rue Beaubien (900 est), son administrateur-gérant, M. P.-Armand Brisebois, a souligné l'importance que cette institution avait prise au cours des dernières années. Le rapport de l'exercice financier clos le 31 octobre 1943 montre que le chiffre d'affaires s'est élevé à \$220,980.87 comparativement à \$145,754.73 en 1942 et à \$127,700.48, soit une augmentation de \$37,500.96 sur 1941. Le personnel permanent comprend 91 aveugles, 13 voyants et 6 guides. 105 aveugles ont touché des salaires et gages en 1943, leur nombre était de 89 l'année précédente.

La protection accordée aux membres s'est également accrue et s'est manifestée sous diverses formes: travail aux accordeurs de pianos, programmes radiophoniques aux artistes, permis de billets réduits sur les chemins de fer, "passes" de tramways pour les guides d'aveugles, etc. A Noël, les employés ont bénéficié d'une généreuse distribution de produits accompagnés d'un cadeau de \$10 pour les hommes mariés et de \$5 pour les célibataires, et de deux semaines de vacances en fin d'année. On sait que les aveugles participent à une assurance collective. Il convient de signaler une heureuse initiative: l'ouverture prochaine d'un département de tissage du lin, ce qui permettra à un plus grand nombre d'aveugles de trouver un emploi et des revenus intéressants. Les locaux de l'œuvre ont été modestement rénovés et les bureaux sont maintenant situés au rez-de-chaussée où une salle d'échantillons est



Un Thé de Choix!

THE "SALADA"

à la disposition de la vaste clientèle.

Au cours de l'année, l'Association s'est jointe à une délégation auprès du Comité de la sécurité sociale de la Chambre des communes, organisée par la Canadian Federation of the Blind. Un mémoire a été soumis en vue d'obtenir que les pensions soient augmentées sensiblement, qu'elles puissent être touchées dès l'âge de 21 ans et que les pensionnés bénéficient d'un revenu plus élevé sans effet sur le montant de leur allocation.

M. C.-E. Gravel présidait cette assemblée à l'issue de la quelle on procéda à l'élection des nouveaux officiers. Furent élus: MM. C.-E. Gravel, président; Geo.-H. Dugal, vice-président; Joseph Beaubien, Roland Bock, Emery Phaneuf, Eugène Gibeau, P.-A. Brisebois, G. Gagnier, directeurs; M. P.-Armand Brisebois est l'administrateur-gérant et MM. J.-A. Globensky et C. Naegale, délégués du Conseil des Aveugles auprès du bureau de direction.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE, 14 JUIN
Solennité du Sacré-Coeur, double 1 cl. (ornements d'or ou blancs).
Messe: Cogitations, avec Gl. et Cr.; 2e or. du dim. III (Protector) seulement; (que la messe du Sacré-Coeur soit lue ou chantée, on ne fait que la mém. du dim. comme 2e or.); préface du S. C.; dernier Ev. du dim. Aux II Vêpres chantées (nat. Unus), mém. seulement de sainte Julienne V. (I Vp.) et du dim. III.

Les Alliés à 500 miles du Japon

Pearl Harbor, 15 (A.P.) — Les forces navales américaines ont bombardé le sud des Mariannes ainsi que les Kouriles, lundi, au cours d'un raid des plus violents sur les défenses japonaises, effectué par les vaisseaux de guerre américains, annonce le quartier général. Les deux bombardements ont été accompagnés de raids aériens.

D'autres avions continuent à bombarder Matsuwa située à 500 miles du territoire japonais lui-même.

Les bombardements ont allumé de gros feux dans le port de Tanapag. D'autres feux ont également été allumés à Garapa, une ville de 10,000 âmes située au sud du port de Tanapag.

Lors du bombardement Matsuwa, c'était la première fois que les vaisseaux s'attaquaient à un endroit aussi près du territoire japonais.

Noms de rues changés à Rome

Rome, 16 (A.P.) — L'élimination des noms de rues fascistes a commencé à Rome. Un des premiers changements fut le nom de la rue des "Martyrs fascistes" changé en "Bruno Buozzi".

Les "Martyrs fascistes" étaient membres d'un escouade qui a trouvé la mort dans une rencontre avec des antifascistes.

Buozzi, chef de la Fédération ouvrière antifasciste, a été exécuté par les Allemands avant qu'ils quittent la ville.

Correspondants dans une ferme

Avec les Canadiens en France, 16 (C.P.) — Les correspondants de guerre canadiens et la 3e division des relations de presse de l'armée sont maintenant établis dans une maison de ferme à la suite du bombardement du château dans lequel ils logeaient.

Le correspondant Ross Munro dit que personne n'a été sérieusement blessé par le bombardement du château.

22 autres Hollandais exécutés

Londres, 16 (C.P. Aneta). — Vingt-deux autres Hollandais ont été exécutés par les autorités allemandes d'occupation, apprend-on aujourd'hui. Ces exécutions montent à trente-sept le nombre de morts rapportées ce mois-ci.

Adoration nocturne

Les Adorateurs sont convoqués pour une réunion: samedi, le 17 courant, à la chapelle des religieuses de la Providence (maison-mère), rue Fullum, pour 8 heures du soir.

Les jeunes princes belges déportés

Londres, 16 (C.P.) — Le gouvernement belge de Londres a été informé que deux princes belges, Albert, dix ans, et Baudouin, treize ans, fils du roi des Belges, ont été conduits de Bruxelles à Thuringia, Allemagne. L'on rapporte que le roi Léopold fut transporté en Bavière le lendemain de l'invasion de la France. Le gouvernement n'a aucune nouvelle de la princesse Joséphine-Charlotte, qui a seize ans.

LE BÉTON pour constructions de tous genres



Liberté architecturale illimitée avec permanence, confort et protection contre le feu

Les méthodes de construction modernes, avec leurs caractéristiques de beauté et de permanence, exigent plus que jamais l'usage de plus en plus grand du béton. Avec lui, il n'existe pas de problèmes d'architecture. Qu'il s'agisse d'un grand immeuble ou d'une simple maison, le béton permet d'obtenir tous les effets voulus à un prix modéré.

Les fondations de béton sont aujourd'hui une méthode standard de construction, de même que les premiers planchers en béton et la charpente de la structure, surtout dans le cas d'immeubles de grandes dimensions. Des murs de blocs de béton, ou des blocs avec revêtement de stucco, augmentent considérablement la durée et la protection contre le feu, aussi bien que le confort de la fraîcheur en été et de la chaleur en hiver.

Écrivez-nous pour obtenir des renseignements complets sur l'usage du béton dans la construction.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED

Bureaux immeuble Canada Cement — square Phillips, Montréal

Aux abords des premières lignes d'attaque canadienne en France, ces artilleurs d'une batterie antitank de l'Artillerie Royale Canadienne s'emparent de l'ennemi en position de canon à obus de 17 livres. — (Radio-photo, bureau d'information en temps de guerre, 1944)

LA VIE SPORTIVE

De bons prix ont été payés au Mont-Royal

Les fervents du turf qui ont assisté à la dixième matinée du King's Park Jockey Club, à la piste Mont-Royal, hier après-midi, n'ont pas eu à se plaindre des prix payés et les détenteurs de billets sur les chevaux gagnants ont pu réaliser de jolis gains.

Dans la deuxième course les personnes qui avaient placé leur confiance sur Torbruck, propriété de notre sportsman local, Wilfrid Trenholme, ont pu encaisser \$6.25 pour la mise habituelle de \$2, et si nous faisons exception de la cinquième course, qui était la principale épreuve de la journée, tous les vainqueurs ont donné un bon rendement au mutuel.

Incidentement, le populaire turfman Wilfrid Trenholme a remporté deux victoires au cours de la matinée lorsque Resultier fournit un magnifique effort pour décrocher la dernière course.

Un autre bon programme sera à l'affiche cet après-midi avec sept épreuves au programme. Il n'y aura pas de course spéciale, et l'épreuve la plus importante sera la cinquième au programme, qui a réuni six partants.

Sweepfron et Archline, qui ont tous deux remporté la victoire au cours de la présente réunion, ont été chargés de la lourde pesanture avec 115 livres, soit deux de plus que Valdivia Cutup, Beacon Street et Verona Pine, ce dernier un nouveau qui en sera à ses débuts, viennent immédiatement après, alors que Cattari, porte-couleurs de Pouce Millaire complète le peloton avec 108 livres.

Le programme de cet après-midi sera entièrement composé de "sprints" avec quatre épreuves sur cinq furlongs et demi et trois sur six furlongs.

1ère COURSE. 5 furlongs. Bourse \$400.
King Kirkland, T. Barker, 116.
Bossie Mark, J. Bardales, 111.
Erica, T. Field, 113.
Star Malone, H. Williams, 110.
Hill High, L. Beckett, 112.
Khaki Countess, R. Feeny, 110.
Mehitabel, M. Chevalier, 105.
Charles G., P. Connolly, 116.
Happy Sun, E. T. Moore, 111.
La Quinella rapporte \$20.20.
\$2 au mutuel rapportent sur King Kirkland \$8.80, 3.60, 2.30; sur Bossie Mark \$3.30, 2.35; sur Erica \$2.35.

2ème COURSE. 5 1/2 furlongs. Bourse \$400.
Torbruck, S. Magath, 113.
Miss Victress, P. Mulrooney, 113.
Narki, L. Beckett, 113.
Zatowina, E. T. Moore, 110.
Quick, Quick, J. Bardales, 113.
Gungwale, H. Williams, 118.
Hunting Home, T. Barker, 118.
Sir Gicle, T. Field, 115.
\$2 au mutuel rapportent sur Torbruck \$61.25, 13.10, 3.80; sur Miss Victress \$10.55, 3.90; sur Narki \$2.90.

3ème COURSE. 6 furlongs. Bourse \$400.
Flag Carrier, J. Bardales, 118.
Belstone, E. T. Moore, 113.
Paques, R. Feeny, 113.
Dashing Along, M. Chevalier, 109.
Bonnie Rue, T. Field, 113.
Shanty Bay, L. Beckett, 113.
Flush, H. Williams, 114.
Moonmisp, P. Connolly, 116.
\$2 au mutuel rapportent sur Flag Carrier \$10.50, 4.65, 3.70; sur Belstone \$6.60, 6.90; sur Paques \$3.45.

4ème COURSE. 5 1/2 furlongs. Bourse \$400.
Beauty Time, T. Field, 111.
La Joya, L. Fontaine, 111.
Beauty Mark, J. Bardales, 105.
Tommy Gun, P. Mulrooney, 116.
Valdivia Oak, T. Barker, 116.
Navy Time, E. T. Moore, 110.
Donfinn, H. Williams, 116.
Hi-Tutte, M. Chevalier, 110.
La Quinella rapporte \$22.30.
\$2 au mutuel rapportent sur Beauty Time \$11.20, 5.30, 2.70; sur La Joya \$3.85, 3; sur Beauty Mark \$2.60.

5ème COURSE. 6 furlongs. Bourse \$400.
DeSola, R. Feeny, 118.
The Wraith, L. Beckett, 112.
Hasty Million, T. Field, 115.
Dorval Lass, S. Magath, 108.
Speedy Boomer, T. Barker, 115.
Narsfield, M. Chevalier, 118.
Broela, P. Connolly, 115.
\$2 au mutuel rapportent sur DeSola \$4.35, 2.80, 2.40; sur The Wraith \$2.70, 2.15; sur Hasty Million \$2.25.

6ème COURSE. 5 1/2 furlongs. Bourse \$400.
Ganie Hunter, T. Field, 113.
Sonorous, S. Magath, 111.
Gredille, T. Barker, 115.
Red Duke, L. Fontaine, 116.
Burning Deck, E. T. Moore, 105.
Regan Mark, J. Bardales, 105.
Chic Mary, P. Connolly, 116.
Don Bane, L. Beckett, 116.
\$2 au mutuel rapportent sur Ganie Hunter \$15.40, 5.30, 2.75; sur Sonorous \$2.55, 2.15; sur Gredille \$2.30.

7ème COURSE. 3 ans et plus. 1/2 mile et 70 verges. Bourse \$400.
Resultier, H. Williams, 111.
Valdivia Zest, S. Magath, 111.
High Low Jack, T. Barker, 116.
Chic Prince, L. Fontaine, 116.
Ann Hanover, J. Bardales, 106.
Frank C., E. T. Moore, 116.
Cold Shot, M. Chevalier, 105.
Caventure, R. Feeny, 110.
La Quinella rapporte \$17.
\$2 au mutuel rapportent sur Resultier \$8.10, 3.25, 3.05; sur Valdivia Zest \$3.20, 2.75; sur High Low Jack, \$3.30.

Le tennis au Cercle Stuart

Le tournoi de tennis pour les moins de quinze ans s'est continué hier, au populaire club Stuart. Chez les fillettes, la favorite Joan Stuart a facilement défait sa rivale Lucille Turcotte 6-0, 6-1. Dans une autre rencontre, Anita Turcotte eut raison d'André Shee 7-5, 6-4. Joan Stuart et Anita Turcotte se disputèrent la finale ce soir même, à 6 h. 30.

Wayne Collins n'accorde que trois coups sûrs

Syracuse, 16. — Les Royaux de Montréal se sont maintenus en cinquième place hier dans la course au championnat de la ligue Internationale car les hommes de Bruno Betzel ont réussi à vaincre les Chiefs de Syracuse pendant que les Leafs de Toronto l'emportaient sur les Orioles de Baltimore. Le club montréalais a eu raison des locaux hier soir dans la première partie de la série par le compte de 6 à 2.

Ed Konstanty, qui a été vendu aux Reds de Cincinnati et lançait sa dernière partie pour les Chiefs, a baillé pratiquement sur un pied d'égalité avec Wayne Collins, le héros de la victoire des Royaux, lorsqu'il tint les Chiefs à seulement trois coups sûrs, jusqu'à la sixième manche alors que les Royaux s'assurèrent la victoire en comptant quatre points.

Les Royaux prirent les devants à la troisième manche lorsque Red Durrett frappa un deux-but, avançant au troisième et compta sur le sacrifice de Stan Andrews.

Les Royaux prirent une avance de 5 à 0 à la sixième manche sur deux erreurs des Chiefs, un simple de Chippelle, un autre coup sûr de Stevens et un trois-but d'Andrews, qui fit compter deux points. Andrews croisa ensuite le marbre lorsque Bréard fut retiré au premier but sur un roulant.

Les Royaux comptèrent leur dernier point à la neuvième manche sur des simples de Aderholt et Stevens.

Dans cette même manche, Collins perdit aussi son blanchissage lorsqu'il accorda deux buts sur balles, un des deux coureurs croisant le marbre sur un deux-but.

Encouragés par le renfort qu'ils viennent de recevoir, les Royaux seront tout probablement fort dangereux avant de revenir à Montréal.

Le président Racine des Royaux de Montréal a annoncé hier l'acquisition "pour une somme d'argent" du joueur d'intérieur Ankenman, des Dodgers de Brooklyn. Ankenman se rapportera immédiatement aux Royaux.

M. Racine a de plus annoncé que deux autres joueurs se rapportent aussi immédiatement aux Royaux, sous option. Ce sont le lanceur Jack Franklin, des Dodgers de Brooklyn, et le voltigeur Ed Badke, envoyé au début de la saison au club Saint-Paul, de l'Association Américaine.

MONTREAL
Koch, 2b ab p cs r a e
Corriden, cd 4 0 0 2 0 0
Aderholt, 3b 4 1 2 1 3 0
Chippelle, cc 4 1 2 4 0 0
Durrett, cg 4 2 3 2 0 0
Stevens, 1b 5 1 1 11 0 0
Andrews, r 5 1 2 1 0 0
Bréard, ac 4 0 0 3 5 0
Collins, l 4 0 1 0 1 0
Totaux 38 6 12 27 12 0

SYRACUSE
Rodriguez, 3b 4 0 0 3 0 0
Ramos, 1b 3 1 0 6 1 0
Cazen, cg 3 0 0 1 1 0
Mele, cd 4 1 0 0 0 0
Tyler, cc 3 0 1 5 0 0
Rise, r 4 0 1 7 1 0
Geraghty, 2b 4 0 0 3 2 1
Moore, ac 3 0 0 2 2 4
Konstanty, l 1 0 1 0 0 0
Lakeman, l 1 0 1 0 0 0
Coffman, l 0 0 0 0 0 0
Totaux 30 2 3 27 9 6

z-A frappé pour Konstanty à la 8e.

Résultat par manches:
Montréal 000104001—6
Syracuse 000000002—2

SOMMAIRE

Points produits par Stevens 2, Andrews 3, Tyler, Rice. Deux-but, Durrett 2, Chippelle, Tyler. Trois-but, Andrews. Sacrifices: Corriden, Koch, Chippelle. Doubles-jeux: Moore à Geraghty à Ramos; Cazen à Rice. Laissés sur les buts: Montréal 10, Syracuse 5. Buts sur balles de Collins 5; Konstanty 2. Retirés au bâton, par Konstanty 4; Collins 1. Coups sûrs sur balles de Konstanty, 10 en 8 manches; Coffman, 2 en 1 manche. Lanceur perdant: Konstanty. Arbitres: Tobin et Solodare. Durée, 1 h. 45. Assistance, 1,717.

AUTRES JOUTES

Première partie:
Rochester 0000110—2 3 1
Jersey City 0000000—0 6 1
Trotter et Malone; Hansen, Fleitas.
Deuxième partie:
Rochester 000000000—0 4 2
Jersey City 00030010x—4 5 1
Emmerich, Weldon et Malone; Brondell et Stephenson.
Toronto 631200200—14 18 1
Baltimore 010000030—4 12 3
Jarlett et Williams; Embree, Roch-vot, Burkhardt, Kleckley et Lollar.

Les meilleurs frappeurs des ligues majeures

Par la "Presse associée"
Walker, Dodgers P. Ab P. Cs Moy
Tucker, W. Sox 31 201 30 43 413
Wainwright, C. 30 188 40 72 383
Weintraub, Giants 49 176 36 49 341
Doerr, Red Sox 32 197 40 66 335
Hockett, Indians 43 161 17 34 338
Points produits. Ligue Nationale:
Weintraub, Giants, 44. Ligue Américaine:
Spence, Senators, 34.
Circuit: — Ligue Nationale: Ott, Olan-16.
Ligue Américaine: Cullenbine, Indians, 6.

Club junior au National

Le club de crosse le National est à se former une équipe junior; les joueurs âgés de moins de vingt ans, qui désiraient entrer dans la ligue de crosse, sont priés de s'adresser à la Palestre nationale, 840 rue Cherrier, FR 2166, où ils demanderont Paul Panneton ou Roger Latourelle qui leur donneront tous les renseignements nécessaires.

Une partie fort contestée à Cleveland

Cleveland, 16. — Les Indiens de Cleveland ont terminé leur série contre les Tigers de Détroit à avantage égal quand un deux-but d'Oris Hockett et un simple de Paul O'Dea ont permis au Cleveland de l'emporter sur les Tigers, par 3 à 2, en 13 manches, hier après-midi.

Le lanceur Dizzy Trout a bien fait au monticule pour les Indiens, exception faite de la 7e manche et de la dernière quand les Indiens comptèrent tous leurs points. Jusqu'à la fameuse 7e il ne leur avait alloué que deux minces coups sûrs, mais Cleveland profita de trois simples et d'une erreur pour compter ses deux premiers points.

Les Tigers égalisèrent dans la 9e avec l'aide de deux coups sûrs, un but sur balles et une longue chandelle. C'est Allie Reynolds qui débuta au monticule pour les Indiens mais il dut céder sa place à Ed Klieban dans la 9e manche. Ce dernier fut à son tour remplacé par Joe Heving, qui lança durant les trois dernières manches et c'est finalement lui qui fut le vainqueur. Détroit 0000000020000—2 11 2
Cleveland 0000000020000—3 9 2
Trout et Swift; Reynolds, Klieban (9), Heaving (10) et Rosar.

BOSTON GAGNE ENCORE

Boston, 16. — Les Red Sox de Boston ont fait compter chacun de leurs six coups sûrs, moins un, hier, quand ils ont eu raison des Athletics de Philadelphie par 5 à 1 devant seulement 770 personnes, une des plus petites foules enregistrées depuis plusieurs années.

Les Red Sox ont ainsi remporté leur neuvième victoire consécutive et de son côté l'excellent lanceur droitier, Tex Hughson, a connu sa 9e victoire de la saison. Les Sox, par leur victoire, se sont approchés à une demi-partie des Browns de St-Louis, meneurs dans l'Américaine, et qui étaient inactifs hier.

Après avoir compté deux points à l'aide de deux coups sûrs contre Luman Harris dans la première et la quatrième manches, les Sox ajoutèrent trois autres points dans la sixième. Bob Johnson ouvrit le bal en cognant son 4e circuit de la saison et après que Bobby Doerr eut cogné indubitable et que le gérant Joe Cronin eut prit son but sur quatre balles, Skeeter Newsome frappa un long coup de trois-but. Philadelphie 00001000—1 6 1
Boston 10010300x—6 0
Harris et Hayes; Hughson et Conroy.

YANKS DÉFAITS

Washington, 16. — Les Yankees ne frappèrent que sept coups réussis contre le lanceur gaucher Mickey Heafner, hier soir, et les hommes de Joe McCarthy ont dû s'avouer vaincus car les Sénateurs de Washington l'emportèrent par le compte de 3 à 2. C'était la troisième victoire des Sénateurs sur les New-Yorkais dans cette série de quatre parties.

Les locaux enregistrèrent huit coups réussis contre le lanceur Joe Page, y compris un coup de trois buts de Roberto Ortiz qui a valu deux points à la sixième manche. New-York 000001010—2 7 0
Washington 00006300x—3 8 0
Page, Turner (8) et Hemsley; Haefner et Ferrell.

Le championnat à Mme Desjardins

Les deux tournois provinciaux de petites quilles sont terminés et après la victoire de John Gregory, c'est Mme R. Desjardins, de Rivière-du-Loup, qui vient de remporter le championnat provincial féminin aux petites quilles.

Mme R. Desjardins a roulé 607 points pour les cinq parties officielles pour réaliser une moyenne de 121.2 avec la plus grosse partie simple de la classique, soit 157 points.

Mme R. Desjardins ne joue aux quilles que depuis un an environ. C'est un exploit qu'elle a réalisé et on dit qu'elle est aussi très brillante dans le bas du fleuve.

Mme Desjardins s'est classée à la tête de plus de 300 quilleuses qui ont pris part au tournoi.

La soirée de fermeture des tournois provinciaux de petites quilles aura lieu samedi soir le 17 juin, à la salle paroissiale de Saint-Malo, sous la présidence de M. Damase Blais, conjointement avec Mme Arthur Gingras, à 8 h. 30 précises.

On profitera de la circonstance pour remettre aux nombreux vainqueurs les magnifiques prix décernés par l'organisation du tournoi. Plusieurs quilleuses et quilleux participeront aux agapes et on escompte sur la présence des représentants des villes de Montréal, les Trois-Rivières, Plessisville, Thetford-les-Mines, Drummondville, St-Romuald, Montmagny, Lévis, Rivière du Loup, Matane, Saint-Grégoire, Saint-Louis de Courville.

Les nombreux champions provinciaux seront fêtés royalement à ce banquet de fermeture auquel tous les amateurs de quilles sont invités.

Ligue Pony

Hornell 100000000—1 7 2
Batavia 00000020x—2 5 2
Batteries: Knight et Kratzer; Patte et Tighe.
Lockport 003040400—11 16 0
Wellsville 000000000—0 2 3
Batteries: Poole et Olzewski; Mo-day, Dzuraska et Doyle.
Olean 002000200—4 2 7
Erie 10402530x—15 18 3
Batteries: Banta, Brown et Davis; Ongles et Nesbital.
Jamestown 020120200—1 11 3
Bradford 300100002—1 9 1
Batteries: Corcoran, Hicks et Modarski; Starr et Coveliski.

Ligue de balle molle de la Cité Senior

Voici le programme de ce soir dans la ligue de balle molle de la Cité senior.
Les Marchands de l'est auront la visite du Rialto Inc. Au stade Vickers, le Marchand rencontrera le Vickers Marine. Guy Lapointe ou Bill Durnan lancera contre le fameux Lefty Quintal.
Dans l'intermédiaire, une seule joute est au programme.
Le Locomotive ira rencontrer l'Étoile de Verdun.

Le Cincinnati blanchi par les Pirates

Cincinnati, 16. — Le jeune lanceur-recrue des Reds de Cincinnati, Thomas de la Cruz a très bien lancé quand il a tenu les Pirates de Pittsburgh à seulement quatre coups sûrs mais quand il eut le malheur de donner un but sur balles à la 9e manche, (son seul de la partie), les Pirates en profitèrent pour compter l'unique point de la partie et pour l'emporter par blanchissage de 1 à 0.

De la Cruz n'accorda que deux maigres coups sûrs aux Pirates jusqu'au début de la dernière manche. Dans cette manche, son rival Max Buzzier cogna un simple, son second de la partie mais fut retiré au 2e sur le coup sacrifice de Jeep Handley qui fut lui-même saisi au 1er. Handley atteignit le deuxième quand de la Cruz donna son premier but sur balles de la partie, à Jim Russell, et compta ensuite l'unique point de la partie quand Bob Elliott cogna un léger simple. Pittsburgh 000 000 001—1 4 1
Cincinnati 000 000 000—0 8 0
Butcher et Camelli; De la Cruz et Mueller.

AUTRES PARTIES

Brooklyn 000 000 020—2 6 1
New-York 410 040 00x—9 8 3
Batteries: Gregg, Brance (6), Webber (7) et Owen; Feldman et Mancuso.
Boston 011 100 010—4 3 2
Philadelphie 001 100 21x—5 11 0
Batteries: C. Barrett, Tobin (8) et Masl, Hofferth (8); R. Barrett, Raffenberger (8) et Finley.

Free-for-all intéressant pour dimanche

Le parc Richelieu, le centre des courses sous harnais à Montréal, aura une très belle matinée dimanche si nous ne jugeons par la classe de ses inscrits.

Pas moins de cinq chevaux tous inscrits au Derby du parc Richelieu et avec des marques au bas de 2.054 prendront part au Free for All pour une bourse de \$500.

Une nouvelle qui plaira aux amateurs, l'hôtel Richelieu partira Royal Bars, qui, à l'âge de trois ans, gagnait deux classiques à Montréal et une autre à l'exposition de Québec.

D'Ottawa, le sportsman Edgar Raymond est arrivé avec sa fameuse jument Lillian Lee, une fille de Corporal Lee qu'il a achetée l'automne dernier à Stratford, Ontario, pour un gros montant d'argent et elle sera une des plus grosses adversaires de Palachuck, dans la classique 2.28 pour une bourse de \$600.

Raoul Potvi n'aura la charge des chevaux d'Arthur Demers, Cecil Champion qui pilotait Chestnut Bars lorsqu'il gagna le Derby Parc Richelieu en 1942, conduira pour Raymond, Paul Larivière pilotera Eddie C. Grattan et Emile Larente aura les rênes de Chuck Worthy qui Corbeil Automobiles a importé des États-Unis ce printemps et que les amateurs de Montréal verront à l'oeuvre pour la première fois.

L'Association Américaine

Louisville 4102003—10 12 1
Minneapolis 1020002—5 9 0
Batteries: Byers, Lucier (7) et Laddy; Bain, Borton (2), Wonsan (4) et Aragon.
Deuxième partie:
Louisville 001203—6 6 2
Minneapolis 002110—4 6 1
Batteries: Widmar et Walters; Sahlin, Hogsett (6) et Aragon.
Indianapolis 000003000—3 10 1
St-Paul 010010000—2 7 2
Batteries: Logan et Poland; Nicholas et Padden, Casio.
Columbus 021020—5 9 1
Milwaukee 210200—5 13 0
(Joute arrêtée à la sixième, pluie).
Batteries: Podjagny et Burmeister; Schweetz et Raddant, Jordan.

Les débuts de la ligue de crosse

Il est tout probable que la ligue Senior de crosse ouvrira sa saison le dimanche soir 25 juin, à l'Arena de Lachine, ayons-nous appris de source autorisée.

M. François Tessier, gérant de l'Arena, a déclaré que son édifice a été loué jusqu'au 23 juin à l'occasion du Congrès équestre. Il y a donc tout lieu de croire que la ligue senior commencera ses activités quelques jours plus tard.

Emile Desrosiers, président du club Lachine-Ville Saint-Pierre, a annoncé de son côté que son équipe fera ses débuts le 25 juin en jouant une partie de ligue ou une simple exhibition.

Il se fait actuellement une forte pression pour faire lever la suspension qui pèse sur Angus Thomas. Si ce dernier est réinstalle il est pratiquement certain que les Indiens de Gahnavagwa-Saint-Régis auront un club dans les rangs seniors.

Dans certains cercles sportifs, on parle de la formation d'un circuit senior indépendant.
Guy Ducharme, qui a la direction du club Valleyfield, a déclaré que ses joueurs sont prêts à faire leurs débuts. Le Valleyfield jouerait sa première partie locale le 29 juin.

Ligue de balle molle de la Cité Senior

Voici le programme de ce soir dans la ligue de balle molle de la Cité senior.
Les Marchands de l'est auront la visite du Rialto Inc. Au stade Vickers, le Marchand rencontrera le Vickers Marine. Guy Lapointe ou Bill Durnan lancera contre le fameux Lefty Quintal.
Dans l'intermédiaire, une seule joute est au programme.
Le Locomotive ira rencontrer l'Étoile de Verdun.

Les résultats dans les ligues de Baseball

Hier: —

LIQUE INTERNATIONALE:
Montréal 6, Syracuse 2.
Jersey City 4, Rochester 0.
Rochester 3, Boston 4.
Toronto 14, Baltimore 4.

LIQUE NATIONALE:
Pittsburgh 1, Cincinnati 0.
New-York 9, Brooklyn 2.
Philadelphia 3, Boston 4.
Seules parties au calendrier.

LIQUE AMERICAINE:
Cleveland 3, Detroit 2.
Boston 3, Philadelphie 1.
Washington 3, New-York 2.

Aujourd'hui: —

LIQUE INTERNATIONALE:
Montréal à Syracuse.
Toronto à Baltimore.
Buffalo à Newark.
Rochester à Jersey City.

LIQUE NATIONALE:
Brooklyn à Philadelphie.
Cincinnati à Chicago.
Seules parties au calendrier.

LIQUE AMERICAINE:
Chicago à Cleveland.
St-Louis à Detroit.
Philadelphie à New-York.
Boston à Washington.

POSITION DES EQUIPES

LIQUE INTERNATIONALE:

	G	P	Moy
Jersey City	27	21	571
Baltimore	26	21	553
Buffalo	27	22	551
Rochester	27	28	519
Montréal	24	23	511
Toronto	24	24	500
Syracuse	18	26	391
Newark	18	28	391

LIQUE NATIONALE:

	G	P	Moy
St-Louis	34	15	694
Pittsburgh	27	20	574
Cincinnati	26	24	520
New-York	26	24	520
Chicago	24	24	500
Boston	23	21	426
Philadelphie	20	27	426
Chicago	16	28	394

LIQUE AMERICAINE:

	G	P	Moy
St-Louis	30	23	556
Boston	29	23	556
Detroit	28	24	509
New-York	28	24	500
Cleveland	26	28	481
Chicago	22	27	481
Washington	22	24	478
Philadelphie	22	26	448

LIQUE AMERICAINE:

	G	P	Moy
St-Louis	30	23	556
Boston	29	23	556
Detroit	28	24	509
New-York	28	24	500
Cleveland	26	28	481
Chicago	22	27	481
Washington	22	24	478
Philadelphie	22	26	448

LIQUE AMERICAINE:

	G	P	Moy
St-Louis	30	23	556
Boston	29	23	556

Au Service sélectif national

La section féminine — Les démarches que doivent faire les postulantes à un emploi

La section féminine du Service sélectif national a invité récemment des journalistes à venir personnellement se rendre compte de la façon dont fonctionnent les bureaux au S.S.N. rue Ste-Catherine, près Bleury.

M. A.-C. Bricault, gérant des bureaux locaux de Montréal, dit que grâce à l'expérience acquise et à de multiples améliorations on a réussi à accélérer l'expédition des demandes d'emploi. Les débuts ont été nécessairement difficiles, puisqu'il fallait créer de toutes pièces une organisation d'envergure et y entraîner un personnel assez considérable. C'est ce qui explique que, dans les débuts, les gens venus d'ailleurs en grand nombre, ce qui ne simplifiait pas la tâche, aient dû parfois attendre des heures avant d'obtenir tous les documents nécessaires. Aujourd'hui, vingt minutes après s'être présentée, une personne a obtenu les papiers indispensables, rempli les formulaires, et peut s'en aller chez l'employeur.

M. Bricault, pour bien illustrer le mécanisme des bureaux, a fait suivre aux journalistes la filière normale de ceux qui viennent chercher l'emploi.

Lorsqu'une personne se présente au S.S.N. elle doit d'abord se rendre à la section no 1, qui est le comptoir d'information. La préposée à la réception des postulantes, Mlle Remington, exige tout d'abord la production de la carte d'inscription nationale. Sans cette carte, en vertu des règlements de guerre, il est impossible d'obtenir de l'emploi.

Si c'est la première fois que la postulante sollicite un emploi, on la dirigera vers la section no 2, dite "section d'enregistrement" et on lui remettra une formule d'enregistrement qu'elle devra remplir elle-même, et qui d'ailleurs est simple et précise. Autrefois on faisait subir à la requérante, un interrogatoire qui durait parfois une heure. On a supprimé cette formalité et on a mis à la disposition des nouvelles postulantes, cinq surveillantes, dont la principale tâche est d'aider les personnes qui auraient quelques difficultés. En qualité de surveillantes, elles assurent, naturellement, le maintien de l'ordre, afin d'aider à l'expédition des affaires.

On compte aussi dans cette section, trois "sélectionnistes" qui vérifient les formulaires d'enregistrement, dirigent ensuite la postulante vers la section qui lui convient le mieux.

Il y a en tout 9 sections à la division féminine. Elles se divisent comme suit: section 3, employées de manufactures; section 4, employées de bureaux; section 5, employées de guerre; section 6, employées domestiques; section 7, relations intérieures et extérieures; section 8, cas spéciaux, infirmes, handicapés, garderies, orientation; section 9, prestations, livres d'assurances. On compte une section spéciale qui s'occupe des violations de la loi de S. S. N.

Mme C. Lessard, qui dirige la section no 3, une des plus achalandées, nous dit qu'elle a toujours une moyenne de 6 à 7,000 places vacantes. Nous attachons beaucoup d'attention à elle, aux qualités de la postulante. Nous nous assurons toujours de placer quelqu'un dans un endroit qui lui conviendra le mieux, soit à cause de l'endroit où elle demeure, soit à cause de son expérience dans le métier, soit à cause de l'atmosphère qui existe dans telle manufacture. Nous devons aussi, ajoute-t-elle, tenir compte des employeurs. Nous donnons la préférence aux industries les plus essentielles, ou aux employeurs qui ont la priorité de demande.

Nous lui avons demandé s'il était possible pour les postulantes de voir elles-mêmes les cartes de demandes. "Non, dit-elle, car autrement il se présenterait une foule de complications. Les postulantes sans égard à leur expérience ou à leurs capacités, santé, etc., prendraient toujours la place qui est la plus rémunératrice. Ce ne serait pas logique. La responsabilité d'envoyer telle ou telle personne dans une industrie plutôt que dans une autre, repose entièrement sur les officiers du S. S. N. Les cas sont étudiés sérieusement et impartialement.

M. Bouvrette, ancien journaliste, nous déclare qu'il est très satisfait de ses employées et que tout va bien dans la division féminine. Les améliorations constantes activent la circulation et les gens qui se présentent ne semblent plus accepter avec la même idée de corvée l'obligation de passer par le S. S. N.

Parmi les chefs de section on remarque Mlle Noël, Audette, L. Dugas, H. Remington, Bodier, Saint-Pierre, Groulx, Matteau, Mmes Anderson, Lessard, Gagnon, Lacombe.

M. Bruno Bouvrette est en tête de l'organisation. Il a comme assistantes Mmes F. E. McGillivray et L. Charbonneau.

Il y aurait beaucoup à dire des sections spéciales. Celle des infirmes, des handicapés, de l'orientation et des garderies en particulier. Mlle Noël et Audette nous ont

Protestation d'une section de la St-Jean-Baptiste

Contre une attitude de la Commission des écoles catholiques relativement au Congrès eucharistique de Lachine

La section St-Jean de Matha (no 119) de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal nous communique, sous la signature de son président M. Fabien Laberge et de son secrétaire M. J.-J. Litalien, copie de la lettre suivante qu'elle a fait parvenir à la Commission des écoles catholiques de Montréal:

La Commission des écoles catholiques de Montréal, Montréal, 117 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Messieurs: — Les membres de la section de la Société St-Jean-Baptiste de notre paroisse, réunis en assemblée, le mardi 13 juin dernier, ont été surpris de l'attitude prise par la Commission des écoles catholiques de Montréal à propos de la participation des écoliers de notre paroisse au Congrès eucharistique régional de Lachine.

Notre section proteste énergiquement contre la permission limitée, accordée aux directeurs d'écoles.

A l'heure où la prière publique des enfants aurait été si nécessaire, les dirigeants d'un organisme catholique ont jugé à propos d'empêcher ces mêmes prières.

Nous vous prions d'enregistrer notre dissidence à votre point de vue.

Acceptez, messieurs, l'expression de nos sentiments les meilleurs, Vos tout dévoués,

SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE
section St-Jean de Matha (no 119)
Président: Fabien Laberge,
secrétaire: J.-J. Litalien.

La santé des dents

Réponses à de fréquentes questions

Q. — Ma fille, âgée de dix ans, a brisé les pointes de ses dents supérieures de devant. Cela peut-il être réparé et comment?

R. — Les hasards de la vie moderne, y compris les accidents d'automobiles, les activités sportives et les fontaines automatiques, sont responsables dans une grande proportion des dents fracturées. Les enfants sont les plus nombreuses victimes et les dents supérieures de devant sont les plus fréquemment brisées. Le succès d'une réparation dépend de la gravité de la blessure. Une autorité en dentisterie pour enfants classe les fractures de la dent en trois degrés, premier, second et troisième. Dans les fractures du premier degré, il reste suffisamment de dentine pour protéger la pulpe dentaire contre les sensations douloureuses du chaud et du froid. Habituellement, la blessure peut être corrigée par le simple polissage de l'extrémité brisée de la dent. Dans les fractures du second degré, le mal est plus grand, laissant seulement une mince couche de dentine sur la pulpe. En employant un pansement temporaire, le dentiste peut être capable de préserver la pulpe jusqu'à ce qu'une réparation permanente puisse être faite. Dans les fractures du troisième degré, la pulpe de la dent n'est plus protégée, rendant la situation beaucoup plus grave. Néanmoins, tous les efforts doivent être faits pour conserver la dent.

La Commission d'hygiène dentaire du Collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec, 3632, avenue du Parc, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

Réélu maire de La Malbaie

Québec, 15 (D. N. C.). — Au cours d'une réunion régulière du Conseil de comté de Charlevoix-Est tenue hier matin, à 10 heures, M. Charles Rochette, maire de la Malbaie, a été réélu pour la quatrième fois par acclamation préfet du comté.

Les futures grandes routes aériennes

Washington, 15 (A.P.). — Après une année d'étude, le comité civil d'aéronautique a émis un rapport sur les routes internationales que les transports étatsuniens devraient suivre après la guerre. D'après les plans, ces routes s'étendraient autour du globe et toucheraient chaque pays importants, y compris le voyage New-York-Le Caire via Londres, Berlin, Prague, Vienne et Istanbul.

Une autre encore se rendrait de New-York à Calcutta, passant à Paris, dans la Suisse, Rome, Athènes, Le Caire, Basra et Karachi.

Une autre encore se rendrait de New-York à Terre-Neuve ou au Labrador, ensuite au Groenland et en Islande, puis se dirigerait vers Oslo, Stockholm, Helsinki, Leningrad, Moscou, Téhéran et Basra.

Le porte-parole qui a donné cette nouvelle à une conférence de presse a dit que ces essais dépendent de la permission que donneront les pays de se servir de leurs territoires.

donné plusieurs informations intéressantes. Lorsqu'une jeune femme mariée qui a des enfants en bas âge se présente pour solliciter de l'emploi, on étudie soigneusement son cas. On a la permission de lui conseiller de s'occuper de ses enfants au lieu de chercher du travail. Si les circonstances l'obligent réellement à travailler, on s'occupe de placer l'enfant dans une garderie officielle. Dans le cas des handicapés et des infirmes, on tente de trouver des emplois qui conviendront à leur infirmité. Quant à l'orientation, il s'agit surtout des étudiants qui désirent travailler durant leurs vacances.

M. Robert de Cotret a bien voulu nous signaler les principales améliorations qui ont été apportées au système général.

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 —
samedi compris

DURANT JUILLET-AOÛT
fermés le samedi toute la journée.



Chapeaux de paille pour l'été, les vacances

Messieurs, vous pouvez en choisir deux à la fois... tant les prix et les qualités sont diverses... un pour le sport... un autre pour la ville, le voyage...

FORMES NOUVELLES
(ayant l'apparence du chapeau de feutre) avec le bord baissé protégeant du soleil. Belle qualité de paille TROPICAL très légère — ruban fantaisie.

1.95, 2.75, 3.50
5.00, 7.50, 10.00

DUPUIS —
rez-de-chaussée
(Ste-Catherine)

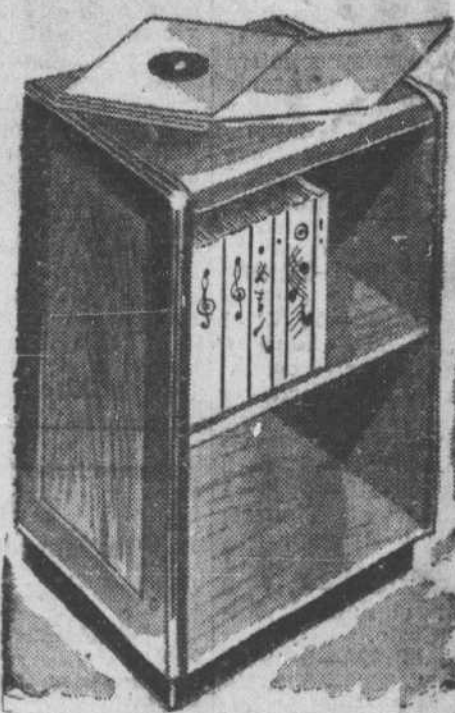


Nouveaux souliers confortables

pour hommes, jeunes gens, l'été

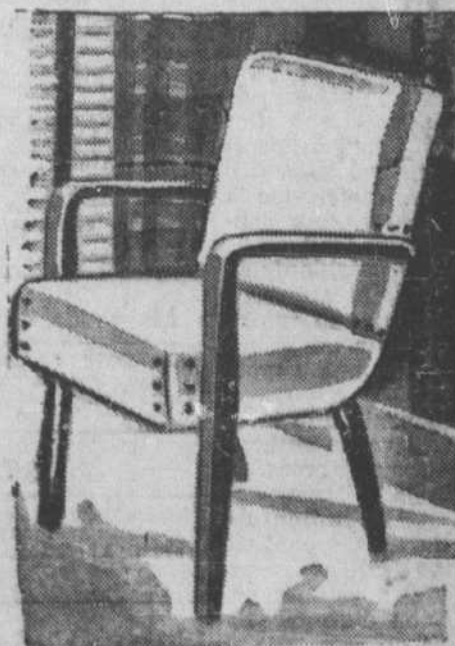
Cheveau noir, veau noir, veau brun. Semelles simples ou épaisées; genre Blucher ou Balmoral dans les formes à bout pointu, médium, large. Fabrication supérieure en dépit du bas prix chez DUPUIS samedi — 6.00

DUPUIS —
rez-de-chaussée
(Centre)



Pour "ses" disques

... ce cabinet illustré en noyer combiné. Hauteur: 33 pouces — surface: 19 x 14 1/2. Deux tablettes profondes pour recevoir les albums de disques... le dessus peut d'abord d'une lampe ou d'une potiche. Chaque cabinet à disques. 24.95



Le fauteuil pratique

... à placer près du radio, du phonographe est bien celui-ci en bois fini noyer... avec siège à ressorts recouvert de cuir et bien rembourré. Plusieurs nuances. Le fauteuil illustré avec appuis-coudes. 24.95

DUPUIS —
quatrième étage.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. ARMAND DUPUIS, v.-p. et dir. du C.P.
RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

DUPUIS

Dimanche 18 juin...

FÊTE des PÈRES

N'oubliez pas celui qui pense
à vous depuis toujours...



Si "PAPA"

fume la cigarette ou le
cigare... voyez ces

SUGGESTIONS

SWEET CAPORAL 50 cigarettes .80
GRADS (liège)
PLAYERS (douces) 10% taxe .06
BR. CONSOLS
EXPORT

.86

CIGARES "EL PIETTO" 25 cigares 2.75
bonne qualité 10% taxe .25

3.00

CIGARES "EL VIDOR" forme parfaite
50 cigares 3.00

Comptoir du tabac
DUPUIS — rez-de-chaussée
(Ste-Catherine)

"PAPA"

... connaît la belle qualité
c'est pourquoi il appréciera
quelques

cravates "TULIPE"

créées par un Canadien
pour les Canadiens

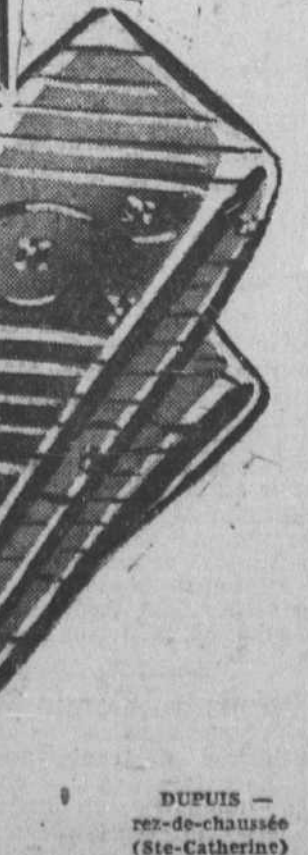
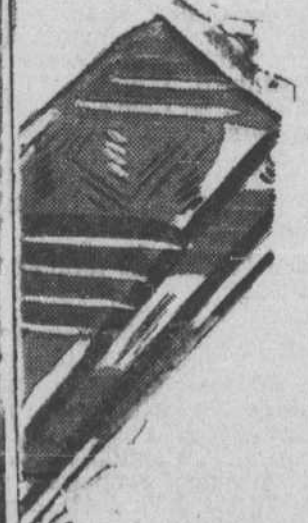
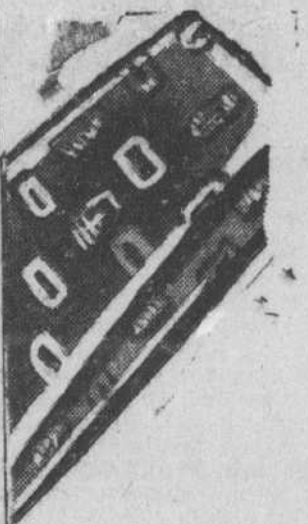
... la plupart sont finies
à la main.

.65 1.00 1.50

L'homme moderne qui apporte une attention particulière et justifiée dans le choix de ses cravates connaît et apprécie la marque "TULIPE"...

Les patrons... les coloris sont de ceux qui conviennent à un homme d'affaires, à un professionnel. C'est donc parmi les modèles à l'étalage que vous choisirez quelques-unes de ces cravates TULIPES

POUR CADEAU A "PAPA"
Venez demain les choisir
à la demi-douzaine.



DUPUIS —
rez-de-chaussée
(Ste-Catherine)

Adoptez

Les CAFÉS, THÉS
et CONFITURES de

J. A. DÉSY,
(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal